

**CONTACT - ACADIE**

**Publié par:**

**Le Centre d'Etudes acadiennes  
Université de Moncton  
Moncton  
Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9 Canada**

**Edition: Ronald Labelle  
Dactylographie: Léa Girouard  
Parution: 2 fois par an  
Abonnement gratuit sur demande**

**Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN: 0820-8301**

**No 6, juin 1985**

PERSONNEL DU  
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire:	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard

TABLE DES MATIERES

Nouvelles du CEA.....	4
Rapport du secteur généalogie.....	7
Rapport du secteur archives.....	15
Rapport du secteur folklore.....	17
Demande de collaboration.....	21
L'Institut du Canada Atlantique.....	22
Marguerite Maillet à l'Université Mount Allison.....	25
Un protocole d'accord entre l'Université de Moncton et l'Université de Poitiers.....	26

## NOUVELLES DU CEA

A la fin du mois de mars, avait lieu au C.E.A. une réception en l'honneur de Sr Jeanne d'Arc Daigle, qui se retirait après sept ans de travail à l'Université de Moncton. Plusieurs collègues de Sr Jeanne d'Arc, autant du Centre d'Etudes acadiennes que des autres secteurs de l'Université, étaient présents à cette réception. Au nom de l'Université de Moncton, M. Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et Mad. Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes, ont adressé la parole aux personnes réunies, remerciant Sr Jeanne d'Arc pour sa contribution à la vie universitaire et au progrès du Centre d'Etudes acadiennes en particulier.

Le 15 avril 1985 avait lieu au Centre d'Etudes acadiennes une réunion en vue du choix des thèmes pour une série de tapisseries qui représenteront des scènes de l'histoire acadienne. Les tapisseries seront réalisées par le Dr Crowell de Fredericton pour la Société historique de la rivière Saint-Jean. La réunion, à laquelle une quinzaine de personnes étaient convoquées, a été organisée par Ronald Labelle et Muriel Roy.

Du 2 au 4 mai avait lieu à l'Université Saint Mary's de Halifax la conférence annuelle "Atlantic Canada Studies". Ronald Labelle et Muriel Roy y ont participé en tant que commentateurs lors d'une session intitulée "Ethnicity and Modernization". De plus, Muriel Roy présidait cette même session.

Lors des audiences publiques qui se déroulaient le 15 mai à Moncton dans le cadre de la Commission d'étude sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick, Muriel Roy a présenté un mémoire à titre personnel.

Articles parus dans le Hebdo-Campus:

Voici les titres des articles concernant le Centre d'Etudes acadiennes ou son personnel qui ont paru dans l'Hebdo-Campus du Centre universitaire de Moncton au cours de l'année 1984-85:

- Vol. 15, no 3, 27 septembre 1984, p. 2  
"Folklore: réunion annuelle"
- Vol. 15, no 4, 4 octobre 1984, p. 3  
Photo: Comité de direction de l'Association canadienne pour les études du folklore
- Vol. 15, no 6, 18 octobre 1984, p. 3, 4<sup>e</sup> par.  
"Colloque sur l'Acadie"
- Vol. 15, no 6, 18 octobre 1984, p. 1  
"(Le C.E.A.) ouvert le mardi soir"
- Vol. 15, no 11, 22 novembre 1984, p. 1  
"Double lancement jeudi prochain"
- Vol. 15, no 12, 29 novembre 1984, p. 1, 6<sup>e</sup> par.  
"Super lancement de livres d'histoire"
- Vol. 15, no 13, 6 décembre 1984, p. 1  
Photo: Lancement de livres d'histoire
- Vol. 15, no 13, 6 décembre 1984, p. 3  
Photo: Lancement du disque "Ma mie tant blanche" et de l'Inventaire des sources en folklore acadien
- Vol. 15, no 20, 14 février 1985, p. 5  
"Folklore international"
- Vol. 15, no 20, 14 février 1985, p. 6  
"En bref" - Nouvelles concernant le C.E.A

- Vol. 15, no 22, 28 février 1985, p. 1  
"Lancement d'un disque de la cantatrice acadienne: Anna Malenfant"
- Vol. 15, no 25, 21 mars 1985, p. 2  
Photo: Lancement du disque d'Anna Malenfant
- Vol. 15, no 26, 28 mars 1985, p. 3  
"Nommée à la co-présidence": Muriel Roy au Comité consultatif acadien de Parcs-Canada
- Vol. 15, no 28, 12 avril 1985, p. 6  
Photo: Réception à l'occasion de la retraite de Sr Jeanne d'Arc Daigle
- Vol. 15, no 31, 6 mai 1985, p. 2  
Photo: Visite de Mme Audrey Babineau-Georges, présidente de l'Assemblée des Franco-Américains des Etats-Unis.

## RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Nous avons enfin notre machine à traitement de texte et depuis déjà deux mois nous enregistrons dans sa mémoire les premières parties de notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Ce qui suit (page 8) est une page plus ou moins typique des quelques cent pages de texte déjà complétées.

Nous nous sommes décidés à inclure dans le Dictionnaire toutes les anciennes familles de Terre-Neuve et de l'île Royale au même niveau que nos familles proprement dites acadiennes. A cette fin, nous avons récemment consacré bien des heures de recherches au dépouillement des recensements de Plaisance et d'autres établissements français de Terre-Neuve. Nos recherches nous ont rapporté plus que nous aurions imaginé comme nous expliquerons plus loin.

Nous avons compulsé les greffes de Claude Barrat et de Jean Bassett à Plaisance ainsi que celui de Lambert Micoïn à Louisbourg (jusqu'à la mort de ce dernier en 1728). En ce moment nous sommes en train de vérifier, à partir d'une reconstitution des familles établies à l'île Royale commencée par le Père Hector Hébert, s.j., que notre ouvrage comprend toute famille dont les parents se sont mariés avant la fin de 1714.

Nous aimerions mentionner ici que nombreuses familles acadiennes d'aujourd'hui remontent aux anciennes familles de Terre-Neuve. Les Sceau, par exemple, sont les ancêtres des Petitpas des îles de la Madeleine et de quelques Briand de l'île Madame; les DesRoches et les Le Manquet sont les antécédents des Yvon de la Gaspésie et du Cap-Breton; les Bertrand figurent parmi les aïeux des Villejoïn de la Louisiane; les Orion, les Beaufet et les Ozelet sont les ascendants des Osselet de la Louisiane; les Coste et quelques Vigneau de Miquelon descendent des La Fargue; etc.

d'APRENDESTIGUY (ARPENTIGNY) de MARTIGNON

v 1655

1. MARTIN d'APRENDESTIGUY n Ascaïn, Guyenne v 1616 (Rc Riv St-Jean 1686 70a); sieur de Martignon.  
JEANNE de SAINT-ETIENNE de LA TOUR (Charles & une Indienne) n v 1626.
  - a. Jean n v 1656; s Rg St-Nicolas de La Rochelle 3 mars 1668 12a (prés: son père, Jean de Turbide, Pierre de Conbe & Jean Charlet).
  - b. Gratienne n v 1657; s Rg St-Nicolas de La Rochelle 26 avril 1659 1½a.
  - c. Antoinette b Rg St-Nicolas de La Rochelle 14 mars 1660 (pr & mr: Pierre Dartiague & Antoinette de La Tour).
  - d. Marie-Anne n v 1662 (Rc Riv St-Jean 1686 24a); m v 1686 Guillaume BOURGEOIS (Jacques & Jeanne Trahan).
  - e. Marie b Rg St-Nicolas de La Rochelle 28 oct 1665 (pr & mr: Michel Dalguerdy & Marie de Turbide).

Documents officiels

Rg St-Nicolas de La Rochelle (Aunis)

Sources secondaires

U.-J. Bourgeois, "Aprendestiguy, Martin d'", DBC vol I, 1966, p 67.  
R. P. A. Godbout, Emigration rochelaise en Nouvelle-France, 1970, pp 67-68 (aussi RANQ vol XLVIII, 1970, pp 195-196).

Notes historiques

"Dans les années 1650, associé à des marchands de St-Jean-de-Luz, d'Aprendestiguy armait chaque année un navire qui faisait la traite et la pêche sur les côtes de l'Acadie". Fait prisonnier en 1656, il "fut mené au quartier général de Denys à Saint-Pierre (Cap-Breton) puis en France". Revenu en Acadie vers 1660, en 1672, "on lui accordait une seigneurie à l'embouchure de la rivière St-Jean et le titre de 'sieur de Martignon'" (DBC vol I, p 67).

Explication des abbréviations sur la page précédente:

a = ans	RANQ = Rapport des Archives nationales du Québec
b = baptisé(e)	Rc = Recensement
DBC = Dictionnaire biographique du Canada	Rg = Registre
m = marié(e)	Riv St-Jean = Rivière Saint- Jean
mr = marraine	s = sépulture
n = né(e)	v = vers
p = page	vol = volume
pr = parrain	

### Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'ouvrage de l'Institut généalogique des provinces Maritimes va bon train. Il reçoit encore des demandes d'adhésion des chercheurs en généalogie à travers les trois provinces Maritimes. Jusqu'ici, un total de vingt-deux candidats ont soumis leurs applications à l'Institut. De ce nombre, les huit personnes suivantes ont déjà satisfait toutes les exigences de nos juges. Les suivantes ont été accréditées en tant que généalogistes-émérite:

Lois Kernaghan (N.-E.)  
J. Beryl Barrett (I.-P.-E.)  
Daniel F. Johnson (N.-B.)  
Jean M. Holder (N.-E.)  
Marion Donkin Oldershaw (N.-E.)

ou en tant que généalogistes-recherchistes:

James R. Hay (Québec)  
Mildred Howard (N.-E.)  
Winston R. MacIntosh (N.-E.)

Les membres de l'Institut sont très contents que chacune des trois provinces Maritimes est représentée dans ce groupe. Mesdames Howard et Oldershaw et Mademoiselle Holder ont reçu leurs certificats lors d'une cérémonie spéciale qui s'est déroulée pendant la

\* réunion annuelle de l'Association généalogique de la Société historique royale de la Nouvelle-Ecosse (Genealogical Association of the Royal Nova Scotia Historical Society), le 3 mai 1985.

A sa réunion annuelle, tenue le 12 mai à Amherst, Nouvelle-Ecosse, le Conseil d'administration a pris la décision d'inviter la nouvelle Société généalogique de Terre-Neuve et du Labrador (Newfoundland and Labrador Genealogical Society) et les Archives provinciales de Terre-Neuve à se faire membres de l'Institut au même titre que les autres Sociétés généalogiques et Archives provinciales. Les deux organismes en question auront le droit d'envoyer des délégués comme observateurs à la prochaine réunion de l'Institut, en octobre.

Nous aimerions mentionner aussi que l'Institut généalogique des provinces Maritimes est membre depuis janvier 1985 de la Fédération des Sociétés généalogiques (Federation of Genealogical Societies), avec la responsabilité de fournir périodiquement au rédacteur du bulletin de la Fédération des rapports de tout ce qui se passe en recherche généalogique dans les trois provinces Maritimes.

Enfin, nous rappelons aux lecteurs que toute correspondance, soit demandes d'adhésion ou de renseignements, devrait être adressée au secrétaire de l'Institut au Centre d'Etudes acadiennes. Nous fournirons aux intéressés la liste des adresses postales de nos membres accrédités, avec la description de leurs domaines de spécialisation.

#### Autres nouvelles

Le 23 avril était le dernier mardi de l'année universitaire où nos portes étaient ouvertes de 19h à 22h. En tout, 333 chercheurs ont profité du prolongement des heures d'ouverture depuis octobre dernier. Nous pouvons donc déclarer notre effort de rendre nos fonds plus accessibles au public un succès. Nous prévoyons ouvrir de nouveau les mardis soirs à partir du 15 octobre prochain (le lendemain de l'Action de grâce).

Le soussigné était le conférencier invité à la réunion annuelle de la Lutz Mountain Heritage Foundation ici à Moncton, le 14 mai. Mon discours, au sujet de ce qu'il faut faire afin d'établir un centre de documentation généalogique ouvert au public, a été bien reçu par les membres de la Foundation. Les directeurs de la Foundation songent à construire un nouvel édifice à l'arrière de leur musée (dans l'ancienne seconde église baptiste de Moncton) qui abriterait leurs fonds généalogiques sur les familles de langue anglaise du Grand Moncton. La Foundation possède déjà une collection considérable sur les familles Lutz, Trites, Horsman, Steeves, etc., ainsi qu'un index des pierres tombales de quatre-vingt douze cimetières de la région. Les intéressés peuvent communiquer avec la Foundation à C.P. 2952, Succursale A, Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 8T8.

Nous avons reçu une marque d'estime tout à fait spéciale de la part d'un correspondant en Californie. Monsieur Hedley LeBlanc de Costa Mesa, Acadien natif de Moncton, était vraiment ému des renseignements que nous lui avons fournis l'année dernière. Afin de nous remercier pour ces services, Monsieur LeBlanc et son épouse nous ont remis une belle plaque de laiton, encadrée en noyer, avec l'inscription suivante:

Presented to  
Stephen A. White  
Genealogist

In appreciation for his  
loyalty, dedication and  
outstanding services to  
the grand family of all  
Acadians

Given on this 14th day  
of February, 1985, by  
Lila and Hedley LeBlanc  
Costa Mesa, California

Nous offrons à Monsieur et Madame LeBlanc notre gratitude pour leur geste de reconnaissance. Une présentation officielle de cette plaque a été organisée au cabinet de notre recteur Gilbert Finn en mars dernier.

### Echos des anciens Contacts-Acadie

Nous sommes toujours heureux de recevoir des commentaires favorables sur ce que nous publions en tant que bribes de généalogie à la fin de chacun de nos rapports pour le Contact-Acadie. Depuis la dernière livraison du Contact-Acadie nous avons reçu de plusieurs sources des preuves de l'intérêt suscité par nos petites contributions à la connaissance généalogique.

D'abord, notre texte intitulé "Une signature significative", publié dans le quatrième Contact-Acadie (juin 1984) vient de paraître, en traduction anglaise, dans le Genealogist, le bulletin de la Société généalogique américaine-canadienne (American Canadian Genealogical Society) de Manchester, New Hampshire, vol. XI, no 2 (printemps 1985), pp. 82-84.

Deuxièmement, le 13 mars dernier, le Courrier de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, a réimprimé, aux pages 2 et 3 de la section du Cap-Breton, presque toute notre historique de Granny Ross, tirée du cinquième Contact-Acadie (décembre 1984).

Troisièmement, au sujet de la même historique de Granny Ross, nous avons reçu de l'auteur de sa biographie, au point de sortir dans le sixième volume du Dictionnaire biographique du Canada, la nouvelle que grâce à ce que nous avons révélé dans les pages du Contact-Acadie, elle a pu corriger substantiellement son article.

Il nous fait un grand plaisir d'offrir un service utile dans ces pages.

## Quelques précisions à propos des recensements de Terre-Neuve

Nous avons indiqué ci-dessus que notre travail, en reconstituant les anciennes familles françaises de Terre-Neuve, nous a apporté plus que ce que nous aurions prévu. En effet, en faisant le dépouillement des recensements de Plaisance et d'autres endroits, nous avons découvert deux erreurs dans la deuxième tranche de la publication "Recensements de Terre-Neuve et Plaisance" par Fernand-D. Thibodeau aux Mémoires de la Société généalogique canadienne-français, vol. XI, 1960, pp. 69-85. La dernière partie de cette publication (pp. 83-85) porte comme titre "Ressancement des habitants de plaisance pointe verte et petit plaisance et Isles St pierre 1711". A la suite de notre examination du document, nous soupçonnions que la date attribuée était fausse. En effet, le document original aux Archives des colonies (série G<sup>1</sup>, vol. 467) ne porte aucune date, mais il suit, au dossier, une liste de 1711. Evidemment quelqu'un en a tiré la conclusion erronée que les deux documents étaient contemporains. En comparant les renseignements présentés à l'intérieur de ce recensement sans date avec ceux du recensement de 1706, cependant, nous remarquons les noms d'au moins trois hommes (Thomas Pitt dit Tompique, François Vrignaud et Pierre Baudry) dont les veuves figurent en 1706. Ceci nous porte à croire que le recensement sans date a été fait avant celui de 1706. De plus, en comparant ce recensement sans date avec celui de 1698, nous remarquons peu de différences à part une augmentation plutôt légère du nombre d'enfants (Jean Lamoureux dit Rochefort a une fille de plus, Michel Bereau dit Monségur et Augustin Bonnaud chacun un fils de plus à Plaisance, par exemple). Nous concluons que le recensement sans date est plus récent que celui de 1698. Grâce aux renseignements que nous recueillons des premiers actes au greffe de Claude Barrat (série G<sup>3</sup>, vol. 7/175), nous osons préciser que ce recensement sans date nous expose l'état de la colonie à la fin de 1699 ou au commencement de 1700. Notre conclusion se base sur le fait que, lors de la prise du recensement, Jean Viarrieu a encore sa femme et Gaspard Zémard semble être encore célibataire à la maison paternelle. Parmi les documents conservés au greffe se trouvent l'annulation du mariage de Jean Viarrieu (le 27 septembre 1700) et le contrat de mariage de Gaspard Zémard (le 20 décembre

1700). C'est bien évident que ce recensement antédote de quelque temps ces deux événements.

Le deuxième défaut qui se décèle dans cette publication des recensements paraît à la page 80. Il s'agit d'une liste des officiers et de quelques fonctionnaires au fort Louis de Plaisance. Cette liste suit le recensement de 1706 dans la publication et l'impression du lecteur est qu'il en fait partie. Mais la liste n'a pas la même forme que celle de ce qui la précède. Plutôt, ses colonnes correspondent précisément à celles d'un autre recensement datant de 1704 et qui, d'après nos connaissances, demeure inédit. Par la même analyse que l'on a employé en datant le recensement de 1699 ou 1700, nous déterminons que cette liste des officiers et des fonctionnaires semble bien avoir été dressée au début de l'année 1704. Nous remarquons particulièrement que Jacques L'Hermitte, major du fort Louis, figure à la liste en tant que célibataire. Son testament, fait le 20 septembre 1710 (série G<sup>3</sup>, vol. 8/176, Bassett 1710-84), nous apprend qu'il s'est marié, à Plaisance, le 25 juin 1705, avec Marie Chevalier, fille de l'armurier du fort, Jean Chevalier, et de Françoise Brouillet dit Grézé. Deuxièmement, Philippe Pastour de Costebelle, pour lors lieutenant du roi et capitaine de compagnie du détachement de la marine en garnison, lui aussi paraît seul à la liste. L'extrait de son mariage à Anne de Tour, conservé dans son dossier personnel (série E, ch. 93), nous dit que sa solitude s'est terminée le 1<sup>er</sup> février 1704.

Stephen A. White

## RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

### Embauche d'un nouvel archiviste

Au mois d'avril 1985, M. Ronnie-Gilles LeBlanc a été embauché comme archiviste au Centre d'Etudes acadiennes, remplaçant Sr Jeanne d'Arc Daigle, qui prenait sa retraite. M. LeBlanc a obtenu à l'Université de Moncton une maîtrise en histoire et il a participé dans le passé à de nombreux projets de recherche. Il vient donc s'ajouter à l'équipe du C.E.A. en tant que responsable du secteur archives.

### Fonds Blanche Bourgeois (1913-1984)

Née Blanche Schofield, à Eel River Bridge (Baie Sainte-Anne), dans le comté de Northumberland, cette femme a fait preuve d'une activité étonnante dans les oeuvres d'éducation, de vie nationale acadienne, de promotion de la femme et des personnes âgées. Nous avons classé un mètre de documentation gracieusement fournie par sa famille. A l'intérieur de ces manuscrits, nous avons inséré le dossier que possédait Madame Flora Cormier, son amie et collaboratrice, et qu'elle a bien voulu nous prêter pour photocopies.

Le fond n'est pas encore tout à fait disponible pour la consultation. Le bibliothécaire est à votre service pour un besoin particulier.

Jeanne d'Arc Daigle

### Archivage de L'Evangéline

Au cours de l'été 1985, nous avons à notre service deux étudiants embauchés dans le cadre des projets de création d'emploi pour les jeunes. Ce projet, qui débutait le 6 mai, a pour but l'organisation du fonds de L'Evangéline, quotidien français aux

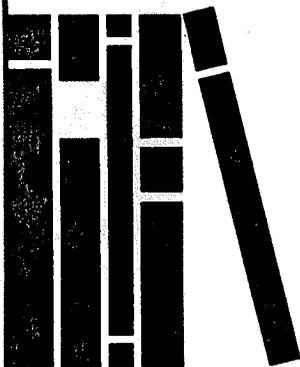
provinces Maritimes de 1887 à 1982. Comme nous commençons à peine le travail, il nous est assez difficile d'en dire plus long pour l'instant; quitte alors de nous reprendre dans le prochain numéro. A la prochaine.

R. Gilles LeBlanc

## **Moi, je me renseigne *en français***

**Allocations familiales, pension de vieillesse, supplément de revenu, dès que j'ai besoin d'un renseignement sur un programme fédéral, c'est en français que je le demande.**

Au besoin, communiquer avec le Bureau du Commissaire aux langues officielles en téléphonant à frais virés au **(506) 388-7047**. Il peut nous aider à obtenir des services en français.



**Vos associations acadiennes**

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

### 1. Aide à la recherche

Depuis le mois de janvier, une cinquantaine de personnes ont consulté les collections des archives de folklore. A part les étudiants inscrits aux deux cours de folklore enseignés par Lauraine Léger à l'Université de Moncton, des renseignements ont été fournis aux personnes suivantes:

- Régis Brun: Coutumes du comté de Westmorland
- Michel Bourque: Les boucanières en Acadie
- Dyane Beauvalet, Hull (P.Q.): Techniques de tissage
- C. Goguen: Termes du parler acadien
- Gerry Giroux: Enregistrements de conférences, disques acadiens
- Charlotte Dionne: Parler acadien
- Arthur Poirier: Folklore de Sainte-Anne-de-Kent
- Edouard Léger: Noms traditionnels de plantes
- Gageot Noëlle, Le Mans (France): Chansons acadiennes
- Robert Kehler, Acadia University: Chansons folkloriques

### 2. Visites de groupes

Le 20 février, un groupe d'étudiants de l'école de langues du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick était au Centre d'Etudes acadiennes. Chaque étudiant devait effectuer une recherche sur un aspect de la vie traditionnelle acadienne.

Le 26 avril 1985, un groupe de cinq stagiaires de Poitiers, France, ont visité le Centre d'Etudes acadiennes, où ils ont été accueillis par Ronald Labelle et Léon Thériault. En plus de visiter le Centre et ses archives de folklore, ils ont visionné deux montages audio-visuels, dont l'un provenait du Service de l'Information du Nouveau-Brunswick et l'autre de l'Université de Moncton.

### 3. "Souvenirs de familles"

Il arrive de plus en plus souvent que les gens nous demandent des copies d'enregistrements de folklore provenant d'enquêtes auprès de personnes aujourd'hui décédées. Il s'agit, dans la plupart des cas, de personnes qui veulent réentendre la voix de leurs parents disparus. C'est ainsi que pendant le premier semestre de 1985, quatre copies d'interviews ont été fournies suite à des demandes de ce genre.

### 4. Acquisitions

Collections de folklore déposées depuis janvier:

Collection Ronald Labelle (en cours): 8 bobines.

Collection Lauraine Léger (en cours): 48 bobines.

Collection d'étudiants de l'Université de Moncton: 6 bobines.

Des collections manuscrites réalisées par les étudiants inscrits au cours d'Introduction au folklore acadien ont aussi été déposées.

### 5. Travaux d'archives complétés

Cinquante-trois collections manuscrites ont été classées selon le catalogue des faits de folklore du Centre d'Etudes acadiennes. Il est à espérer que la classification des collections manuscrites pourra être complétée au cours de la prochaine année.

### 6. "Héritage de la francophonie canadienne"

Le 15 mars 1985 avait lieu à Québec une réunion des participants au projet "Héritage de la francophonie canadienne". Cette réunion avait pour but d'étudier le texte provisoire d'un premier volume consacré aux chansons, aux contes, aux légendes, aux

coutumes et aux croyances des peuples francophones du Canada. Ronald Labelle y était présent en tant que collaborateur.

Lors de cette même réunion, on a entamé le second volet du projet, soit la publication d'un volume consacré à la vie matérielle traditionnelle du Canada français.

## 7. Prochaines parutions

Le volume Au Village-du-Bois -- mémoires d'une communauté acadienne sera bientôt disponible. Le lancement aura lieu le 23 juillet 1985 dans le cadre de la semaine acadienne de l'Institut du Canada Atlantique à l'Institut de Memramcook. Les membres du public sont invités à ce lancement, qu'ils participent ou non aux autres activités de la semaine.

Le microsillon Suivant l'étoile du nord, par Allan et Léontine Kelly, sera aussi en vente dès cet été. Un lancement est prévu pour la première semaine du mois d'août au festival de folklore de la Miramichi. Pour avoir d'autres détails concernant ces parutions, veuillez vous adresser à Ronald Labelle au Centre d'Études acadiennes.

## 8. Autres activités

Ronald Labelle a participé à la réunion annuelle de l'Association canadienne pour les études du folklore qui s'est déroulée du 1 au 3 juin à Montréal. Sa conférence portait le titre suivant: "Une histoire ambivalente: les Acadiens face à leur patrimoine".

Voici les titres des publications de Ronald Labelle parues depuis décembre 1984:

"La catastrophe de Springhill, plainte acadienne", La Société Historique Acadienne, Les Cahiers, vol. 15, no 4, déc. 1984, p. 150-152.

"L'histoire orale et l'identité culturelle chez les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse", La Société Historique Acadienne, Les Cahiers, vol. 15, no 4, déc. 1984, p. 141-149.

"Un patrimoine délaissé: Regard sur l'étude du folklore acadien", dans Histoire des littératures acadienne et anglaise du Nouveau-Brunswick. Moncton, Editions d'Acadie, 1985.

"The Neglected Heritage: A Look at the Study of Acadian Folklore", in Concise Literary and Linguistic History of New Brunswick. Fredericton, Fiddlehead Press, 1985. (Traduction de l'article précédant.)

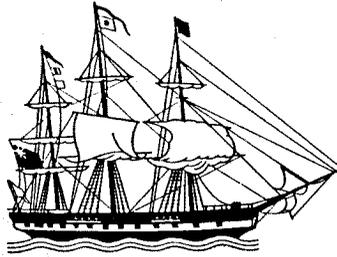
## DEMANDE DE COLLABORATION

Depuis le 6 mai, Ronald Labelle a lancé un projet intitulé "Les archives au service des communautés du Nouveau-Brunswick". Ce projet, subventionné par Emploi et Immigration Canada, vise à récupérer des documents écrits, sonores ou visuels ayant un intérêt pour les études acadiennes, pour que des copies soient conservées au C.E.A., où elles pourront être accessibles à l'avenir aux chercheurs et au public.

Jean-Bernard Goguen est le directeur du projet, auquel participent aussi Edna Arsenault et Régis Gaudet. Pour que le projet réussisse, il est important pour nous d'entrer en contact avec les institutions ou les individus qui ont recueilli de l'information susceptible d'être déposée aux archives.

Qu'il s'agisse d'études d'histoire locale, de cueillettes de folklore ou de recherches centrées sur des personnes, tous les documents recueillis seront considérés pour leur utilité possible. En tenant compte du fait qu'un grand nombre de projets de recherche ont été menés dans les communautés acadiennes du Nouveau-Brunswick au cours des 15 dernières années, nous croyons qu'il est essentiel d'assurer la conservation des documents recueillis pour qu'ils puissent servir à l'avenir à accroître la connaissance de l'héritage culturel des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Si vous avez accès à des collections historiques ou folkloriques, ou encore si vous êtes au courant de certaines recherches qui ont été accomplies dans ces domaines, nous vous invitons à nous contacter au cours de l'été. Veuillez vous adresser soit à Jean-Bernard Goguen ou à Ronald Labelle à ce numéro: 506-858-4085, ou encore à l'adresse suivante: Centre d'Etudes acadiennes, Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9.



## L'INSTITUT DU CANADA ATLANTIQUE

Tous les étés depuis 1973, l'Institut du Canada Atlantique organise trois ou quatre semaines de vacances culturelles dans divers lieux des Provinces Atlantiques. Cette année l'Institut travaille avec le concours de Parcs Canada, les endroits choisis sont donc à proximité des sites de Parcs Canada: Saint-Joseph (Nouveau-Brunswick), Charlottetown (Ile-du-Prince-Edouard) et Halifax (Nouvelle-Ecosse). La session commence le 21 juillet et se termine le 10 août. On peut assister à toute la session ou à une ou deux semaines seulement. La première semaine sera en français et les deux autres en anglais. Quelle que soit la formule choisie, il s'agit d'apprendre et de s'amuser en même temps!

### De fil en aiguille en Acadie

La semaine acadienne - du 21 au 26 juillet - sera consacrée à la transmission de la culture. Le programme comprend une série de conférences le matin et des excursions et autres activités l'après-midi et le soir.

Le village de Saint-Joseph se situe à une demi-heure de Moncton dans la magnifique Vallée de Memramcook - berceau de la Renaissance acadienne. A part sa beauté naturelle, ce coin de l'Acadie offre beaucoup de sites historiques de grande importance que des spécialistes de la région nous feront découvrir au cours de la semaine.

Un groupe de conférenciers mettra en relief l'histoire et la culture de Memramcook:

- Paul Surette: les terres basses et les terres hautes
- Ronald Labelle: le Village-du-Bois
- Donatien Gaudet: le Collège Saint-Joseph
- Bernard LeBlanc: l'architecture
- Béatrice Boudreau: la petite histoire.

Steve Ridlington prendra un recul pour regarder l'Acadie d'autrefois, coincée entre la France et l'Angleterre. Louis Péronnet examinera la culture du point de vue linguistique, et Maurice Chamard parlera du développement du cinéma acadien. Quatre conférenciers examineront la transmission de la culture ailleurs en Acadie:

- Félix Thibodeau: l'histoire et la culture matérielle de  
Pointe-de-l'Eglise
- Annie Rose et Gérard Deveau: la tradition du tapis croché  
à Chéticamp.

En plus des conférences et des excursions, il y a une activité spéciale prévue pour chaque soirée. La Société historique de la Vallée de Memramcook organise la soirée d'ouverture. Il y aura aussi le lancement du livre de Ronald Labelle intitulé Au Village-du-Bois, des soirées généalogiques, des films, de la musique, et même un souper au homard!

A part les excursions, toutes les activités de la semaine auront lieu à l'Institut de Memramcook qui offre des repas et des chambres à des prix très raisonnables. En somme, un cadre idéal pour des vacances culturelles.

## Inscription et logement

- Droits d'inscription (individu ou groupe): \$10.00
- Frais de scolarité pour la semaine: \$100 (individu)  
\$135 (couple)  
\$ 35 (enfant)  
\$ 85 (membre d'un  
groupe de 5 personnes ou plus).
- Repas et logement à l'Institut de Memramcook:
  - Chambre simple: \$24 / jour
  - Chambre double: \$16 / jour par personne
  - Déjeuner: \$ 3.65 (max.)
  - Dîner: \$ 5.95 (max.)
  - Souper: \$ 5.95 (max.)

Pour plus de renseignements, communiquer avec Rose-Anna LeBlanc au numéro 506-758-2511, ou encore écrivez à l'adresse suivante:

l'Institut du Canada Atlantique  
110 rue York  
Mount Allison Campus  
Sackville, Nouveau-Brunswick EOA 3C0

MARGUERITE MAILLET A L'UNIVERSITE MOUNT ALLISON

Au mois de novembre 1984, le Prof. Marguerite Maillet a été invitée par le Centre d'études canadiennes de l'Université Mount Allison à prononcer une série de conférences en tant que "Visiting Fellow". Cette activité faisait partie du programme de la Chaire d'études des Maritimes (Chair of Maritime Studies) pour l'année 1984-85.

Marguerite Maillet y a présenté des exposés sur la littérature acadienne devant des groupes d'étudiants de l'Université. De plus, le 22 novembre, elle présentait une conférence publique intitulée: "La littérature acadienne: d'un printemps à l'autre".

UN PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE L'UNIVERSITE DE MONCTON  
ET L'UNIVERSITE DE POITIERS

Par Brian T. Newbold, Vice-recteur exécutif  
Université de Moncton

Suite à l'inauguration du Centre d'études acadiennes qui a eu lieu à l'Université de Poitiers le 9 mars 1982, et à laquelle j'ai eu l'honneur de représenter l'Université de Moncton, il y a eu des échanges entre nos deux institutions qui ont culminé par l'approbation de part et d'autre d'un projet de protocole d'accord.

Au mois d'avril 1983, le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a mandaté le Recteur de signer ce protocole.

Le protocole d'accord fut d'abord signé à Poitiers par Monsieur Jacques Borzeix, Président de l'Université de Poitiers, le 16 août 1983, lors d'une cérémonie appropriée. Par la suite, le même protocole fut signé le 5 septembre 1983 par Monsieur le recteur, Gilbert Finn, au Salon du Chancelier et en présence d'une délégation importante du Conseil général de la Vienne, dirigée par Monsieur le Sénateur René Monory.

Mon épouse et moi ont été les heureux témoins de ces deux événements analogues et historiques car nous avons eu l'honneur d'assister aux cérémonies qui ont eu lieu à Poitiers et à Moncton.

Le texte de ce protocole d'accord, qui a lancé une nouvelle ère de coopération entre l'Université de Poitiers et l'Université de Moncton, se trouve ci-dessous:

## PROTOCOLE D'ACCORD

---

L'UNIVERSITE DE POITIERS, POITIERS, FRANCE, représentée  
par son Président, M. Jacques BORZEIX.  
ET

L'UNIVERSITE DE MONCTON (NOUVEAU BRUNSWICK, CANADA),  
représentée par son Recteur, M. Gilbert FINN.

Conscientes de la mission de leurs institutions de promouvoir

- la diffusion de la connaissance par la voie de l'enseignement,
- l'avancement de la connaissance par le truchement de la recherche
- le service à la collectivité,

Etant donné l'importance croissante d'une coopération soutenue  
entre les institutions universitaires,

Considérant les liens historiques qui ont uni le Poitou avec l'Acadie dès son origine,

Compte tenu des rapports qui se multiplient actuellement entre différents paliers de nos deux communautés,

Considérant les contacts récents sur le plan universitaire qui se sont avérés fructueux:

- a) la mise sur pied d'un Centre d'études acadiennes à l'Université de Poitiers
- b) l'échange d'étudiants boursiers entre les deux universités
- c) l'identification de moyens pour favoriser la venue, de part et d'autre, de professeurs et de chercheurs:

ont convenu ce qui suit:

1) l'Université de Poitiers et l'Université de Moncton acceptent le principe d'une collaboration mutuelle dans le but d'élaborer des projets de coopération dans les domaines de l'enseignement et de la recherche universitaire,

2) A cette fin, les deux universités s'engagent à se faire connaître mutuellement leurs besoins prioritaires et leurs ressources en matière d'enseignement et de recherche, à bien renseigner leurs professeurs et étudiants sur les possibilités de coopération et à les encourager à oeuvrer à l'élaboration de projets concrets,

3) Les deux universités reconnaissent que leurs besoins en matière de coopération sont diversifiés et qu'en conséquence, il faut privilégier davantage les projets qui assurent la complémentarité des échanges,

4) Tout programme de coopération étant susceptible de requérir des ressources financières, les deux établissements s'efforceront de prévoir dans leur budget les moyens nécessaires.

5) Tout projet particulier de coopération, élaboré en vertu de ce protocole fera l'objet d'une entente spécifiant, entre autres, les objectifs du projet, l'ampleur des échanges envisagés et les obligations financières qui en découlent.

---

# Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY  
130 St. George Street  
Toronto, Ontario  
M5S 1A5  
594 1989

1989

1989

**CONTACT - ACADIE**

**Publié par:**

**Le Centre d'Etudes acadiennes  
Université de Moncton  
Moncton  
Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9 Canada**

**Edition: Ronald Labelle  
Dactylographie: Léa Girouard  
Parution: 2 fois par an  
Abonnement gratuit sur demande**

**Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN: 0820-8301**

**No 7, décembre 1985**

PERSONNEL DU  
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice: Muriel K. Roy

Directeur adjoint  
et bibliothécaire: Ronald R. LeBlanc

Archiviste: Ronnie-Gilles LeBlanc

Folkloriste: Ronald Labelle

Généalogiste: Stephen A. White

Secrétaire et  
documentaliste: Carmella Bourgeois

Secrétaire de la  
directrice: Lucille LeBlanc

Secrétaire: Léa Girouard



Le Monument Lefebvre

Memramcook

(voir pages 42-47)

## TABLE DES MATIERES

Nouvelles du Centre .....	6
Rapport du secteur généalogie .....	11
Rapport du secteur archives .....	19
Rapport du secteur folklore .....	21
Nouvelle parution: Au Village-du-Bois — Mémoires d'une communauté acadienne .....	29
Un nouveau disque folklorique: Suivant l'étoile du nord -- La tradition acadienne .....	31
Ronnie-Gilles LeBlanc en stage à Bordeaux .....	33
Colloque du 25e anniversaire de la Société historique acadienne .....	37
Les péripéties du Monument Lefebvre .....	42
Bicentenaire de l'Odyssée acadienne .....	48
"Echos" .....	50

## NOUVELLES DU CEA

Le Centre d'Etudes acadiennes vous présente son septième numéro de Contact-Acadie, bulletin semestriel inauguré en 1982. Les commentaires qui nous parviennent de nos lecteurs nous assurent que Contact-Acadie répond effectivement à un besoin de rejoindre, et la communauté acadienne où qu'elle soit, et ses nombreux amis et collaborateurs afin de les tenir au courant de ce qui se passe au Centre et des activités dans lesquelles s'engagent ses membres.

Le généalogiste, Stephen White rendait visite à nos compatriotes acadiens de la Louisiane. Son travail sur le dictionnaire généalogique acadien lui a conféré une notoriété enviable et il est sollicité de toute part pour ses connaissances et ses avis sur la généalogie acadienne.

Le nouvel archiviste, Ronnie-Gilles LeBlanc s'est rendu en France pour un stage d'étude d'un mois; il vous en donnera un compte-rendu.

Du côté du folklore, sous la direction de Ronald Labelle, la production a été particulièrement abondante cette année: deux publications, deux disques de musique du folklore acadien, et l'acquisition de nombreuses collections.

Toute l'équipe du Centre, y compris son directeur précédent, Jean Daigle, a participé à l'organisation du Colloque marquant le 25e anniversaire de la Société historique acadienne. On vous en fait le bilan dans ce numéro.

Même si Soeur Jeanne D'Arc, f.m.a., archiviste au Centre jusqu'au printemps dernier n'est plus avec nous, elle n'a pas cessé ses activités archivistiques. En effet elle doit consacrer la présente année à inventorier l'imposante collection de légendes de Soeur Catherine Jolicoeur, folkloriste émérite. C'est une tâche herculéenne que la communauté de Soeur Jeanne lui a confiée et nous lui souhaitons un séjour fructueux à Edmundston.

### Activités de la directrice

En début d'été la directrice a participé à la Conférence annuelle de la Commission canadienne pour l'UNESCO à Ottawa. Et à l'automne elle retournait à la Capitale nationale pour une Conférence du Commissaire aux Langues officielles dont le thème "Le temps des solutions", portait sur les communautés minoritaires de langue officielle au Canada.

Avec les membres du Comité consultatif acadien de Parcs Canada, elle rencontrait la Ministre de l'Environnement, l'honorable Suzanne Blais-Grenier pour lui faire connaître les préoccupations des Acadiens en regard des parcs et sites historiques acadiens qui relèvent de Parcs Canada.

Lors d'un concours national organisé par la Banque nationale du Canada dans le cadre des activités marquant l'année internationale de la jeunesse, Madame Roy a présidé le jury aux éliminatoires provinciales. La lauréate fut la jeune Hélène Albert de Fredericton choisie pour participer à la grande finale à Montréal.

### Visiteurs au Centre

Le Centre a accueilli de nombreux visiteurs de marque au cours des récents mois. Il y avait en septembre une délégation de Poitiers comprenant le Vice-Président du Conseil Général de la Vienne accompagné de deux anciens bâtonniers, Messieurs Du Cluzeau et Menegaire, le président de l'Association des chirurgiens-dentistes de la Vienne, Docteur Jacques Massonnaud et Madame et M. Pierre Paquet, expert judiciaire. Ils ont aussi par la suite, visité le Musée acadien, et l'Ecole de Droit où la fille du bâtonnier Menegaire est inscrite comme étudiante au Common Law.

Plus récemment, nous recevions le commissaire général de la langue française à Paris, Monsieur Philippe de Saint-Robert

qui effectue une tournée au Canada pour rencontrer les représentants des communautés francophones des provinces. Il était accompagné de Madame de Saint-Robert ainsi que de M. Guy Côté du Secrétariat d'Etat à Ottawa et de Madame Monique Colette, directrice-régionale du bureau du Secrétariat d'Etat à Moncton.

Le Commissariat général de la langue française, qui relève directement du Premier ministre de la France a été créé en février 1984. Il a comme mission d'animer et de coordonner l'action des administrations et des organismes publics et privés qui oeuvrent à la diffusion et à la défense de la langue française.

Egalement de la France mais cette fois par l'intermédiaire du Québec, (Ministère des affaires intergouvernementales) nous venait M. Philippe de Craene, professeur à l'Institut d'études politiques à Paris et directeur du Centre des Hautes études sur l'Afrique et l'Asie. Le professeur de Craene siège au Haut-Conseil de la francophonie constitué de représentants des pays francophones et dont les sessions sont présidées par le Président de la République. Le Professeur de Craene était accompagné de Madame de Craene ainsi que d'un représentant du gouvernement de Québec, M. Robert Zonda. Durant son séjour, en plus de visiter l'Université de Moncton, il a rencontré des représentants de divers organismes acadiens, et de la communauté environnante.

Un membre du bureau de direction de l'Association japonaise d'études canadiennes, Monsieur Yutaka Takenaka, est venu au centre en juillet. En service à l'Ambassade japonaise à Ottawa, M. Takenaka était en tournée des Maritimes pour se familiariser avec les nombreuses cultures qui forment la mosaïque canadienne. Dans une lettre qu'il nous écrivait par la suite, il a dit regrettable que le fait acadien ne soit pas connu au Japon ajoutant qu'il serait important pour les chercheurs de son pays de découvrir la dimension acadienne dans le contexte des études acadiennes.

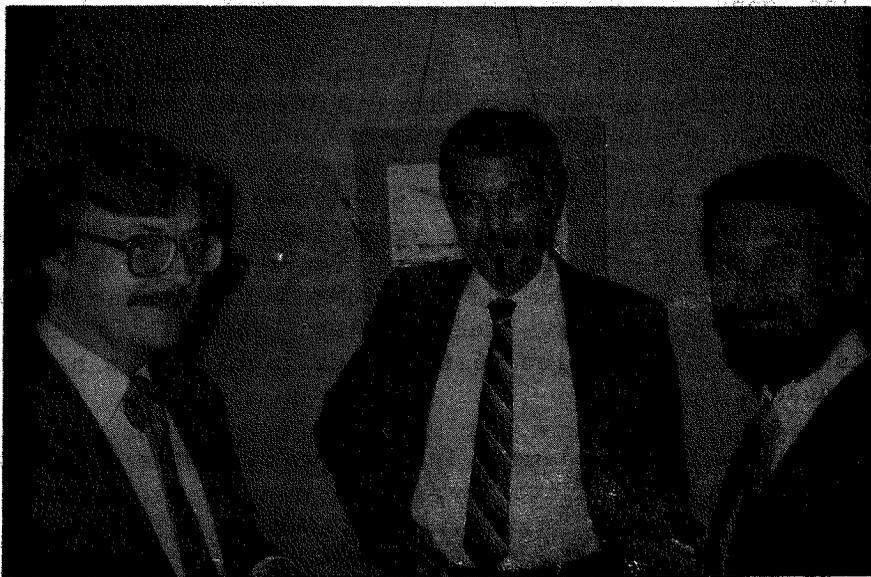
L'Acadie et les études acadiennes font quand même du chemin. En plus de la France, de la Belgique et autres pays en Europe qui s'intéressent à l'Acadie, l'Ouest américain plus précisément l'Université de Montana aura bientôt un cours en littérature acadienne. En effet le Centre d'Etudes acadiennes accueillait, cet été, M. Joseph Bourque, professeur de littérature à cette université. Il a profité de son stage à l'Université de Moncton pour se documenter sur l'histoire et la littérature acadiennes en vue de la préparation du nouveau cours qu'il professera au prochain semestre. Avec son épouse, Sara Jane Stein, elle-même professeure de littérature et écrivaine, il a aussi parcouru plusieurs régions acadiennes pour prendre contact avec les gens de divers milieux. Le professeur Bourque qui détient un doctorat en études littéraires de Washington State University est originaire de la Nouvelle-Angleterre de parents acadiens. Il est au Montana State University comme professeur depuis 1970.

Le directeur-adjoint, planification et politique du développement de Parcs Canada, région Atlantique, Monsieur Joe O'Brien, figure dans la liste de visiteurs du Centre. M. O'Brien a pu prendre connaissance de la riche documentation disponible pour les chercheurs qui étudient les questions acadiennes y compris ceux de la section régionale de recherche en histoire de Parcs Canada.

Signalons également le passage au Centre d'Etudes acadiennes des personnes suivantes:

- le professeur Michel Francard de l'Université catholique de Louvain en stage à l'Université en vertu d'une entente Nouveau-Brunswick — Belgique;
- le président de l'Association Amitiés acadiennes de Paris, M. Philippe Rossillon en visite au Nouveau-Brunswick cet été;
- la présidente de l'Assemblée des Franco-Américains des Etats-Unis, Madame Audrey Babineau-George de Houma, en Louisiane. Madame Babineau-George effectuait un court

- séjour au Nouveau-Brunswick accompagnée de Madame Rachel Mercure du bureau de direction du Conseil de la vie française en Amérique;
- le délégué au Québec de la Communauté française Wallonie Bruxelles, Monsieur Philippe Cantraine qui avait consenti une tournée de conférences en plusieurs lieux des régions acadiennes.



De gauche à droite: M. Stephen White, M. Hilliard Saunders de Nicholls State University à Thibodaux, M. Jean Goyer du Bureau du Québec en Louisiane.

## RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Le travail sur le Dictionnaire généalogique progresse bien, même s'il a été interrompu cet été par la venue d'un nombre très élevé de visiteurs pour des consultations. Nous continuons toujours à raffiner la documentation recueillie jusqu'ici, mais nous avons été contraint à suspendre l'enregistrement du texte du Dictionnaire généalogique dans la mémoire de notre machine à traitement de texte pendant quelques semaines à cause du va-et-vient presque incessant des chercheurs. Pendant les mois de juillet et août seulement, des généalogistes sont venus de six provinces du Canada, de quatorze états en plus du district de Columbia et de deux pays européens (y compris la France, bien sûr). Avec en moyenne trois consultations quotidiennement, pour ne pas mentionner les demandes de renseignements par téléphone, nous avons passé une saison estivale très achalandée.

C'est certain que beaucoup de gens attendent la parution de notre Dictionnaire généalogique avec grand enthousiasme. Nous aimerions rassurer nos lecteurs que nous faisons toujours notre mieux, autant à l'égard de son achèvement qu'à l'égard de son exactitude.

Le Dictionnaire généalogique est le sujet le plus souvent demandé comme thème de nos conférences. Depuis la dernière livraison du Contact-Acadie nous avons parlé publiquement du Dictionnaire généalogique à quatre reprises. Le 24 juillet, nous avons prononcé une conférence d'une demie heure, dans le cadre de la semaine culturelle "De fil en aiguille en Acadie" offert à l'Institut de Memramcook par l'Institut du Canada Atlantique en collaboration avec la Société historique de la Vallée de Memramcook et Parcs Canada. Ensuite, le 29 juillet, nous avons passé une autre entrevue au sujet du Dictionnaire généalogique à l'émission télévisée Ce Soir. Le 14 septembre, au Congrès généalogique de la Société Héritage de Lafourche en Louisiane, nous avons parlé plus longuement de la même chose, en mettant cette

fois-ci l'emphase sur la disponibilité de la documentation qui permet la reconstitution des histoires des exilés qui se sont éventuellement établis en Louisiane, surtout en 1785. Enfin, lors du Colloque du 25e anniversaire de la Société historique acadienne, tenu le 26 octobre, nous avons encore une fois exposé une partie du contenu projeté du Dictionnaire, au cours d'un atelier généalogique que nous avons en même temps coordonné.

### Séjour en Louisiane

Comme nous venons de mentionner, nous avons donné une conférence au sujet du Dictionnaire généalogique au Congrès généalogique de la Société Héritage de Lafourche, le 14 septembre. Ce congrès a eu lieu sur le campus de l'Université Nicholls State, à Thibodaux. Il a été organisé par le Comité généalogique de la Société et parrainé par l'"Acadian Odyssey Bicentennial Commission". Grâce à ce congrès, nous avons eu, pour la première fois, l'occasion de visiter le pays d'Évangéline ou "Acadiana" en Louisiane.

Partis de Moncton le 11 septembre, nous avons eu deux journées pour l'exploration du territoire acadien autour de Thibodaux et Houma, sièges conjoints du même diocèse. Vendredi soir, le 13 septembre, a eu lieu une réception à la Bibliothèque Ellender pour l'ouverture officielle du nouveau Centre d'Études acadiennes de l'Université Nicholls State. En même temps, a eu lieu le vernissage d'une exposition de documents originaux et autres concernant les Acadiens venus en Louisiane sur les sept navires Le Bon Papa, La Bergère, Le Beaumont, Le Saint-Rémi, L'Amitié, La Ville d'Archangel et La Caroline, en 1785. Mises en vedette lors de cette exposition étaient les listes originales des Acadiens embarqués à Nantes pour le voyage de retour au Nouveau-Monde, empruntées des Archives de la Marine à Brest et des Archives départementales à Nantes par l'intermédiaire des Archives de l'état de Louisiane. Les organisateurs du Congrès généalogique ont profité de cette réception pour introduire aux participants les conférenciers invités, Messieurs Carl Brasseaux, Maurice Caillebeau et nous-mêmes.

Le samedi 14 septembre, le programme du congrès s'est déroulé comme suit:

9h Prière d'ouverture offerte par Monseigneur Warren Boudreaux, évêque du diocèse.

9h15 Notre conférence, "The Acadians of the Seven Expeditions: Our Easy Acadian Ancestors" (Les Acadiens des sept expéditions: Nos ancêtres acadiens faciles [à retracer]).

10h45 Conférence de Carl Brasseaux, "The Founding of New Acadia: The Acadian Migration and the Re-establishment of Acadian Life in Louisiana" (La fondation de la Nouvelle-Acadie: l'émigration acadienne et le rétablissement de la vie acadienne en Louisiane).

12h Dîner avec causerie de Bonnie Bourg.

1h30 Conférence de Maurice Caillebeau, "Les secours aux Acadiens pendant la Révolution française et leur intérêt pour la recherche généalogique".

Cette dernière conférence a été présentée en français. Etant donné qu'un bon nombre de ceux qui assistaient au congrès ne comprenaient pas la langue de leurs ancêtres, les organisateurs ont eu recours à nous pour servir d'interprète.

Il y avait au-delà de 300 personnes inscrites à ce Congrès généalogique. Nous y avons rencontré beaucoup de gens de Louisiane et de Texas avec qui nous avons eu de la correspondance.

De Thibodaux nous sommes allés à Lafayette. Le dimanche 15 septembre nous avons fait une grande tournée de Lafayette, de New Iberia, de Saint-Martinville, du Pont-des-Breaux (Breaux Bridge), etc, où nous avons visité plusieurs monuments historiques avant de nous diriger de nouveau envers la Nouvelle-Orléans via Bâton-Rouge. Nous sommes retournés à Moncton le lundi 16 septembre.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier de nouveau tous ceux qui ont contribué au chaleureux accueil que nous avons reçu en Louisiane, surtout Monsieur Joseph-T. Butler, Jr., le président du Congrès généalogique.

### Autres nouvelles

Parmi les nombreux visiteurs que nous avons reçus pendant l'été de 1985, il y avait un cinéaste louisianais, Brian Chiasson, qui est venu s'enquérir des familles acadiennes arrivées en Louisiane en 1785. Quelques-unes de ces familles figurent dans son documentaire "The Acadian Odyssey" (l'Odyssée acadienne), en préparation pour un des réseaux de télévision aux Etats-Unis. Nous avons pu fournir à Monsieur Chiasson de nombreux renseignements biographiques au sujet de ces familles pour alimenter le scénario de son film.

Les 22-23 juillet Madame Brenda Dunn de Parcs Canada est venue nous consulter concernant une liste de patronymes d'Acadiens ayant vécu dans l'Acadie (à l'exception des fles Royale et Saint-Jean) avant la Déportation de 1755. Cette liste, d'au-delà de 280 noms de familles, sera éventuellement exposée à la chapelle-souvenir de Grand-Pré. Remarquons que ce qui nous a surtout plu, une fois notre discussion terminée, était d'assister Madame Dunn dans la reconstitution de la lignée de sa grand-mère maternelle, née Alice Bourque. Madame Dunn travaille depuis un an sur la documentation à propos du village des Melanson à Port-Royal, où Parcs Canada dirige des fouilles archéologiques. Elle n'avait pas soupçonné du tout que sa grand-mère descendait en ligne directe de Michel Bourg et d'Isabelle Melanson, cette dernière ayant été une des neuf filles de Charles Melanson, lui-même fondateur de l'établissement acadien qu'elle étudie. Quelles belles surprises nous apporte la généalogie!

Pendant l'été, deux personnes nous ont approché pour des renseignements généalogiques en rapport avec des problèmes médicaux. Une demande nous est venue du Texas. Trois enfants de la dame qui nous a écrit souffrent de l'Ataxie de Friedreich.

Nous espérons vivement que nos recherches pourront aider les généticiens à trouver les sources des telles maladies.

### Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique des provinces Maritimes commence la troisième année de son existence sur une base vraiment solide. Le nombre de postulants pour accréditation s'élève à vingt-huit, dont dix personnes ont satisfait toutes les exigences de nos juges. Depuis notre dernier rapport, la première application de la part d'un chercheur de Terre-Neuve nous est parvenue. Au moment où nous écrivons, nous sommes au point d'émettre deux nouveaux certificats, l'un à Gwen Guiou Trask (N.-E.) en tant que généalogiste-émérite et l'autre à Megan Skinner (I.-P.-E.) en tant que généalogiste-recherchiste. Nous félicitons ces deux personnes de leurs succès.

Le plus récent des projets de l'Institut généalogique traite de la disponibilité des registres de l'état civil pour les chercheurs dans les trois provinces Maritimes. Jusqu'à maintenant les politiques des trois provinces ont été disparates, quant à l'obtention de renseignements à même les registres. L'Institut est en train de préparer une soumission proposant le transfert des records des bureaux de l'état civil aux archives provinciales selon une cédule prescrite: les registres de naissance après quatre-vingt-dix ans, ceux de mariage après soixante ans et ceux de décès après trente ans. Les archives assumeraient désormais le contrôle de l'émission des ampliations, le sauvegarde du caractère confidentiel de certains documents, etc. Les généalogistes auraient la permission de consulter les index de tous les registres déposés aux archives.

### Les trois mariages de Claire Langlois

Dans sa correspondance avec Placide Gaudet, Bernard A. Pâté, un ardent amateur de la généalogie acadienne, fait allusion à sa trisaïeule, Claire Langlois, à plusieurs reprises (lettres

du 12 septembre 1898, pp. 2-3; du 6 octobre 1898, pp. 4-5, 7-8 et du 4 septembre 1899. CEA, Fonds de Placide Gaudet, 1.66-16, 17, 67-7). Selon lui, Claire s'est mariée, en premières noces, vers 1730, avec son ancêtre Jean Pâté. Le 12 septembre 1898 il dit que Claire a épousé, en troisièmes noces, un Maillet dont il ignorait le prénom, mais il change d'avis trois semaines plus tard, soit le 6 octobre, supposant que Claire s'est mariée avec monsieur Maillet "peu après la mort de son premier mari Jean Pâté". Dans cette même lettre du 6 octobre, il inclut une copie de la première partie de la généalogie des Samson du Cap-Breton (un ouvrage assez complet pour ce qui est des Samson de L'Ardoise), à la huitième page de laquelle il explique que quelques vieillards de L'Ardoise prétendaient que Claire Langlois s'était mariée avec un Josse outre Pâté et Maillet, mais il n'y donne aucune indice de l'ordre de ces trois mariages. D'après toutes ces références, il est évident que Pâté était confus quant à la question des hyménées de Claire Langlois. Malgré la confusion, nous pouvons néanmoins déceler la présence d'une tradition assez forte voulant que Claire Langlois se soit mariée trois fois.

Les auteurs, notamment Placide Gaudet et le Père Archange Godbout, n'attribuent à Claire Langlois que deux époux: Jean Pâté et Jean Maillet (P. Gaudet, Généalogies acadiennes (manuscrit dactylographié), p. 2793-1 et R.-P. A. Godbout, Dictionnaire des Acadiens, tome 2, p. 428). Ces deux mariages sont amplement documentés. Au recensement du sieur de La Roque en 1752 figurent Jean "Mayet" et sa femme Claire Langlois, avec leurs enfants Jean-Marie, âgé de douze ans; Jean-Pierre, âgé de huit ans; François, âgé de six ans; Marie, âgée de trois ans et un cinquième enfant, point nommé lors de l'énumération. Le 3 octobre 1771, au havre de L'Ardoise, le missionnaire Charles-François Bailly, a réhabilité le mariage de Jean-Marie Pâté, fils d'un mariage précédé de Claire Langlois et celui de Marie Maillet, fille de Jean Maillet. Nous avons donc la certitude que Claire Langlois avait épousé les deux personnes indiquées par Gaudet et Godbout.

En examinant un document qui a pour titre "Dénombrement Général des familles d'officiers et habitans existans dans la

colonie de l'Isle Royale La présente année de 17<sup>C</sup> quarante neuf" (Archives des colonies, G<sup>1</sup> 466, no 76), nous avons remarqué dans la famille de François Langlois et d'Henriette BÉnard la présence de Cécile Detcheverry, "sa nièce". Or, cette Cécile Detcheverry est celle qui se mariera deux ans plus tard à Port-Toulouse avec Pierre Girouard. Etant donné qu'Henriette BÉnard, l'aînée de sa famille, est née selon le recensement de La Roque vers 1719, ce n'est pas possible de rattacher Cécile Detcheverry à la famille BÉnard, cette dernière étant née selon le même recensement, vers 1732. La mère de Cécile Detcheverry était donc une soeur de François Langlois, mais laquelle? Un deuxième regard porté vers le recensement du sieur de La Roque nous amène à croire que c'était en effet notre bonne Claire Langlois.

En 1752 nous retrouvons la plupart de la famille Langlois établie sur la côte nord de l'île Madame, au sud de l'île Royale; le vieux François Langlois et Madeleine Comeau son épouse étaient tous les deux encore en vie, entourés de leurs enfants mariés, Catherine, Madeleine, Marie, François, Nicolas et Marguerite. Le seul encore célibataire au moment de l'énumération, Joseph, restait à la maison paternelle. Leur fille Claire vivait un peu à part, à Petit de Grat. Nous avons déjà indiqué que celle-ci était l'épouse de Jean Maillet lors de ce recensement et qu'elle avait chez elle cinq jeunes enfants. Ce qui nous a frappé en étudiant ce recensement de nouveau, cependant, c'est que les familles immédiatement précédent et suivant le ménage Maillet sont celle de Marie Detcheverry, mariée depuis à peu près deux ans à un pêcheur basque nommé Jean Daguerre et celle de Cécile Detcheverry, mariée à Pierre Girouard. Etant donné que le recensement de 1749 nous a révélé que Cécile était la fille d'une soeur de François Langlois, et que la seule de ses soeurs établie au même endroit que Cécile en 1752 était Claire, nous concluons que Claire Langlois était la mère de Cécile. Il nous faut mentionner ici qu'il y a d'autres bonnes raisons pourquoi les autres soeurs de François ne pouvaient pas être la mère de Cécile, mais nous ne voulons pas prendre plus d'espace ici pour les élaborer. Claire Langlois était ainsi, tout comme son vieux père, entourée de ses enfants lors de la visite du sieur de La Roque.

Il nous reste à identifier monsieur Detcheverry, le premier époux de Claire Langlois. Cette tâche est plutôt facile. Au recensement de Port-Toulouse de 1734 (Archives des colonies, G<sup>l</sup> 466, no 69) il figure un seul Detcheverry, Joannis Detcheverry dit Miquemak, navigateur basque originaire de Saint-Jean de Luz. Un détail additionnel confirme l'identification; au recensement, Joannis Detcheverry suit directement François Langlois. Nous remarquons qu'il y a plusieurs autres vieux colons qui sont suivis de leurs fils et de leurs gendres dans cette énumération, comme François Coste, par exemple, suivi de son fils (Jacques dit) Jacob et de ses gendres Pierre Bois, Joseph Dugas et Barthélémy Petitpas.

Bernard Pâté était alors sur la bonne piste. Son ancêtre Claire Langlois avait trois maris: Joannis Detcheverry dit Miquemak qu'elle épousa vers 1717, Jean Pâté avec qui elle convola vers 1738 et Jean Maillet avec qui elle se maria vers 1741.

Notons en terminant que Claire Langlois est l'ancêtre de tous les Girouard et Pâté du comté de Richmond, de tous les Berthier et Laurent de L'Ardoise et de tous les Maillet (devenu Myette) de Chezzetcook, Tracadie et L'Ardoise, Nouvelle-Ecosse.

Stephen A. White

## RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

### Projet de L'Évangéline

Au courant de l'été 1985, nous avons réussi à faire le classement du fonds de L'Évangéline, grâce au travail réalisé dans le cadre d'un projet du programme de création d'emploi pour étudiants, Défi '85. Ce projet, d'une durée de quatre mois -- début mai jusqu'à la fin août -- nous a permis d'embaucher deux étudiants, soit Roméo Gagnon et Paul Bourgeois qui, en compagnie de l'archiviste, ont réussi à faire le tri d'au-delà de 30 mètres cubiques de documents et le classement des documents conservés.

L'Évangéline, hebdomadaire et quotidien acadien, a cessé sa publication en septembre 1982. Fondé en 1887 à Digby en Nouvelle-Écosse, cet organe du peuple acadien déménagea ses bureaux à Moncton en 1905. Quelque cinq ans plus tard, Valentin Landry, le rédacteur-fondateur, céda ses intérêts dans le journal à une corporation composée de laïques acadiens. Suite à des difficultés financières toutefois, le journal devint en 1944 la propriété du Diocèse de Moncton et il en resta ainsi jusqu'en 1965 lorsqu'il fut transféré à la Compagnie de Gestion de l'Atlantique.

Hebdomadaire à ses débuts, il devint un journal quotidien en 1931, mais seulement pour quatorze mois après quoi la mauvaise conjoncture économique a nécessité un retour à la publication hebdomadaire. Au cours des années 1940, une campagne de souscription fut lancée au Québec comme en Acadie sous les auspices du Comité permanent de la Bonne Presse, afin de relancer la publication quotidienne du journal. En 1949, grâce aux argents ainsi recueillis, L'Évangéline redevint un quotidien et il le demeura jusqu'à sa fermeture en 1982.

Le fonds de L'Évangéline totalise quelque 12 mètres linéaires de documents produits pendant la période allant de 1930 à 1982 et comprend également une collection de photographies qui mesure environ 20 mètres linéaires couvrant les quinze dernières

années du journal. Le fonds contient donc de la correspondance, des procès-verbaux, des états-financiers ou autres documents de comptabilité, des études et rapports relatifs au fonctionnement du journal et de l'imprimerie, des listes d'abonnés et quelque 100,000 photographies.

Le classement des documents écrits et des photographies est pour ainsi dire terminé. Maintenant le travail qui reste à faire consiste à coter ces documents écrits et photographies ainsi qu'à préparer des inventaires qui rendront accessible aux chercheurs cet important fonds d'archives.

### Nouvelles acquisitions

Depuis mon entrée en fonction en avril dernier, le Centre d'Etudes acadiennes a fait l'acquisition des fonds suivants:

- Emile P. Léger, 1878-1930, Grande-Digue, N.-B.
- Elzéard Guimond, 1864-1940, Pont-du-Milieu, N.-B.
- Adolphe Landry, 1869-1918, Amherst, N.-E.
- Edgar J. Godin (Mgr), 1630-1984, Bathurst, N.-B.

Ajoutons que c'est grâce aux efforts et au tact de M. Régis Brun, que ces importants fonds d'archives familiales ont été déposés au C.E.A.

### Autres nouvelles

Pendant mon séjour à Bordeaux, j'ai eu l'occasion de rencontrer le professeur Claude Massé, chercheur chevronné qui s'intéresse à tout ce qui a trait aux Acadiens et à leurs rapports avec la région de Bordeaux aux XVIIe et XVIIIe siècles. J'ai été très bien accueilli par le Dr Massé et sa charmante épouse et j'espère pouvoir leur rendre la pareille lors de leur prochain passage en Acadie.

Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

### 1. Aide à la recherche

Parmi les personnes de l'extérieur qui ont fait appel aux services du secteur folklore au cours des derniers mois, on compte les suivantes:

Rita Ross, Université de Californie à Berkley -  
Etude du folklore enfantin en Acadie.

Eva Monk, Dartmouth, Nouvelle-Ecosse -  
Enregistrements de sa famille.

Jeanette Szymanski, Université Marquette, Milwaukee  
(Wisconsin) - Préparation de matériel pédagogique.

Patrice Brasseur, C.N.R.S., Paris -  
Etude des légendes de la mer et du vocabulaire  
acadien.

André Maindon, Poitiers (France) -  
Eléments folkloriques dans l'oeuvre d'Antonine  
Maillet.

Daryl Butler, King's Landing, Fredericton -  
Sources documentaires sur l'histoire matérielle.

Carmelle Benoit, Saint-Marc, Québec -  
Etude de la vie socio-économique des Acadiens.

De plus, le secteur folklore a apporté sa collaboration au Ministère des Ressources historiques et culturelles dans un projet dirigé par l'Agence de coopération culturelle et technique. Des textes de folklore acadien ont en effet été fournis pour l'Almanach africain, une publication annuelle de l'ACCT.

2. Projet "Les archives au service des communautés du Nouveau-Brunswick".

Pendant l'été 1985 a eu lieu un important projet de recherche destiné à rassembler au Centre d'Etudes acadiennes des copies de collections de folklore et d'histoire locale de diverses régions acadiennes. Il s'agissait surtout de documents ou d'enregistrements qui avaient été produits dans le cadre de projets locaux et dont la conservation n'avait pas encore été assurée par un centre d'archives.

Les personnes et les organismes que nous avons contacté ont répondu d'une façon très favorable à la demande, ayant pour résultat d'enrichir considérablement les fonds des archives de folklore.

De plus, nous avons inventorié presque toutes les collections sonores et rédigé au propre des transcriptions reçues au brouillon. Il nous a été possible d'accomplir ce travail grâce à l'embauche de trois assistants de recherche, Jean-Bernard Goguen, Edna Arsenault et Régis Gaudet.

Suite au travail important accompli au cours de ce projet, les efforts se poursuivent cette année pour rendre notre collection de fonds encore plus complète. Voici une liste des divers documents dont des copies ont été déposées au Centre d'Etudes acadiennes depuis le début du projet:

Textes et rapports déposés à la bibliothèque du C.E.A.

Benoit Office, reflets du passé. 1983, 18 pages photocopées.  
Original: à Benoit Office.

Habitants de St-Irenée en 1984. 1984, 57 pages photocopées.  
Original: à St-Irenée.

Historique de la Grande Rivière de Tracadie. 1983, 60 pages (+2) photocopées. Original: Village de Sheila.

Historique de la rue des Basques. 1983, 21 pages photocopées. Original: à Tracadie.

Historique et la généalogie de St-Irénée. 1983, 119 pages photocopées. Original: à St-Irénée.

Le homard - La pêche à Miscou. 1982, 18 pages (+2) photocopées. Original: Comité du Festival du Thon, Miscou.

L'intéressante évolution de la vie civile de Balmoral (1850-1982). 1982, 17 pages photocopées. Original: Chevaliers de Colomb, Balmoral.

Notre héritage - biographies de vétérans de la région de Rogersville. 151 pages photocopées. Original: Légion de Rogersville.

Notre héritage - folklore de la région de Campbellton. 224 pages (+6) photocopées. Original: Dames d'Acadie, Campbellton.

Parc national de Kouchibouguac - histoire orale. 1983. Notes et synopsis. Par Eloi DeGrâce, Parcs Canada. 148 pages (+XIV) photocopées. Original: Parcs Canada, Halifax.

St-Pons à tous. 1984, 39 pages photocopées. Original: à St-Pons.

Manuscrits ou copies de documents déposés aux archives du C.E.A.

Journal de Michel Bilodeau, Cocagne. 87 pages photocopées, dont 31 pages dactylographiées. Original: Mme Délima Bilodeau, Cocagne.

Journal de Mme Joseph Bourgeois, Cocagne. 66 pages photocopiées.  
Original: Mme Délima Bilodeau, Cocagne.

Journal personnel d'Aristide LeBlanc, Cap-Pelé. Document microfilmé. Original: Aristide LeBlanc, Cap-Pelé.

Livres de comptes de Henri R. Gallant, Bouctouche. 4 volumes déposés aux archives.

Livres de comptes de Michel Bilodeau, Cocagne. 13 volumes déposés aux archives.

Livres de comptes et journaux personnels de Thaddée Gould, Shemogue. Documents microfilmés. Original: Mme Aimé Gould, Shemogue.

Notes généalogiques d'Aristide LeBlanc, Cap-Pelé. Documents microfilmés. Original: Aristide LeBlanc, Cap-Pelé.

Procès-verbaux de la Caisse populaire de Shemogue. 112 pages photocopiées. Original: à Shemogue.

Statuts, règlements et procès-verbaux de l'Association des Pêcheurs du Petit-Cap. 1932-1938. 90 pages photocopiées. Original: Père Maurice Léger, Shemogue, N.-B.

Notes manuscrites conservées aux archives de folklore du C.E.A.

Notes manuscrites sur l'histoire de Saint-Pons. 31 pages photocopiées. Noms des colons, obtention des terres, bureau de poste, noms du village, guerres, situation économique, patinoires, moyens de transport, école et maîtresses, nourriture, magasins, vieilles personnes et maisons, forge.

Notes manuscrites sur l'histoire de Saint-Simon. Environ 150 pages photocopiées. Divers sujets.

Notes manuscrites sur l'histoire de Shédiac. 9 pages photocopées. Histoire de Shédiac, fêtes et religion.

Notes manuscrites sur l'histoire de la rue des Basques à Tracadie. 41 pages photocopées. Vie matérielle, croyances, coutumes, transports, fêtes, politique, moulins, usines.

Notes manuscrites sur l'histoire de Val-Comeau. 22 pages photocopées. Usines de homard, chemins et transports, coutumes de la mort, modernisation, feu de forêt, contrebande, Lazaret, liste de maîtresses d'école, église, bureau de poste, quai.

Enregistrements sonores déposés aux archives de folklore du  
C.E.A.

Collection Aimé Boudreau (Sainte-Rose). 3 rubans (3 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Marielle Boudreau (Shippagan). 35 rubans (35 heures) avec transcription partielle et résumé partiel.

Collection Denise Collette (Ste-Marie-de-Kent). 11 rubans (22 heures) inventoriés.

Collection Eloi DeGrâce (Caraquet). 4 rubans (4 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Soeur Berthe Doucet (St-Sauveur). 8 rubans (8 heures) inventoriés, avec transcription partielle et résumé complet.

Collection Omer Drapeau (Balmoral). 1 ruban (1 heure) inventorié et transcrit au complet.

Collection Huberte Gautreau (Moncton). 5 rubans (5 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Aristide LeBlanc (Cap-Pelé). 5 rubans (10 heures) inventoriés, avec transcription partielle et résumé complet.

Collection Lucie Lebouthillier (Moncton). 14 rubans (14 heures) inventoriés, avec transcription complète.

Collection Père Maurice Léger (Shemogue). 8 rubans (8 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Phyllis Léger (Ste-Marie-de-Kent). 18 rubans (36 heures) inventoriés.

Collection Musée acadien (Université de Moncton). 20 rubans (20 heures) inventoriés avec résumé complet.

Collection Paroisse de Sainte-Rose. 7 rubans (7 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Village de Sheila. 24 rubans (48 heures) inventoriés, avec résumé complet.

Collection Société historique de Grand-Digue. 6 rubans (6 heures) inventoriés, avec transcription partielle et résumé complet.

Collection Société historique Nicholas-Denys. 58 rubans (58 heures) avec transcription partielle.

Collection Société historique de Kent. 25 rubans non inventoriés, non transcrits.

Collection Soeur Irène Landry. 15 rubans non inventoriés, non transcrits.

Documents visuels déposés au C.E.A.

Léonce Boudreau, Université de Moncton. Collection d'anciennes cartes postales provenant du Nouveau-Brunswick et du Massachusetts.

Lucie Lebouthillier, Moncton. Collection de dessins représentant des jouets anciens par Cyriac Brideau de Saint-Louis-de-Kent.

Paul Soucy, Galerie Restigouche, Campbellton. Collection de 16 diapositives représentant l'exposition "Couleurs d'Acadie" 1979-1983.

3. Publications et conférences

Deux nouvelles productions du Centre d'Etudes acadiennes ont été lancées par Ronald Labelle au cours de l'été. Il s'agit du livre Au Village-du-Bois — Mémoires d'une communauté acadienne et du disque Suivant l'étoile du nord par Allan & Léontine Kelly. On trouve de plus amples détails au sujet de ces productions dans les pages qui suivent.

Voici les titres des conférences prononcées par Ronald Labelle depuis mai 1985:

"Une histoire ambivalente: Les Acadiens face à leur patrimoine", prononcé devant l'assemblée annuelle de l'Association canadienne pour les études du folklore", juin 1985, Montréal, P. Q.

"Le Village-du-Bois: Mémoire collective et histoire d'une communauté", prononcé lors d'une session de l'Institut du Canada Atlantique, juillet 1985, Memramcook, N.-B.

"Les études locales: Diverses approches", prononcé lors du colloque marquant le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société Historique Acadienne, octobre 1985, Moncton, N.-B.

"Offering New Lamps for Old Ones: The Study of Acadian Folklore Today", prononcé lors du colloque intitulé "Teaching Maritime Studies", Université du Nouveau-Brunswick, novembre 1985, Fredericton, N.-B.

Ronald Labelle

# Moi, je les reçois *en français*



**Avis, circulaires, retours d'impôt,  
c'est dans ma langue qu'Ottawa me les envoie.  
Parce que c'est en français  
que je remplis mes déclarations.**

Au besoin, communiquer avec le Bureau du  
Commissaire aux langues officielles en téléphonant  
à frais virés au (506) 388-7047. Il peut nous aider  
à obtenir des services en français.

**Vos associations acadiennes**

## NOUVELLE PARUTION

### AU VILLAGE-DU-BOIS -- MEMOIRES D'UNE COMMUNAUTE ACADIENNE

C'est au mois de juillet que paraissait la monographie de Lourdes ou le "Village-du-Bois". Ce livre de 245 pages est l'aboutissement d'un projet de recherche que Ronald Labelle entamait en 1981, aidé de deux assistantes, Francine McClure et Janet McGinity. Ce projet bénéficiait d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines. Le volume, qui a été publié par le Centre d'Etudes acadiennes, est dédié à la mémoire du Père Médard Daigle, qui desservait la mission de Lourdes pendant les années 1950.

Voici ce qu'en disait Rose-Anna LeBlanc, dans un compte-rendu publié récemment dans l'hebdo Pro-Vision:

Lire le livre Au Village-du-Bois, c'est faire un voyage dans le temps, juste loin assez en arrière pour en avoir encore une douce nostalgie, pas trop loin pour s'y perdre. C'est un voyage organisé par thèmes, tels l'histoire orale du village, le travail du bois, l'industrie de la pierre, la culture des terres, l'alimentation, l'habitation traditionnelle, les travaux domestiques, le folklore de la nature, la vie religieuse, la vie sociale, les contes et légendes, la danse et la musique.

Au départ, on traverse la colonisation du village "en prologue" dans un historique par Paul Surette, pour arriver directement au coeur de la matière. A chaque point d'intérêt, on s'arrête littéralement pour faire la conversation avec les habitants du village.

L'effet spécial qu'offre ce livre est la générosité de citations directes des personnes interviewées parsemées à travers ses pages. On peut se

délecter de "paroles" rapportées lors de la collection de l'information qui étoffe ce livre et transcrites telles quelles. (...)

On peut s'amuser, on peut se souvenir à loisir, ou on peut s'étonner si on est trop jeune pour se souvenir, mais arrivé à la fin du livre, on aurait le goût de connaître la suite. C'est la seule critique que je puisse en faire.

Lors du lancement, qui a eu lieu le 23 juillet à l'Institut de Memramcook, le Père Clément Cormier adressa la parole à une centaine de personnes qui s'y étaient réunies. Il a commenté un film muet tourné par le Père Médard Daigle au Village-du-Bois et il a parlé du rôle qu'ont joué les Pères Sainte-Croix dans la région de Memramcook. M. Louis-Philippe Blanchard, nouveau recteur de l'Université de Moncton et Mme Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes ont aussi adressé la parole à l'auditoire, après quoi l'auteur a remercié les gens du Village-du-Bois pour avoir apporté leur précieuse collaboration à la réalisation du livre.

---

Au Village-du-Bois -- Mémoires d'une communauté acadienne  
Moncton, Centre d'Etudes acadiennes, 1985.

Prix: \$11. Frais de poste: \$1.50.

## UN NOUVEAU DISQUE FOLKLORIQUE

### "SUIVANT L'ÉTOILE DU NORD" -- LA TRADITION ACADIENNE

Le microsillon intitulé "Suivant l'étoile du nord", produit par Ronald Labelle au Centre d'Études acadiennes de l'Université de Moncton présente pour la première fois un ensemble de chansons traditionnelles acadiennes accompagnées par une information abondante au sujet des interprètes. Les 24 pièces du disque sont chantées par Allan et Léontine Kelly, qui les tiennent de la tradition orale. Résidents de Newcastle au Nouveau-Brunswick, les Kelly ont demeuré à plusieurs endroits dans l'est de cette province, où des centaines de chansons étaient transmises oralement, autant chez les Acadiens que chez la population de descendance irlandaise. Leur répertoire reflète bien l'éventail des chansons qu'on pouvait y entendre pendant les premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle. Il y a des chansons de composition locale, comme "La misère dans les chantiers" qui décrit les malheurs des travailleurs forestiers et "La call chez Narcisse" qui parle d'une veillée de danse dans le village de Pointe-Sapin. Il y a aussi une complainte acadienne intitulée "Au pied d'un haricot" qui raconte une tragédie survenue en 1812 à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que la courte chanson intitulée "Chanter des Alléluia" rappelle une coutume folklorique qui se déroulait pendant la nuit de Pâques.

Plusieurs anciennes complaintes d'origine française sont comprises sur le disque; mentionnons "La bergère muette", "Le roi Dignard" et "La blanche biche". Celles-ci sont interprétées par Allan Kelly dans un style authentique très ornementé. La chanson humoristique a aussi une grande importance dans la tradition acadienne et on en trouve de très bons exemples sur le disque, comme "L'homme et sa chemise" et "Le cou de ma bouteille". Finalement, on trouve cinq chansons anglaises qui représentent diverses traditions amenées au Nouveau-Brunswick par des groupes autres que les Acadiens. Mentionnons par exemple "The Butcher Boy", d'origine américaine et "The Lady Leroy", chanson irlandaise.

En ajoutant au disque une brochure de vingt pages, comprenant non seulement les textes des chansons accompagnés de commentaires, mais aussi une biographie d'Allan et de Léontine Kelly, il a été possible de montrer aux auditeurs comment la chanson folklorique acadienne a été maintenue vivante jusqu'aujourd'hui par des individus au talent exceptionnel.

---

"Suivant l'étoile du nord" -- La tradition acadienne

Moncton, Centre d'Etudes acadiennes, CEA-1002, 1985.

Prix: \$10. Frais de poste: \$2. pour le premier disque; \$0.50 par copie additionnelle.

## RONNIE-GILLES LEBLANC EN STAGE A BORDEAUX

Rapport du Séminaire de Perfectionnement d'archivistes à l'Ecole Internationale de Bordeaux du 9 septembre au 4 octobre 1985:

Avant d'aborder la description du programme du séminaire comme tel, nous pensons qu'il est bon de présenter l'Ecole Internationale de Bordeaux où s'est déroulé le dit séminaire.

L'Ecole Internationale de Bordeaux (E.I.B.) fut créée en janvier 1972 sous les instances de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T.) dont la création remontait au 20 mars 1970. Cette organisation, à caractère international, se donnait comme but, le rassemblement de ... "pays liés par l'usage commun de la langue française à des fins de coopération dans les domaines de l'éducation, des sciences et des techniques et, plus généralement, dans tout ce qui concourt au développement des Etats membres et au rapprochement des peuples". C'est dans cet esprit que fut donc créée l'E.I.B. en 1972 c'est-à-dire afin de répondre à un besoin impérieux soit celui de ... "la promotion des hommes et du perfectionnement des cadres". A ce titre, l'E.I.B. se devait d'être ... "avant tout un centre international de perfectionnement de cadres, dans un climat de rencontre de culture et d'échange d'expérience".

Le Canada étant état membre et, qui plus est, le Nouveau-Brunswick siégeant au sein de l'A.C.C.T. en tant que gouvernement participant, j'eus l'occasion de participer au Séminaire de perfectionnement d'archivistes organisé par l'E.I.B. Au nombre des participants, nous étions deux Canadiens, les autres stagiaires provenant surtout de pays africains. Sous ce chapitre, je pense que l'E.I.B. a bien répondu à sa mission de "centre international de perfectionnement de cadres...".

Le séminaire de perfectionnement d'archivistes revêtait à la fois un côté plutôt théorique ou académique et un côté pratique.

Les sessions de cours furent surtout consacrées aux principales notions de l'archivistique. Nous avons ainsi abordé au cours des quatre semaines du séminaire, les aspects suivants:

- Les notions essentielles sur les archives
- Typologie des documents d'archives
- Traitement des archives:
  - collecte et évaluation des archives dans les services
  - versements administratifs
  - tri et élimination
  - classement et cotation
  - analyse des documents
  - établissement d'instruments de recherche ou répertoires
  - communication aux utilisateurs
- Utilisation des techniques actuelles:
  - informatisation des archives
  - microformes
- Conservation des archives:
  - protection des documents contre les agents de dégradation
  - restauration et reprographie
  - bâtiments et locaux d'archives.

En plus de ces sessions ou exposés théoriques, nous avons également eu l'occasion de mettre en pratique certaines de nos connaissances. D'abord chacun des participants était invité dès le début du séminaire, à présenter son centre d'archivage afin que, tous, nous soyons plus familiers avec ce qui se faisait dans les autres dépôts d'archives. Nous avons eu alors à traiter des dossiers, soit en faisant des simulations de dossiers soit en traitant un dossier théorique. Enfin chaque participant devait participer également au traitement des archives de l'E.I.B. Ces travaux, il va sans dire, rapportèrent beaucoup à chacun des participants sur le plan pratique.

L'E.I.B. avait jugé bon d'organiser des visites à différents dépôts d'archives afin de présenter une idée plus juste de ce dont devait consister un centre d'archivage. Nous avons donc visité les services d'archives suivants:

les Archives régionales de l'Aquitaine et départementales de la Gironde (Bordeaux), les Archives départementales de la Charente-Maritime (La Rochelle) et les Archives de la marine au Centre de documentation et de recherche de l'arrondissement maritime de Rochefort. Ces visites nous furent d'un grand bénéfice puisque ces trois dépôts étaient abrités dans des édifices nouvellement construits ou nouvellement aménagés. Nous avons donc eu l'occasion au cours de ces tournées, de nous renseigner sur les techniques de construction les plus récentes en matière de bâtiments abritant des archives. En outre, nous avons pu observer, par nous-mêmes, comment était organisé le classement des archives en France.

Notre programme, comme vous pouvez le constater, était assez chargé, mais afin que nous n'ayons pas l'occasion de nous lasser, les animateurs culturels de l'E.I.B. organisaient, à chaque fin de semaine, une sortie à l'extérieur de Bordeaux. Nous sommes allés d'abord à St-Emilion, petite commune située non loin de Bordeaux et réputée à la grandeur du globe pour ses grands crus. En plus d'avoir visité des caves à vin, nous avons assistés à la jurade, cérémonie au cours de laquelle est proclamé officiellement le début des vendanges. Inutile d'ajouter que nous avons grandement joui de l'occasion qui nous était offerte. La prochaine excursion nous amenait à Lourdes, lieu de pèlerinage très fréquenté en Europe. Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à Pau pour la visite du château où est né le roi Henri IV. Durant la troisième et dernière fin de semaine, c'est dans la région de La Rochelle et Rochefort que nous nous sommes rendus. Nous y étions pour des raisons académiques, à savoir pour la visite de dépôts d'archives, mais nous en avons également profité pour visiter un peu les lieux. Il en fut de même pendant

notre retour puisque nous sommes passés par Brouage, Royan et Talmont, bourgades et ville revêtant un intérêt historique. Ces promenades en plus de nous distraire, nous ont également beaucoup servi à l'approfondissement de notre connaissance de la culture française.

Somme toute, le stage fut d'un grand bénéfice quoique conçu en fonction des besoins de la majorité des participants, qui provenaient d'archives administratives ou gouvernementales. Même si mes activités professionnelles portent plus particulièrement sur les archives privées, le séminaire m'a quand même été fort profitable car il a réussi à m'éclaircir davantage et à faciliter ma compréhension de la discipline de l'archivistique, quitte maintenant à approfondir mes connaissances par le biais de la lecture.

Sur le plan personnel, je ne pourrai jamais assez exprimer la satisfaction que ce séminaire m'a procurée. Vivre, pendant un mois, en compagnie de gens de cultures aussi diverses que celles des Africains, s'est avéré pour moi d'un extrême enrichissement. La joie de vivre et la bonhomie de mes camarades africains ont rendu mon séjour en ce charmant sud-ouest français, des plus agréables. Cette camaraderie qui en est découlée m'a fait découvrir les aspirations des pays d'où étaient originaires ces participants.

Enfin, je tiens à souligner ici le rôle particulier qu'a joué l'Ecole Internationale de Bordeaux dans la réussite de ce séminaire. Car en plus d'encourager ce genre de rencontre entre gens de différentes cultures, cette institution permet aux pays qui font partie de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, et surtout à ces pays qui n'en ont pas nécessairement les moyens, de former des cadres et ceci par l'entremise d'animateurs pédagogiques très compétents. Alors chapeau à l'A.C.C.T. et tout spécialement à l'E.I.B.

Ronnie-Gilles LeBlanc

## COLLOQUE DU 25e ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE

### Soirée d'ouverture

Le vendredi 25 octobre à 20h15 avait lieu l'ouverture du colloque au Salon du Chancelier à l'Edifice Taillon de l'Université de Moncton. Les animateurs de cette soirée d'ouverture, la directrice du C.E.A., Muriel K. Roy et le professeur Jean Daigle, ont présenté à tour de rôle, les différents conférenciers qui sont venus adresser la parole aux personnes présentes.

Léonard LeBlanc, vice-recteur, est venu d'abord souhaiter aux participants la bienvenue à l'Université. Le président de la Société Historique Acadienne (S.H.A.), M. Alonzo LeBlanc, a présenté ensuite en quelques mots les principales activités du colloque et les personnes responsables de l'organisation des différentes activités. Les révérends Père Clément Cormier et Père Anselme Chiasson ont, par après, rappelé les grandes lignes entourant la création de la S.H.A. Suite à cet intéressant exposé, le Père Anselme a procédé au lancement du Cahier spécial de la S.H.A., numéro consacré à l'ouvrage de Dièreville, Voyages à l'Acadie, 1699-1700.

Ensuite, il y a eu une présentation de quelques parutions récentes, dont Les tapis hookés de Chéticamp par le Père Anselme Chiasson, Au Village-du-Bois par Ronald Labelle, La vie à Sainte-Marie par Emery LeBlanc et Les familles de Caraquet par Fidèle Thériault. On a aussi fait une présentation spéciale du disque Suivant l'étoile du nord, produit au Centre d'Etudes acadiennes par Ronald Labelle. A cette occasion, les interprètes du disque, Allan et Léontine Kelly, ont chanté quelques pièces, ce qui a grandement plû à l'auditoire.

Un vin d'honneur a terminé la soirée, accompagné d'une cérémonie au cours de laquelle un gâteau du 25e anniversaire de la S.H.A. a été entamé. En outre, une exposition de livres avait

été montée afin de distraire et de renseigner les participants sur les dernières parutions d'ouvrages acadiens.

### Ateliers

Toute la journée du samedi 26 octobre, à compter de 8h30 jusqu'à 17h30, a été consacrée aux différents ateliers qui composaient le colloque.

#### - Atelier généalogique

Quatre exposés ayant trait à la généalogie ont été présentés lors de cet atelier animé par M. Stephen White. D'abord le Père Charles Aucoin a parlé de son travail de reconstitution des familles dans la région de Chéticamp et Magré au Cap-Breton. Il en a également profité pour dire quelques mots au sujet de la Société Saint-Pierre et de l'Association des sociétés historiques acadiennes de la Nouvelle-Ecosse (A.S.H.A.N.E.). M. Stephen White a fait ensuite une présentation fort intéressante sur le projet du dictionnaire généalogique acadien. Son exposé a été suivi de celui du professeur Daniel Hickey qui a présenté les grandes lignes d'un logiciel en généalogie, le "Family Roots" du micro-ordinateur Apple II. Toujours dans le domaine de l'informatique en généalogie, Muriel K. Roy et R. Gilles LeBlanc ont exposé les grandes lignes du Projet Kent, étude en démographie historique sur la paroisse civile de Richibouctou au XIXe siècle.

#### - Atelier monographies

Cet atelier, animé par Ronald Labelle, comprenait cinq présentations faites par des auteurs de monographies ou histoires locales. D'abord le Père Anselme Chiasson a présenté en quelques mots, l'importance de bien préparer une monographie. Après cette introduction, Sr Irène Landry auteure d'une thèse sur Saint-Quentin, traita des sources (orales et écrites) et de leur utilité en histoire locale. L'auteur de Beresford et du Grand Chipagan, Mgr Donat Robichaud, après avoir présenté un bref aperçu de ses ouvrages, aborda également la question des sources et la façon avec laquelle il faut les traiter. Ce sont deux jeunes historiens, Maurice Basque et Roy Bourgeois qui ont ensuite pris

la parole. Ayant déjà deux monographies à leur actif — une sur Tracadie et l'autre sur Lamèque — ils ont proposé de nouvelles approches en histoire locale, notamment l'étude du rôle du clergé ou encore de la femme au niveau de la communauté. L'archiviste Eloi DeGrâce, auteur d'une étude sur l'histoire humaine du Parc Kouchibouguac a donné suite aux propos tenus par la Sr Landry et Mgr Robichaud, en parlant également des sources, mais surtout des sources orales et de leur importance dans la préparation de monographies. Le dernier exposé a été présenté par le folkloriste Ronald Labelle qui a parlé de son étude sur le Village-du-Bois, de la façon dont on peut se servir de la tradition orale pour réaliser une recherche scientifique et sérieuse et la présenter quand même d'un façon abordable pour tout le monde.

#### - l'Histoire acadienne

Six exposés ont été présentés dans cet atelier dont la coordination était assurée par Jean Daigle. C'est Guy LeBlanc de la Société historique de Kent qui a fait la première présentation dont le sujet était le musée de Kent. Il parla du travail effectué jusqu'à date à l'ancien couvent en vue de l'aménager en musée. Mme Florence Bourgeois, représentant de la Société historique de Grande-Digue, a présenté un court exposé sur l'abbé Albert Brideau, curé entrepreneur, qui a pris une part active dans les oeuvres d'éducation, de charité et d'agriculture dans la paroisse de la Grande-Digue. Cette présentation a été suivie de celle de Mme Cécile Gallant de la Société historique de l'Ile-du-Prince-Edouard. Elle a traité de l'oeuvre et la vie de J.-Henri Blanchard, infatigable patriote qui a joué un rôle de premier ordre dans l'éducation des Acadiens de l'île et qui s'est illustré également comme historien des Acadiens à l'île. Bernard Poirier, représentant la Société historique de la Rivière Saint-Jean, s'est surtout attardé au projet d'étude de la colonie française de la rivière Saint-Jean, réalisée sous les auspices de cette société historique et dont la publication est presque terminée. C'est alors le Père Clarence-J. d'Entremont, de la Société historique acadienne de Pubnico-Ouest qui s'est adressé aux participants. Il a expliqué pourquoi Pomcoup (Pubnico) peut se vanter d'être le plus ancien village et la seule baronnie en

Acadie. Enfin, l'historien John Johnston de Parcs Canada a présenté un court aperçu des fouilles archéologiques en cours aux sites acadiens dans les provinces Maritimes.

#### Table ronde - Manuel scolaire des provinces Maritimes

Ce sont Corinne Gallant et Lauraine Léger qui ont animé cette table ronde au cours de laquelle cinq personnes impliquées directement ou indirectement dans le projet du manuel scolaire sont venues faire des présentations. En premier lieu, Andrée Levesque est venue parler de la Fondation d'éducation, organisme qui relève du Conseil des Premiers Ministres des Provinces Maritimes et dont les objectifs sont de favoriser la coopération entre les provinces dans la réalisation de projets communs, tels celui du manuel scolaire. Donata Thériault du Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, a ensuite parlé du Comité de révision qui s'occupe du manuel scolaire, soit de son contenu et de son élaboration. Cet exposé a été complété par Melvin Gallant, représentant des Editions d'Acadie, maison d'édition chargée de la direction du projet. Il a surtout parlé des différentes étapes à franchir avant que le texte soit définitivement prêt pour la publication. Sa présentation a été suivie de celle de Norbert Roy, l'auteur d'un des chapitres du manuel, soit celui qui traite de la géographie. C'est alors que Guy LeBlanc, en tant qu'enseignant, a exprimé son point de vue sur ce texte pour lequel il a émis certaines réserves; entre autres, la rédaction du manuel avant la préparation d'un programme correspondant, le manque de consultation auprès du personnel enseignant.

#### Séance plénière

Un délégué de chacun des ateliers a présenté un court aperçu des exposés, après quoi des représentants d'organismes gouvernementaux ou autres sont venus s'adresser à l'assemblée. Parmi ces derniers, Jean Daigle représentant la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Il a expliqué que les sites à désignation historique reflètent de plus en plus l'histoire économique et sociale du pays, plutôt que d'insister sur

les lieux d'importance militaire. M. Paul Thériault a ensuite parlé des services offerts par la Direction des ressources historiques du Nouveau-Brunswick. Il a expliqué que le Ministère des Ressources historiques et culturelles n'existait plus, mais que ses services étaient regroupés à l'intérieur du Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine. Georges Arsenault a parlé du Comité consultatif acadien de Parcs Canada qui tente de s'assurer que les sites historiques acadiens soient interprétés d'une façon adéquate par Parcs Canada. Muriel Roy a parlé du mouvement de la sauvegarde du Monument Lefebvre, dont elle assume la direction. Ce mouvement vise une reprise des travaux de restauration du Monument Lefebvre, qui ont cessé depuis septembre 1984. Enfin, Eloi DeGrâce a traité des difficultés auxquelles font face les sociétés historiques et les historiens eux-mêmes, expliquant que peu d'individus et d'institutions sont prêts à investir dans la recherche historique.

### Banquet

Le colloque s'est terminé avec le banquet anniversaire organisé en hommage aux fondateurs de la Société Historique Acadienne. Après le repas, le conférencier l'honorable Roméo LeBlanc, sénateur de Beauséjour, a présenté une allocution captivante dans laquelle il a traité surtout de l'importance des archives audio-visuelles dans la recherche en histoire. Cette conférence a été suivie d'une courte cérémonie au cours de laquelle M. Jean Daigle a rendu hommage aux trois fondateurs après quoi le président de la S.H.A., M. Alonzo LeBlanc a présenté à chacun des trois, soit le Père Clément Cormier, le Père Anselme Chiasson et M. Emery LeBlanc, un petit cadeau, en guise de remerciement pour le beau travail réalisé durant leurs nombreuses années de travail au sein de la société historique.

## LES PERIPETIES DU MONUMENT LEFEBVRE

Voilà près de 10 ans passés, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada faisait la recommandation exceptionnelle<sup>1</sup> que la survivance du peuple acadien soit reconnue comme fait d'importance historique nationale. Peu après, cette même Commission désignait la Vallée de la Memramcook comme lieu de commémoration de ce fait, proposant qu'un site propice y soit choisi pour établir un centre d'interprétation de la Survivance: Memramcook, ce lieu charnière d'établissement acadien de la pré-Déportation, établissement qui a obstinément survécu au Grand Dérangement pour devenir le centre névralgique de la revitalisation du peuple acadien; Memramcook qui a vu naître dans sa Vallée la première institution d'enseignement supérieur pour les Acadiens, le Collège Saint-Joseph.

A la fin du 19e siècle, le Monument Lefebvre vient s'ajouter aux bâtiments du Collège Saint-Joseph comme témoignage à son fondateur, le Père Camille Lefebvre. Après la création de l'Université de Moncton en 1963 et son établissement sur le site actuel, à Moncton, la communauté des Pères Sainte-Croix vendait les terrains et les édifices du Collège Saint-Joseph au gouvernement provincial et l'ancien collège devenait l'Institut de Memramcook. Le Monument Lefebvre ne servait qu'occasionnellement pour certaines activités culturelles mais, laissé pour compte, il se détériorait progressivement. Quel triste sort pour ce remarquable édifice qui avait vu se dérouler tant d'événements historiques affectant les Acadiens: conventions nationales et rallie-

---

<sup>1</sup> Il s'agirait de deux premières: l'une la commémoration d'un événement qui se poursuit encore - la Survivance des Acadiens; et l'autre, la création du premier centre d'interprétation thématique au Canada reconnaissant les faits et les actions d'un peuple qui a conservé son identité culturelle depuis plus de trois siècles malgré les tourments qu'il a connus.

ments, réceptions officielles, concerts et spectacles, séances, pour ne pas mentionner les activités académiques au rez-de-chaussée.

Dans les années 1976-77, à peu près en même temps que la Commission faisait ses recommandations sur la survivance des Acadiens, les responsables de l'Institut de Memramcook cherchaient des moyens de sauvegarder le Monument Lefebvre. La Société historique acadienne, sollicitée par l'Institut à venir en aide, avait parrainé la mise sur pied d'une nouvelle société historique, celle de la Vallée de la Memramcook, qui assumait le mandat d'oeuvrer pour la sauvegarde de cet édifice quasi-centenaire en voie de détérioration.

Donc quatre éléments significatifs convergeants:

- . l'annonce d'un événement d'importance historique nationale - la Survivance des Acadiens,
- . la désignation d'un lieu pour commémorer cet événement - la Vallée de la Memramcook,
- . le besoin pressant de trouver moyen de restaurer le Monument Lefebvre,
- . et la concertation d'un groupe pour piloter le dossier - la Société historique de la Vallée de la Memramcook.

Tout concourrait au choix du Monument Lefebvre pour abriter le centre d'exposition que devait réaliser Parcs Canada, responsable des lieux historiques nationaux.

Et voici qu'en 1982 on inaugurerait au premier étage du Monument Lefebvre l'exposition de la Survivance des Acadiens. Parcs Canada devenait donc un locataire du Monument, assurant ainsi un minimum de fonds pour son entretien. Mais à l'étage supérieur, la belle salle de spectacle, cet auditorium doté d'une acoustique des plus enviabiles, restait vide. Son utilisation avait été condamnée pour fins sécuritaires par le Service incendiaire de la province.

Quand, au printemps 1984, le Ministre des Travaux publics du Canada, le représentant acadien au Cabinet fédéral, l'honorable Roméo LeBlanc, annonçait un octroi de 700 000\$ pour la restauration du Monument, la communauté acadienne s'en est fortement réjouie, de même que les gens de la Vallée. Pour eux, ça faisait déjà quelque temps qu'ils se préoccupaient du sort du Monument - ils avaient l'habitude d'utiliser la salle et se sentaient frustrés d'en être privés. Enfin on pourrait redonner au Monument Lefebvre une vocation digne du fondateur, Père Camille Lefebvre, dont la mémoire devait se perpétuer dans cet édifice qu'on lui avait dédié.

Pour entreprendre les travaux de restauration, Parcs Canada a dû aménager dans une petite roulotte derrière le Monument certaines pièces de l'exposition sur la Survivance des Acadiens, une partie seulement du contenu des deux salles aménagées dans le Monument. Cela devait durer l'été 1984 et l'hiver 1984-85. Les travaux terminés, il était prévu que l'exposition reprendrait son cadre original dans le Monument et ce dès le printemps 1985.

Mais les choses ne se sont pas déroulées ainsi. En septembre 1984, les Canadiens élisaient un nouveau gouvernement. Sitôt, les travaux en cours au Monument ont été suspendus et l'exposition, la Survivance des Acadiens, reste toujours dans la petite roulotte derrière le Monument. La salle de spectacle est devenue un cimetière pour les mouches, les fauteuils enlevés pour être repeints; à l'étage de l'exposition un trou béant là où on comptait ériger un ascenseur. Et rien ne bougeait du côté d'Ottawa. Les frustrations se multipliaient et certains groupes concernés ont entamé des démarches pour la reprise des travaux.

A Memramcook, un comité culturel s'est incorporé sous le vocable de Société culturelle de la Vallée de la Memramcook laquelle s'est donnée comme but premier l'acquisition du Monument Lefebvre ou l'obtention d'un bail à long terme, afin que l'auditorium puisse servir de nouveau pour des activités socio-cultu-

relles du milieu. Le Comité en a fait la demande au bureau régional des Travaux publics à Halifax en sollicitant l'appui de leurs représentants élus.

A Moncton le directeur de l'Escaouette, théâtre pour les jeunes, ambitionnait de présenter au cours de l'été '85 une fresque de l'histoire acadienne dans la salle de spectacle du Monument. Face au problème des travaux de restauration inachevés au printemps, le directeur s'empresse d'écrire au ministre La Salle, aux ministres provinciaux, députés et autres personnes influentes pour faire bouger le dossier.

Le Comité consultatif acadien de Parcs Canada, comité mandaté pour donner conseil à Parcs Canada concernant les lieux historiques d'intérêt acadien, s'est engagé dans le dossier du Monument Lefebvre en raison de la situation intenable de l'exposition de la Survivance des Acadiens, son entassement dans une roulotte derrière le Monument. Le Comité conçoit que l'auditorium doit servir, entre autres, pour des activités complémentaires à l'exposition au rez-de-chaussée: spectacles, cinéma, théâtre, etc. - dimension dynamique de l'interprétation de l'Acadie de la Survivance, l'Acadie vivante d'aujourd'hui.

Le Comité est intervenu auprès de ministères fédéraux, sénateurs, parlementaires et a fait appel auprès des organismes acadiens et personnes influentes des trois provinces Maritimes pour faire connaître au Ministre responsable leur appui à la restauration du Monument.

Le Ministre des Travaux publics qui, soit dit en passant, représente une circonscription du Québec où se sont établies nombreuses familles acadiennes de la Déportation, a le dossier en main; il est sûrement sensibilisé maintenant à l'importance que revêt pour les Acadiens cet édifice quasi-centenaire. Nous attendons avec impatience sa décision pour la reprise des travaux de restauration, une restauration telle que le Monument Lefebvre puisse reprendre sa mission première de lieu de rassemblement pour les Acadiens et devienne un véritable centre

culturel où les Acadiens pourront raconter à "l'Acadie de demain" et à tous leurs concitoyens canadiens et autres visiteurs, ce qu'a été et ce qu'est l'Acadie vivante d'hier et d'aujourd'hui.

Le Comité consultatif acadien, par voie de sa coprésidente, tient à remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu prêter leur concours à faire avancer le dossier. Ils ont été nombreux à se rallier à la cause, soit en écrivant au Ministre, soit en portant conseil ou en intervenant par d'autres moyens.

Muriel K. Roy

Parmi les nombreuses lettres d'appui envoyées au Ministre, nous reproduisons celle que lui écrivait l'éminente romancière acadienne, Antonine Maillet.

**ANTONINE MAILLET**

Montréal, le 11 septembre 1985

L'Honorable Roch LaSalle  
Ministre  
Travaux Publics du Canada  
Ottawa

Monsieur le Ministre,

Permettez-moi de venir ajouter mon nom à la liste des associations et personnalités acadiennes qui sollicitent votre appui pour une cause que tout un peuple juge importante.

La disparition du Monument Lefebvre de Memramcook ferait un trou irréparable dans la mosaïque culturelle d'Acadie. Car c'est l'un des rares édifices de notre patrimoine qui fut à la fois témoin et agent de notre évolution. Une très longue et émouvante page d'histoire acadienne fut écrite dans cette maison appelée sans euphémisme le Monument. Il serait regrettable, pour ne pas dire injuste, de garder plus longtemps dans une roulotte ou sur des tablettes la mémoire d'une histoire et d'une culture originales, riches et qui ont payé très cher leur survie.

Je vous prie donc, Monsieur le Ministre, d'accorder votre appui et votre attention à la restauration, déjà entamée mais malheureusement suspendue, du Monument Lefebvre qui aura bien des choses à raconter à l'Acadie de demain.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

*Antonine Maillet*

Antonine Maillet

## BICENTENAIRE DE L'ODYSEE ACADIENNE

L'année 1985 marque le bicentenaire du plus grand projet de colonisation transatlantique dans l'histoire de l'Amérique du Nord: la transportation de 1 596 Acadiens de la France en Louisiane sur les sept navires Le Bon Papa, La Bergère, Le Beaumont, Le Saint-Rémi, L'Amitié, La Ville d'Archangel et La Caroline. Afin de commémorer cet événement qui a eu tant de conséquences dans son histoire, l'Etat de la Louisiane a créé un comité spécial sous le titre de la "Louisiane State Acadian Odyssey Bicentennial Commission" avec pour but d'organiser et coordonner toute manière d'activité pour fêter l'occasion. Ce qui suit est la liste officielle des célébrations:

- le dimanche 28 juillet: Reconstitution historique de l'arrivée du Bon Papa à la Nouvelle-Orléans.
- le jeudi 15 août: Fête de l'Assomption. Messes spéciales à travers toute la Louisiane. Commémoration particulière au Village acadien.
- fin août: Jumelage des villes de la Pointe-de-l'Eglise, Louisiane et de la Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse (cérémonies en Nouvelle-Ecosse).
- le samedi 14 août: Le Grand "Réassemblage" le Retour des anciens Acadiens. Pique-nique toute la journée au Parc commémoratif de l'écluse de Plaquemine.  
Messe de l'Action de grâce acadienne à l'église Saint-Jean-l'Evangeliste à Plaquemine.  
Reconstitution historique avec flambeaux: l'arrivée d'Evangeline aux eaux célèbres du bayou Plaquemine, suivie par des feux d'artifice au-dessus de l'écluse de Plaquemine.

- le samedi 14 septembre: Congrès généalogique de la Société héritage de Lafourche (auquel Stephen White a participé) à l'Université Nicholls State à Thibodaux.
- le samedi 21 septembre et le dimanche 22 septembre: Festival acadien international à Plaquemine. Défilé à 10h le dimanche.
- le samedi 21 septembre et le dimanche 22 septembre: Festival acadien à Lafayette. Exposition de l'artisanat du pays. Hommage à l'Odyssée acadienne.
- le samedi 19 octobre: Colloque acadien à l'Université Southwestern Louisiana.
- début novembre: Réunion des familles acadiennes de la Louisiane au Parc commémoratif Evangéline à Saint-Martinville.

## "ECHOS"

### 1. Nouvelle directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne-française

Le 1er juillet 1985, Madame Yolande Grisé, professeure agrégée au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa a été nommée à la direction du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (C.R.C.C.F.) de cette université pour un mandat de trois ans.

Elle succède à Monsieur Pierre Savard qui était directeur du C.R.C.C.F. depuis douze ans. Madame Grisé devient ainsi le troisième directeur de cette institution fondée le 2 octobre 1958 et dirigée, à ses origines, par Monsieur Paul Wyczynski jusqu'en 1973.

Unité de recherche pluridisciplinaire de l'EcOLE des études supérieures et de la recherche de l'Université d'Ottawa, le C.R.C.C.F. s'est défini jusqu'ici comme un carrefour actif de recherche et de publication sur la/les culture/s du Canada français, plus particulièrement au Québec et en Ontario. Dans son travail, Madame Grisé sera assistée par un Conseil de quinze membres choisis dans diverses disciplines.

Pendant la durée de son mandat, Yolande Grisé entend continuer à développer la recherche dans les domaines québécois et ontariens. Elle compte également élargir les centres d'intérêt du Centre à l'étendue du pays et à l'étude du Canada français contemporain, en mettant à profit les archives déposées au Centre par des organismes comme la Fédération des francophones hors Québec, la Fédération des jeunes Canadiens français, la Fédération des femmes canadiennes-françaises, etc.

Le C.R.C.C.F. est situé au 651, rue Cumberland, 2e étage, pièce 274, Ottawa, Ont. K1N 6N5. On peut rejoindre Madame Grisé aux numéros suivants: (1-613) 564-2206/6847-8.

## 2. Colloque d'études ethniques et d'histoire orale

Un colloque intitulé "Ethnicity, Oral Testimony and the World of Work" aura lieu à Baddeck, Nouvelle-Ecosse du 8 au 11 octobre 1986. Ce colloque sera organisé conjointement par la Society for the Study of Ethnicity in Nova Scotia (SSENS), la Société canadienne d'histoire orale (SCHO) et l'Association d'histoire orale en Atlantique (AHOA). Les communications présentées proviendront de diverses disciplines, telles l'histoire, le folklore, la sociologie, les sciences politiques, l'anthropologie et l'économie.

Les personnes intéressées à participer ou à assister au colloque devraient contacter John de Roche, responsable du programme, ou encore Elizabeth Beaton-Planetta, coordonnatrice du colloque:

John de Roche  
Sociology Department  
University College of  
Cape Breton  
C.P. 5300, Sidney, N.-E.  
B1P 6L2

Elizabeth Beaton-Planetta  
The Beaton Institute  
University College of  
Cape Breton  
C.P. 5300, Sidney, N.-E.  
B1P 6L2

---

# Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY  
130 St. George Street  
Toronto, Ontario  
M5S 1A5  
591 555

1985

---

CONTACT-ACADIE

Publié par:

Le Centre d'Etudes acadiennes  
Université de Moncton  
Moncton  
Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9 Canada  
(506) 858-4085

Edition: Ronald Labelle  
Dactylographie: Léa Girouard  
Parution: 2 fois par an  
Abonnement gratuit sur demande

Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN: 0820-8301

No 8, juin 1986

PERSONNEL DU  
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard

TABLE DES MATIERES

Nouvelles du CEA .....	4
Rapport du secteur généalogie .....	8
Rapport du secteur archives .....	16
Rapport du secteur folklore .....	19
Un événement historique: Festival acadien à Grand-Pré et inauguration de l'Eglise-souvenir .....	25
Le Monument Lefebvre .....	27
Délégation acadienne en Louisiane .....	30
Colloque - Institut français .....	33
Père Clarence d'Entremont — jubilaire .....	35
"Echos" .....	36
Publications de 1984 reçues au C.E.A. ....	40
Publications de 1985 reçues au C.E.A. ....	45
Liste des thèses reçues au C.E.A. entre 1980 et 1985 .....	47

## NOUVELLES DU CEA

### Visiteurs au Centre

Le Centre a accueilli au cours de l'hiver plusieurs visiteurs de marque. Il y a eu d'abord Madame Monique Collette, directrice régionale du Secrétariat d'Etat, qui est venue se familiariser avec le personnel et les services du CEA. Nous avons aussi accueilli Madame Linda Chateaufort, de l'Association des universités et collèges du Canada, qui est venu interviewer la Directrice au sujet du rôle du Centre.

Le 18 février 1986, le professeur Gerald Gold, de l'Université York, était en visite au Centre avec un groupe de cinq étudiants et étudiantes. Le professeur Gold a profité de son passage à l'Université de Moncton pour prononcer une conférence fort intéressante au sujet de ses recherches en Louisiane.

Le 4 mars, le Centre a reçu la visite de M. Jean-Pierre Wallot, archiviste en chef aux Archives publiques du Canada et de Madame Marion Beyea, archiviste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Les visiteurs se sont entretenus avec M. Ronald LeBlanc, directeur-adjoint et bibliothécaire.

Le conseiller acadien au Codofil en Louisiane, M. Yves Melanson, envoyé du gouvernement canadien, était de passage au Centre d'Etudes acadiennes en mars. Il y a déposé un documentaire de 58 minutes intitulé "Une odyssée acadienne". Ce film, qui porte sur les origines françaises des Acadiens de la Louisiane, a été tourné pour commémorer le bicentenaire du retour en Amérique des Acadiens repatriés en France après la Déportation. Le film a été reproduit sur vidéo cassette VHS et est disponible au Centre.

## Activités de la directrice

La directrice du Centre a été nommée au Comité consultatif national pour le Recensement 1986. (Au Canada, les années un et six de chaque décennie sont désignées années pour recenser la population.) Madame Roy, qui est sociologue et démographe, a été invitée par le Ministre des Approvisionnements et Services, l'Honorable Stuart McInnis, responsable de Statistique Canada, à faire partie de la représentation des Maritimes sur le comité national. Les membres de ce comité ont à porter conseil sur les activités du recensement, en particulier les moyens pour rejoindre et dénombrer chaque Canadien, sur la stratégie de diffusion des données recueillies, et sur l'approche pour l'information publique concernant ces activités.

En mars, elle participait à l'ouverture officielle du bureau du recensement que Statistique Canada établissait à Moncton pour mieux desservir la population bilingue du N.-B. et de l'I.-P.-E. durant cet important exercice de comptage. Dans sa présentation du Ministre McInnis, qui était venu pour la cérémonie, Madame Roy faisait voir comment le caractère bilingue de Moncton pouvait être un atout pour attirer des bureaux du gouvernement fédéral dans cette ville.

Une annonce promotionnelle du recensement sur le réseau national de Radio-Canada par la comédienne acadienne Madame Viola Léger est le fruit d'une intervention de Madame Roy auprès du président du Comité consultatif, le Statisticien en Chef du Canada.

En regard d'une autre nomination, Madame Roy recevait tout récemment un avis du Ministre fédéral de la justice, l'honorable John Crosbie, à l'effet que sa participation au comité du Tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne a été reconduite pour un deuxième mandat de trois ans. Elle doit siéger sur un tribunal à l'automne.

## Les archives de la Société Radio-Canada

Des démarches sont en cours pour consigner au Centre d'Etudes acadiennes les archives sonores et visuelles de la Société Radio-Canada, région Atlantique. A cette fin, Madame Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes, s'est rendue à Halifax et à Fredericton en compagnie de M. Gilles Bradét, adjoint au Directeur régional de la Société, pour voir les travaux effectués aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse et aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick dans le domaine de l'acquisition et le traitement du matériel provenant du réseau CBC et d'autres sources. Madame Roy a aussi visité le responsable des Archives nationales du film, de la télévision et de l'enregistrement sonore, M. Ernie Dick, aux Archives publiques du Canada à Ottawa. Les APC contribuent considérablement à ce projet national de récupération des archives sonores et visuelles dans les provinces.

## Salon du livre d'Edmundston

Du 9 au 12 avril 1986 avait lieu le Salon du Livre d'Edmundston où le Centre d'Etudes acadiennes partageait un kiosque avec les Editions Lescarbot. La présence au kiosque était assurée par Ronald Labelle et aussi par Soeur Bertha Plourde, qui en a profité pour faire connaître son récent ouvrage intitulé Mgr L.-J. Arthur Melanson, 1879-1941.

Grâce au Salon du Livre, la population de la région d'Edmundston a pu découvrir le Centre d'Etudes acadiennes et ses productions. La participation de Ronald Labelle à deux émissions diffusées par la télévision communautaire d'Edmundston a permis à un auditoire encore plus grand d'être mis au courant de nos activités.

## Réception en l'honneur du juge Allen Babineaux

Le jeudi 15 mai 1986 avait lieu au Centre d'Etudes acadiennes une réception en l'honneur du juge Allen Babineaux de Lafayette en Louisiane. C'était l'occasion de rendre hommage au juge Babineaux pour son dévouement à l'avancement de la cause acadienne en Louisiane. Deux jours plus tard, le juge Babineaux recevait un doctorat honorifique en droit lors de la cérémonie de remise des grades honorifiques de l'Université de Moncton.

Etaient présents lors de cette réception le recteur de l'Université de Moncton, M. Louis-Philippe Blanchard, les anciens directeurs du Centre d'Etudes acadiennes, M. Jean Daigle, le Père Anselme Chiasson et le Père Clément Cormier, en plus du personnel actuel du Centre et de plusieurs autres membres de la communauté universitaire.

Le consul général de France pour les provinces de l'Atlantique, M. Allain Sicé, était aussi présent, ainsi que plusieurs représentants d'associations et d'organismes acadiens.



Le juge Allen Babineaux, à droite, reçoit le grade honorifique de docteur en droit du recteur de l'Université, M. Louis-Philippe Blanchard et du chancelier Dr Léon Richard.

## RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Ayant récemment obtenu un exemplaire du Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730, par René Jetté, nous avons passé un bon nombre d'heures à relever tous les détails contenus au sujet des familles qui méritent également d'être traitées dans notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Comme la plupart de nos lecteurs le savent déjà, il y avait dès les débuts de la colonisation française de l'Amérique du Nord, plusieurs familles qui ont fait leurs demeures à une époque donnée en Nouvelle-France et à une autre époque en Acadie. Parmi celles qui se sont établies d'abord au Québec, mentionnons les D'Amours, les Denys, les Godin, les Samson et les Vigneau. D'autres, comme les Huret, les Mercier et les Morin commençaient leur vie en Amérique septentrionale comme Acadiens, mais se sont fixées définitivement au Québec. Avec tout ce va-et-vient, il est très facile de comprendre comment un tel ouvrage sur le Québec, très bien documenté avec la collaboration du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, peut nous aider à compléter notre Dictionnaire. Bien sûr, l'auteur du Dictionnaire généalogique des familles du Québec n'a pas manqué de venir ici à plusieurs reprises pendant qu'il préparait le texte, afin de consulter notre documentation sur les familles de connexion et acadienne et canadienne-française.

### Autres nouvelles

Le 30 janvier nous avons prononcé deux conférences au Centre communautaire Sainte-Anne, à Fredericton. L'après-midi, devant une soixantaine d'élèves des dixième, onzième et douzième années de l'Ecole Sainte-Anne, nous avons fait une présentation générale intitulée "Comment faire la généalogie acadienne". Le soir, à la réunion régulière de la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean, notre sujet était plus spécialisé: "La

généalogie acadienne à l'aide de l'histoire". Cette dernière causerie portait sur quelques précisions ou corrections que les généalogistes anciens et actuel du Centre d'Etudes acadiennes ont apporté à la connaissance de l'histoire acadienne. Nous remercions l'Ecole Sainte-Anne et la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean de l'accueil chaleureux que nous avons reçu lors de notre visite chez-eux.

Au début d'avril, nous avons revu le cinéaste louisianais Brian Chiasson. Selon Monsieur Chiasson, son projet de documentaire sur l'Odyssée acadienne va encore bon train. Au lieu de réaliser un seul film, il pense cependant faire toute une série d'émissions sur le Grand Dérangement et l'établissement éventuel des exilés en Louisiane. Il s'attend à ce que la mise en scène du premier film de la série, intitulé "Exiled" (Exilé), commence au Nouveau-Brunswick vers la fin de l'été 1986. Nous sommes heureux d'être capable d'appuyer un projet d'une telle importance pour les Acadiens de la Louisiane.

Le 22 avril était le dernier mardi de la présente année universitaire où nos portes étaient ouvertes de 19h à 22h. Même si nous avons vu notre clientèle diminuer durant le premier semestre (97 chercheurs en 1985, au lieu de 152 en 1984), la consultation a rebondi au cours du deuxième (177 chercheurs en 1986, au lieu de 181 en 1985), et nous sommes satisfait de l'appréciation du public face au service offert. Le Centre sera ouvert de nouveau les mardis soirs à partir du 14 octobre prochain (le lendemain de l'Action de grâce).

Nous aimerions exprimer ici notre reconnaissance d'un don très généreux remis au Centre par Monsieur Joseph A. Bourque, de Somerville, Massachusetts. Monsieur Bourque est venu au Centre en octobre dernier dans l'espoir d'y retrouver quelques traces de ses ancêtres. Etant donné que le père de Monsieur Bourque a été baptisé à Shédiac et que ses grands-parents paternels l'ont été à Barachois, il a été facile de reconstituer sa lignée jusqu'au premier des Bourg à venir en Acadie, grâce à tous les instruments de recherche et la documentation à la disposition des chercheurs ici. Nous profitons de cette occasion pour offrir

à Monsieur Bourque encore une fois notre gratitude pour cette marque d'estime de sa part.

A part les fruits de leurs longues années de recherche, nos prédécesseurs ici nous ont aussi légué une caricature d'une jeune fille à l'expression étonnée, assise dans une bibliothèque. Selon l'inscription au-dessous du dessin, "la Généalogie" avait révélé "ce qu'on préférerait ne pas savoir...". Bien sûr, la généalogie peut nous apporter des surprises, belles et moins belles. Dans la recherche généalogique, on ne trouve pas toujours ce à quoi on s'attend. Mais les surprises, même grandes, ne sont pas très souvent gênantes. Dernièrement, par exemple, nous avons assisté une dame de Massachusetts dans la reconstitution de son arbre généalogique. Elle nous a écrit plusieurs fois au sujet de ses ancêtres acadiens et nous avons échangé des lettres au sujet des Roy, des Caissie et des Mazerolle. Il s'agit des lignées de ses grands-parents maternels et de sa grand-mère paternelle. Elle supposait que la lignée de son grand-père paternel, "Charles T. O'Brien", serait la plus difficile à retracer, ce dernier étant irlandais. Grâce à notre fichier alphabétique presque complet pour les mariages acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick, cinq ou six minutes nous ont suffi pour apprendre que Thomas "O'Brien", père de Charles "O'Brien", était en effet Thomas Brun, fils de Placide Brun et de Susanna Huntley, de Cap-Pelé. Nous étions donc obligé de faire part à notre correspondante du fait que son grand-père "irlandais" était aussi acadien que ses autres grands-parents. Il est extraordinaire de constater qu'une famille de descendance acadienne ait pu être anglicisée depuis si longtemps que son origine véritable lui était devenue inconnue.

#### Rectifications aux anciens Contacts-Acadie

A propos de notre historique de Granny Ross (Contact-Acadie, no 5, décembre 1984), Mademoiselle Elva Jackson nous a récemment fait parvenir une photocopie de l'acte de baptême de son ancêtre, tirée des anciens registres paroissiaux de Saint-Louis de Rochefort. Cette copie nous démontre qu'un de nos

estimables prédécesseurs s'est trompé en transcrivant le nom de la baptisée. Au lieu de "Marie-Tharsile", c'est bien Marie-Henriette qui est indiqué au registre. Alors, même si nous retrouvons maint autre Acadien de l'époque (y compris Elisabeth Lejeune, la soeur de Marie-Henriette, que l'abbé Bailly avait baptisée Radegonde) baptisé sous un nom mais connu sous un second, il n'est pas question d'une telle confusion dans l'histoire de Granny Ross.

De plus, nous avons eu tort de dire (Contact-Acadie, no 6, juin 1985, p. 12) que la biographie de Marie-Henriette Lejeune paraîtrait dans le sixième volume du Dictionnaire biographique du Canada. C'est dans le huitième volume de cet ouvrage que sa biographie a été publiée, à la page 552 de la version française. Chose curieuse, notre contribution à la connaissance historique de Marie-Henriette Lejeune n'a été citée que dans la version anglaise du DBC (pp. 498-499); la version française omet toute référence à la source de ces renseignements.

#### Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Nous sommes heureux d'annoncer que l'Institut généalogique des provinces Maritimes est en train d'évaluer l'application du premier francophone à se présenter comme postulant pour accréditation. Quoique bilingue, en théorie, depuis sa fondation, l'Institut l'est maintenant devenu dans son fonctionnement pratique. Le nombre total des candidats qui ont appliqué pour devenir membres de l'Institut a atteint trente-deux.

Toute correspondance, qu'il s'agisse de demandes d'adhésion ou de renseignements, devrait être adressée au secrétaire de l'Institut au Centre d'Etudes acadiennes. Il nous ferait plaisir de fournir aux intéressés la liste des adresses postales de nos membres accrédités, avec la description de leurs domaines de spécialisation.

## Où est-il mort, Charles à Baptiste?

Selon Placide Gaudet (CEA, Fonds Placide Gaudet, manuscrits généalogiques, dossier famille Forest), Charles Forest -- celui qui était un des chefs de file parmi les Acadiens de la région de Ménéoudie après le Grand Dérangement -- était Charles à Baptiste, c'est-à-dire, Gaudet croyait que le père de ce Charles s'appelait Jean-Baptiste Forest. En examinant les notes de Gaudet, on remarque qu'il semble d'abord avoir pensé que Charles à Baptiste était le fils de Jean-Baptiste Forest et de Madeleine Célestin dit Bellemère. A toute apparence, il a changé d'avis -- probablement après avoir examiné les anciens registres de Beaubassin, découverts à la Mairie de La Rochelle vers 1905 et copiés pour les Archives publiques du Canada en 1907 -- parce qu'il dit ailleurs que ce même Charles était le fils de Jean-Baptiste Forest et d'Elisabeth Labarre. C'est cette dernière conclusion que d'autres auteurs ont copiée (Bona Arsenault, par exemple, dans son Histoire et généalogie des Acadiens, Montréal, Leméac, 1978, Vol. III, pp. 961-963). Mais il y avait deux Charles Forest contemporains, et pour distinguer entre les deux, il nous faut faire une analyse assez minutieuse des documents disponibles.

Charles Forest, fils de Jean-Baptiste Forest et d'Elisabeth Labarre, est né à Ménéoudie vers 1722. Le 4 juin 1742, il a épousé Marguerite Poirier, fille de Michel Poirier et de Jeanne Bourgeois. Le mariage a été célébré dans l'église de Sainte-Anne à Beaubassin.

Peu après la naissance de Charles à Baptiste, est né dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Port-Royal un autre Charles Forest, le huitième fils de René Forest et de Françoise Dugas. Cet autre Charles a vu le jour le 13 octobre 1723. Il a été baptisé le lendemain dans l'église paroissiale. Le 18 mai 1745, Charles à René s'est marié avec Marie Chiasson, fille d'Abraham Chiasson et de Marie Poirier. Ce mariage a également été célébré dans l'église de Sainte-Anne à Beaubassin.

Charles à Baptiste a eu trois enfants dont les actes de baptême sont inscrits dans les registres de Beaubassin: Marie, Paul et Rose. Nous perdons la trace des deux filles, mais Paul, né en 1746, reparait plus tard sur d'autres documents.

Charles à René a aussi eu des enfants, mais aucun acte de baptême de ces derniers n'est encore existant. Notons cependant que Charles à René avait, lui aussi, un fils nommé Paul, né vers 1746.

A la veille de la Déportation de 1755, un recensement des Acadiens réfugiés aux environs de Beauséjour a été dressé (ANF, Archives des Colonies, G<sup>1</sup>, Vol. 466, no 35). Y sont mentionnés Charles Forest, avec sa femme et sept enfants et "Charles Bte" Forest, avec sa femme et quatre enfants.

Après le traité de Paris en 1763, l'un de ces deux Charles Forest a gagné la Louisiane. Nous le retrouvons à Cabanoccer lors du recensement de 1766 avec sa femme et ses enfants. Mais la femme de ce Charles Forest en 1766 était ni Marie Chiasson, ni Marguerite Poirier. Ce Charles-ci avait perdu sa première épouse et s'était remarié avec Marguerite Saulnier. Il figure aussi au recensement un Paul Forest, âgé de vingt ans, le fils du premier lit et quatre enfants issus du deuxième: Anselme, Marie, Marguerite et Charles.

L'autre Charles Forest restait en Acadie. Il était au Fort Beauséjour avec sa femme Marie et plusieurs enfants, y compris Paul. Est-ce que cette épouse serait Marie Chiasson? Selon Placide Gaudet, c'est plutôt Marie Poirier, quelques fois nommée Marguerite dans les registres. Il faut expliquer ici qu'au baptême de Paul Forest, fils de Charles à Baptiste, le nom de sa mère est inscrit comme étant Marie Poirier, plutôt que Marguerite Poirier.

Ce Charles Forest, une fois libéré du Fort Beauséjour, s'est établie à Ménoudie, là où vivaient les deux hommes du même nom avant 1755. Le registre des naissances, décès et mariages des familles de Franklin Manor, des Champs-élysés (Ménoudie), de

Maccan et de Nappan, tenu par Reuben Harrison (transcrit et commenté par Régis Brun, 13<sup>e</sup> Cahier de la Société historique acadienne, 1966) contient les actes de mariage de plusieurs enfants de Charles Forest de Ménéoudie. Mais selon l'habitude des Anglais, Harrison ne mentionne pas le nom de fille de la mère des enfants. Dans chaque acte, il s'agit tout simplement d'un enfant de "Charles & Mary Forrey" (ou "Forret"). De plus, Charles Forest n'y est jamais appelé Charles à Baptiste.

A Maccan, près de Ménéoudie, s'était installée la famille de Pierre Doiron dit Gould. Ce Pierre Doiron était le beau-frère de Charles à Baptiste Forest. A Beaubassin, le 22 novembre 1733, il avait épousé Anne Forest, la soeur de ce dernier. Placide Gaudet a dû croire que Charles Forest est venu s'établir à Ménéoudie afin d'être situé près de sa soeur. Ainsi, selon Gaudet, c'était Charles à Baptiste Forest qui s'était établi à Ménéoudie. Remarquons de plus qu'il y avait en Louisiane à cette époque plusieurs membres de la famille d'Abraham Chiasson, les frères, soeurs, neveux et nièces de l'épouse de Charles à René Forest.

Charles Forest -- celui de Ménéoudie -- s'est remarié vers 1789 avec Marie Girouard. Il est mort à Ménéoudie vers 1805 (13<sup>e</sup> Cahier de la SHA, p. 132).

Charles Forest -- celui de Cabahannocer -- est mort en Louisiane. Il a été inhumé à l'Ascension (aujourd'hui Donaldsonville), le 24 mars 1783.

Mais lequel était Charles à Baptiste? Avec les renseignements ci-dessus, il nous est impossible de résoudre cette question.

Il reste néanmoins au généalogiste plusieurs astuces du métier. La plus utile de ces astuces est l'analyse des dispenses accordées aux mariages, là où il y avait des liens de consanguinité ou d'affinité entre les futurs époux. Nous avons déjà démontré sur ces pages comment les dispenses peuvent fournir la preuve que certaines personnes sont nées des mêmes père et mère

(Contact-Acadie, No 3, décembre 1983, pp. 20-22). Dans ce cas-ci, ce n'est pas une dispense qui nous aide à identifier les Charles Forest: c'est plutôt l'absence d'une dispense. En effet, l'absence d'une dispense de consanguinité dans l'acte de mariage d'une petite fille d'Anne Forest, épouse de Pierre Doiron de Maccan, avec un petit fils de Charles Forest de Ménéoudie, nous fournit la preuve qu'Anne et Charles n'étaient pas soeur et frère. Il s'agit du mariage de Véronique Doiron avec Maximin Bourque, le 7 janvier 1807, à Memramcook. Si Charles Forest de Ménéoudie était Charles à Baptiste, une dispense du troisième degré de consanguinité aurait été nécessaire avant que ce mariage puisse avoir lieu, mais Véronique et Maximin n'ont pas obtenu de dispense.

On peut se demander si les époux ignoraient le lien de parenté qui existait, ce qui arrive dans des cas où les parents ou les grands-parents des époux sont décédés depuis longtemps. Mais les pères et mères des époux étaient tous vivants au moment de ce mariage. Isidore Doiron, le père de Véronique, aurait certainement su que la mère de Maximin Bourque, Ursule Forest, était sa cousine germaine! Nous avons retracé d'autres mariages entre les descendants d'Anne Forest et ceux de Charles Forest. Dans un cas, une dispense du troisième au quatrième degré aurait été requise, et dans un autre, une dispense du quatrième au quatrième, mais il n'y avait aucune dispense de parenté dans ces actes.

Il nous faut donc conclure que la réponse à notre première question -- où est-il mort, Charles à Baptiste -- est "En Louisiane". Celui qui est mort à Ménéoudie était Charles à René Forest.

Stephen A. White

## RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

### Collection de photos de L'Évangéline

Dans notre rapport du numéro de décembre 1985, nous avons fait état du travail qui avait été accompli durant l'été 1985 dans le fonds de L'Évangéline. Dans ce rapport, il n'était question que du classement des documents écrits. Nous mentionnions cependant que le fonds comprenait en plus une collection de photographies qui mesurait environ 20 mètres linéaires, contenant approximativement 100,000 pièces. Un classement général avait été effectué en 1983, mais cette abondante collection n'était pratiquement pas accessible, étant donné le manque d'inventaire ou d'instrument de recherche convenable.

C'est en vue de combler cette lacune que nous avons décidé de faire une demande de subvention auprès de la Direction générale du développement de l'emploi du Ministère d'Emploi et Immigration Canada. En février 1986, ayant reçu une réponse favorable à cette demande, nous procédions à l'embauche de trois personnes, soit Roméo Gagnon, Régis Gaudet et Françoise St-Onge, pour une période de six mois, c'est-à-dire jusqu'à la mi-août 1986. Deux autres personnes seront également embauchées à la fin mai, dans le cadre du programme de création d'emploi pour étudiants, Défi '86.

Jusqu'à date, le travail a consisté essentiellement à refaire le classement des photos afin de faciliter leur manie-  
ment. De fait, les employés ont procédé à la classification des photos en les rangeant d'abord par localités, pour ensuite les diviser par catégories et sous-catégories.

La raison qui nous a motivé à procéder ainsi est le grand nombre de photos que nous avons à inventorier. Il aurait été pratiquement impossible de faire autrement un inventaire détaillé et complet de la collection, car le temps nous manquait. En procédant de cette manière, nous pourrions produire un réper-

toire qui nous donnera au moins une vue d'ensemble de la collection. Enfin, ce répertoire sera informatisé afin de faciliter le traitement des données et d'accélérer l'exécution de tâches plutôt répétitives. Nous espérons ainsi économiser du temps.

L'étape qui suivra la classification des photos consistera surtout à les coter et à les insérer dans des enveloppes. Les employés effectueront en même temps un index des principaux sujets relevés sur chacune des photos.

Nous avons de bonnes raisons de croire que le travail sera bien amorcé à la fin du présent projet, l'étape de la classification étant presque terminée. Toutefois, nous ne prétendons aucunement achever tout le répertoire avant cette date, étant donné le grand nombre de photos à traiter. Il nous faudra alors avoir de nouveau recours aux projets de création d'emploi pour mener à bonne fin cette ambitieuse entreprise.

#### Nouvelles acquisitions

Depuis l'automne 1985, les fonds suivants ont été versés au Centre d'Etudes acadiennes:

- Association des pêcheurs de Bas-Cap-Pelé, 1935-1977
- Alexandre-J. Savoie, 1947-1983
- Vincent Brine, Chimogouy, 1871-1978
- Philibert Després, Cocagne, 1881-1956
- Mémoires présentés aux Audiences du Comité consultatif sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick (copies données par M. Euclide Daigle et par Mlle Sue Calhoon), 1984-1985.
- Frolic Acadien, 1973-1979, documents versés par Jean Cormier, Maurice Landry et Rose-Anna LeBlanc.
- Robert Arsenault, Moncton, 1968-1976.

Encore une fois, nous profitons de l'occasion pour remercier Régis Brun pour les services rendus touchant l'acquisition des fonds Vincent Brine et Philibert Després.

### Autres activités

- Au cours de l'automne 1985 et de l'hiver 1986, l'archiviste a entrepris la préparation d'un état général des fonds déposés au Centre d'Etudes acadiennes. Il a également terminé le classement du fonds Ulysse-J. Bourgeois. L'inventaire de ce fonds devrait être disponible à compter de l'été 1986.

- La directrice du Centre d'Etudes acadiennes a présenté des demandes de subventions afin de procéder au préarchivage des documents administratifs de l'Université de Moncton. Elle a également entrepris des démarches en vue de loger au Centre d'Etudes acadiennes, les archives sonores et visuelles des services de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Moncton.

- Nous avons en outre mis sur pied un comité chargé d'évaluer les besoins du Centre d'Etudes acadiennes en matière d'automatisation ou d'informatisation des archives. Tel que mentionné précédemment, un premier pas sera franchi en ce sens avec l'informatisation du répertoire de la collection de photos de L'Évangéline.

- L'archiviste a reçu la visite de plusieurs chercheurs et archivistes dont Georges Arsenault, Fidèle Thériault, Bernard Savoie, Eloi DeGrâce et Noël Dupuis. D'ailleurs, nous tenons à remercier M. Dupuis pour la documentation qu'il a eu la bonté de nous communiquer sur la gestion de documents.

R. Gilles LeBlanc  
Archiviste

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

### 1. Aide à la recherche

Depuis décembre 1985, plusieurs demandes d'information nous sont parvenues de l'extérieur de l'Université de Moncton. Des réponses ont été fournies aux demandes suivantes:

Dr Hartmut Rentsch, Ruhr Universität, Bochum,  
Allemagne -

Influences celtiques dans le folklore du Canada  
français.

Archie Green, San Francisco, Californie -

Projet d'anthologie de chansons de travailleurs.

Jocelyne Mathieu, Université Laval, Québec -

Sources documentaires sur les textiles au Canada  
français.

Ron Caplan, Cape Breton's Magazine, Nouvelle-Ecosse -

Collections de folklore du Cap-Breton.

Georges Arsenault, U.P.E.I., Charlottetown -

Coutumes traditionnelles.

Jane Hewes, Expo 86, Vancouver -

Jeux traditionnels acadiens.

Pierre Desjardins, Radio-Canada, Moncton -

Coutumes acadiennes.

Colleen Lynch, Musée du Nouveau-Brunswick, St-Jean -

Culture matérielle.

Laurie Armstrong, Telegraph-Journal, St-Jean -  
Traditions de Noël en Acadie.

Arthur Poirier, Ste-Anne-de-Kent -  
Collections de folklore de Ste-Anne-de-Kent.

Alban Thibodeau, Moncton -  
Collection de chansons folkloriques.

Père Anselme Chiasson, Moncton -  
Folklore de Ste-Anne-de-Kent.

M. Desjardins, Institut Québécois de Recherche sur la  
culture, Québec -  
Folklore des Iles-de-la-Madeleine.

Soeur Elodie LeBlanc, Moncton -  
Enregistrement de folklore de Memramcook.

Père Oscar Bourque, Moncton -  
Folklore de Ste-Marie-de-Kent.

Eugène Gallant, Moncton -  
Artisanat traditionnel.

Des copies d'enregistrements déposés aux archives de  
folklore du Centre d'Etudes acadiennes ont été fournies aux  
personnes suivantes:

André Maindron, Université de Poitiers, France -  
Chansons folkloriques.

Tony MacKenzie, Saint Francis Xavier University,  
Antigonish -  
Entrevues portant sur les "Harvest Excursions".

Louise Peronnet, Université de Moncton -  
Contes populaires.

Raymond Legeais, Université de Poitiers, France -  
Histoire orale acadienne.

Rita Auffrey, Halifax -  
Enregistrements de disques acadiens.

Rhéo Michaud, Université de Moncton -  
Copie de sa collection.

Bernard LeBlanc, Université de Moncton -  
Copie d'un extrait de la collection du Musée  
Acadien.

Aldorio Benoit, Tracadie, N.-B. -  
Musique instrumentale.

## 2. Nouvelles acquisitions

Collection sonores déposés depuis décembre 1985:

Collection Ronald Labelle (en cours): 3 bobines.

Collection Omer Drapeau: 1 bobine.

Collection Musée Acadien (en cours): 1 bobine.

Collection Jocelyne Marchand: 1 bobine.

Collection Patricia Gallant: 25 bobines.

De plus, une vingtaine de collections manuscrites réalisées par les étudiants inscrits au cours "Introduction au folklore acadien" ont aussi été déposées.

### 3. Projet "Héritage du Canada français"

Ce projet national coordonné par le CELAT à l'Université Laval en est à sa seconde phase. Il s'agit maintenant de faire une anthologie de la vie matérielle traditionnelle au Canada français. Le but éventuel du projet "Héritage du Canada français" est de réaliser deux publications, qui seront accompagnées de guides pédagogiques. En tant qu'institution participant à ce projet, le Centre d'Etudes acadiennes a fourni aux responsables des dossiers d'information portant sur les sujets suivants:

- L'habitation traditionnelle
- Les églises
- Le mobilier
- Le costume
- L'alimentation
- L'agriculture
- La pêche
- La coupe du bois
- Les moyens de transport
- Les métiers artisanaux

Notons que la collaboration du Village Historique Acadien a été importante dans la préparation du dossier sur le costume traditionnel, alors que le Musée Acadien nous a fourni beaucoup de renseignements sur les métiers artisanaux et les moyens de transport.

### 4. Collection Catherine Jolicoeur

La collection de légendes de Soeur Catherine Jolicoeur est de loin le plus volumineux fonds de folklore à être confié au Centre d'Etudes acadiennes. Etant donné l'envergure de cette collection, il a été nécessaire d'organiser un projet spécial pour en compléter la transcription et la classification. Depuis le début de février, une équipe travaille au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet pour préparer le tout à être déposé au Centre d'Etudes acadiennes, où se trouvent déjà plus de la moitié des

enregistrements. Soeur Jeanne d'Arc Daigle, anciennement archiviste au Centre d'Etudes acadiennes, a accepté de diriger bénévolement ce projet et la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption à Edmundston a aussi gracieusement offert ses services.

En tout, il y a 600 heures d'enregistrements complétés par Catherine Jolicoeur, ses assistant(e)s et ses étudiant(e)s. Les enregistrements touchent à tous les sujets se rapportant aux croyances traditionnelles des Acadiens. On y trouve en grande partie des légendes, mais il y a aussi une abondante information sur les coutumes, les faits de religion populaire et les sanctions populaires. Les enregistrements couvrent toutes les régions francophones du Nouveau-Brunswick et aussi le nord de l'Etat du Maine.

Une fois déposé en entier au Centre d'Etudes acadiennes, le fonds Catherine Jolicoeur comprendra au-delà de 1,000 heures d'enregistrements. Il est prévu que la collection sera intégrée au fichiers de folklore du C.E.A. au cours de l'année 1986-87. A mesure que ce travail sera complété, la collection deviendra disponible aux chercheurs.

En plus des enregistrements de folklore complétés par Catherine Jolicoeur et ses assistant(e)s, le fonds comprend un grand nombre de documents accumulés au cours de plusieurs années de recherche, ce qui inclut une collection de livres et de brochures sur la littérature orale, des copies d'articles, de textes de conférences et de textes théoriques, un dossier d'information sur les utilisations pédagogiques du folklore et divers manuscrits.

Dans son ensemble, le fonds Catherine Jolicoeur apporte une contribution énorme à l'avancement de l'étude du folklore au Canada français. La collection de légendes en particulier sera à l'avenir un précieux outil de recherche pour quiconque s'intéresse au domaine des croyances traditionnelles.

## 5. Publications et conférences

- Un texte intitulé "Le développement culturel des francophones hors-Québec: point de vue d'un folkloriste" a été préparé par Ronald Labelle pour la Fédération culturelle de Canadiens-français. Le texte a été publié dans un cahier spécial intitulé Ecciculture qui sera étudié par les membres lors de la réunion annuelle de la Fédération à Vancouver.

- Ronald Labelle a préparé un article sur la culture traditionnelle dans le monde moderne pour un manuel scolaire portant sur les provinces Maritimes. Ce manuel, destiné aux écoles secondaires, est édité par le groupe "Acaditexte" et sera publié aux Editions d'Acadie.

- Ronald Labelle a aussi préparé l'introduction à un texte autobiographique intitulé "J'écris ma vie", par Léontine Kelly. Voir Acadiensis, vol. 15, no 1, automne 1985, p. 133-140.

- Du 30 mai au 1 juin, Ronald Labelle participait à la réunion annuelle de l'Association des études canadiennes à Winnipeg. Il a présenté une conférence portant sur la recherche culturelle parmi les Acadiens d'aujourd'hui.

## 6. Autres activités

- En décembre 1985, Ronald Labelle participait à l'émission radiophonique "Information Morning" réalisée par CBC Moncton. Il présentait alors une causerie sur les coutumes traditionnelles du temps des fêtes chez les Acadiens.

Ronald Labelle

## UN EVENEMENT HISTORIQUE:

### Festival acadien à Grand-Pré et inauguration de l'Eglise-souvenir

L'Eglise-souvenir de Grand-Pré se pare d'une toute nouvelle tenue. Elle s'apprête à la grande fête nationale des Acadiens cet été alors que se dérouleront d'importantes cérémonies à son égard: la "réinauguration" de l'Eglise dans un aménagement transformé et le vernissage d'une verrière qui ornera la façade de la chapelle -- verrière illustrant une scène de la Déportation, oeuvre d'un maître verrier de Halifax du nom de Terry Smith-Lamothe. Cet artiste a été choisi par concours national organisé par Parcs Canada en collaboration avec la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse.

Egalement en primeur seront dévoilés deux bas-reliefs exécutés par l'artiste sculpteur acadien Claude Roussel. Ces sculptures, sur les volets d'un panneau à trois sections, encadreront un texte explicatif de la Déportation. Ce grand panneau sera installé à l'entrée même de la chapelle.

L'intérieur de l'Eglise-souvenir (comme l'ont toujours appelée les Acadiens) a été dépouillé de ses objets de musée pour y créer une ambiance qui portera au recueillement et à la réflexion sur le sens de l'événement historique commémoré. La statue de Notre-Dame de l'Assomption en marbre de Carrare, achetée en Italie avec les contributions des Acadiens des années 1920, y trouvera de nouveau une place de choix.

Il est prévu que des tableaux illustrant la vie des Acadiens avant la Déportation et les événements conduisant à l'exode seront disposés sur les murs pour raconter visuellement le Grand Dérangement.

On pourra lire aussi, inscrits sur des plaques, les patronymes de toutes les familles acadiennes qui ont fait souche avant la Déportation.

Les cérémonies inaugurales se dérouleront les 16 et 17 août dans le cadre d'un super festival acadien. Les Acadiens de partout sont invités et y sont attendus: des provinces Maritimes, du Québec, de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisiane et même de la France. Les Canadiens français en congrès de l'ACELF à Halifax ont inscrit Grand-Pré à leur programme et viendront fêter avec les Acadiens.

Ne manquez pas le rendez-vous au parc historique national de Grand-Pré les 16 et 17 août 1986. C'est Parcs Canada et les Sociétés nationales acadiennes qui vous y convient.

M.K.R.



## LE MONUMENT LEFEBVRE

(mise-à-jour)

En dépit des nombreuses interventions de la part de la communauté acadienne auprès du Ministre des Travaux publics (voir Contact-Acadie, no 7) les échos qui nous parvenaient de la colline parlementaire l'automne dernier étaient de mauvaise augure pour une reprise prochaine des travaux de restauration du Monument Lefebvre. Au cours de l'hiver, le ministre, M. LaSalle, subissait une grave intervention chirurgicale et était en convalescence prolongée. Mais ce printemps, les promoteurs du Monument ont trouvé un regain d'espoir et de confiance lorsque M. Clarence Cormier, représentant pour Memramcook à la législature provinciale, a fait une déclaration significative à l'ouverture de la Chambre. Voici un extrait de son intervention:

En 1854 Memramcook devient le siège du premier établissement acadien d'enseignement supérieur, le séminaire Saint-Thomas. Cette institution est devenue, dix ans plus tard, le Collège Saint-Joseph puis l'Université Saint-Joseph grâce au Père Camille Lefebvre de la communauté des Pères de Sainte-Croix. C'est en 1896 qu'on a érigé, sur le campus de l'ancien collège Saint-Joseph, un édifice qu'on appelle le Monument Lefebvre à la mémoire du fondateur.

Ce monument en pierre était l'objet d'une restauration par le ministère fédéral des Travaux publics, actuel propriétaire. Ces travaux étaient bel et bien commencés sous l'ancien gouvernement. Quand le présent gouvernement assume le pouvoir, les travaux cessent afin d'évaluer l'envergure du projet entrepris.

Je peux comprendre cet exercice. Là où je ne comprend pas, c'est que rien ne bouge depuis un an et demi.

Chose certaine qu'on ne peut laisser ce monument dans l'état actuel. C'est non seulement un sacrilège vis-à-vis un monument historique d'importance nationale mais aussi et surtout une insulte au peuple acadien dont la renaissance a eu lieu à Memramcook.

J'invite donc les membres de cette noble assemblée à se joindre à moi afin de convaincre nos collègues fédéraux de reprendre les travaux de restauration immédiatement.

Le 20 mai dernier, les "ouvriers de la première heure" se sont réunis de nouveau en s'adjoignant cette fois des représentants des entreprises culturelles acadiennes de la région, dans le but de mettre ensemble un projet d'exploitation pour le Monument Lefebvre. Cette réunion a mandaté un comité présidé par Muriel Roy pour mettre sur pied la structure d'un conseil d'administration du Monument. Ce conseil d'administration est désigné par intérim pour une période maximum de deux ans.

Son mandat:

- mettre sur pied des structures administratives permanentes
- définir et mettre en marche un plan d'exploitation pour le Monument.

Sa composition - un représentant de chacun des organismes suivants:

Le Comité général de la Vallée de Memramcook  
La Société culturelle de la Vallée  
La Société historique de la Vallée  
Le Village de Saint-Joseph  
La Société historique acadienne  
L'Institut de Memramcook  
Le Conseil de promotion et de diffusion de la culture  
L'Université de Moncton  
L'Association des anciens et amis  
Le Conseil municipal de Saint-Joseph

Ces représentants choisiront trois autres membres pour former un conseil d'administration de douze.

Le comité doit aussi préparer une ébauche d'un plan d'exploitation du Monument pour servir à nos représentants à Ottawa qui, nous l'espérons, voudront bien intervenir avec insistance auprès du Ministre LaSalle. Nous avons confiance que dans la prochaine édition du Contact-Acadie, nous pourrons vous annoncer des nouvelles réjouissantes pour le Monument Lefebvre.

M.K.R.

## DELEGATION ACADIENNE EN LOUISIANE

Le 29 novembre 1985, une délégation de neuf Acadiens et Acadiennes s'est rendue en Louisiane afin de rendre hommage aux "Cajuns" de cet état américain, qui célébraient cette année le bicentenaire de leur retour en sol nord-américain.

Ce voyage a été organisé grâce à l'initiative de Madame Léone Boudreau-Nelson sous le patronnage de la Société historique acadienne qui fêtait en 1985 le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation et qui a voulu marquer ces deux événements d'une façon particulière en acceptant l'invitation lancée à la fois par le Comité du bicentenaire en Louisiane et par le Conseil pour le développement du français en Louisiane connu sous le sigle CODOFIL.

Faisaient partie de cette délégation, M. Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton, le Père Clément Cormier, fondateur de l'Université de Moncton et de la Société historique acadienne, le Père Anselme Chiasson, cofondateur de la même société, Mme Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes, Mme Léone Boudreau-Nelson, professeure à la Faculté des arts du Centre universitaire de Moncton, Mme Céline Blanchard, terminologue au Centre de traduction et de terminologie juridiques, M. Omer Léger, ministre du Tourisme, du Loisir et du Patrimoine et son épouse Dolorès, ainsi que Mme Françoise Cadieux.

Des rencontres ont eu lieu avec des représentants des municipalités de Pont-Breaux et de Lafayette ainsi qu'avec plusieurs personnalités de la communauté acadienne louisianaise. Des contacts ont été établis avec des professeurs et des administrateurs de la University of Southwestern Louisiana à Lafayette alors qu'il a été question d'échange de professeurs et d'étudiants entre cette institution et l'Université de Moncton. Deux bourses ont été offertes dans le but de permettre à des étudiants louisianais de faire un séjour d'une année au Centre universitaire de Moncton.

La visite à l'Université comprenait également un rendez-vous au Centre d'études louisianaises où le directeur, Dr Glenn Conrad, avec MM. Carl Brasseur historien et Barry Ancelet folkloriste, a accueilli la délégation. Le Centre louisianais soutient et encourage la recherche sur l'histoire et la culture acadiennes et créoles de la Louisiane.

Pour cette réunion des centres d'études, l'Université Nicholls State à Thibodeaux avait envoyé le directeur de son nouveau Centre for Acadian Studies, Mike Forest. Celui-ci nous a captivé par son récit de la mise sur pied du centre acadien à Nicholls State et l'engouement de la population de Thibodeaux et des environs pour les études acadiennes. Un cours portant sur les Acadiens, offert récemment au programme d'extension à leur université, a recruté quelque 1,500 candidats. M. Forest dit que son université, sensible à un intérêt si manifeste pour les études acadiennes, verra à développer ce secteur. Il a souligné la tenue, en septembre 1985 à son université, d'un colloque sur la généalogie acadienne mentionnant en particulier la participation du généalogiste du Centre d'Etudes acadiennes de Moncton, M. Stephen White et de l'intérêt qu'a suscité sa communication.

Le Recteur de l'Université de Moncton, s'est dit heureux de cette rencontre qui lui permettait de se sensibiliser aux besoins d'échanges entre les trois institutions (Moncton, Lafayette et Thibodeaux) et leurs centres spécialisés en études acadiennes. Une rencontre entre les trois centres s'imposerait comme première démarche.

Le ministre Léger de son côté a eu avec les représentants des villes de Pont-Breaux et de Lafayette, de fructueux entretiens relatifs à des voyages touristiques entre la Louisiane et le Nouveau-Brunswick.

Au retour, la délégation a rencontré le corps consulaire canadien à Dallas, au Texas, pour s'enquérir des modalités permettant de faciliter la réalisation des échanges culturels et

touristiques entre notre province et l'état de la Louisiane qui relève de sa juridiction. La délégation est rentrée à Moncton dans la soirée du 3 décembre 1985.

L.B.N. et M.K.R.



Suivant une réception à Pont Breaux pour la délégation acadiennes, on voit Me James Domengeaux, président du Codofil, Mme Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes et le Père Clément Cormier, recteur fondateur de l'Université de Moncton.

----- 0 -----

Ce printemps, à la suite des contacts en Louisiane, le Centre d'Etudes acadiennes a expédié au Centre for Acadian Studies de Nicholls State University une quantité de livres acadiens. Le nouveau centre de recherche est en voie de monter une documentation acadienne qui servira aux chercheurs louisianais.

## COLLOQUE - INSTITUT FRANCAIS

En mars dernier se déroulait à Worcester en Nouvelle-Angleterre, le septième colloque annuel organisé par l'Institut français du Collège de l'Assomption. Sous l'habile coordination de Madame Claire Quintal, directrice de l'Institut, ce colloque a réuni plus de deux cents participants venus pour se replonger dans un passé que plusieurs avaient connu et vécu. Le thème: Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires.

A tour de rôle, les représentants des différentes congrégations ayant oeuvré dans l'enseignement en Nouvelle-Angleterre ont présenté l'historique de leur mission pédagogique et religieuse dans les nombreuses villes industrielles où avaient migré tant de familles québécoises et acadiennes: les Soeurs de l'Assomption, les Frères maristes, les Soeurs de Sainte-Anne, les Frères du Sacré-Coeur, les Soeurs de l'Union-Sainte, les Soeurs de Sainte-Croix, les Filles du Saint-Esprit, autant de communautés enseignantes du Québec et de la France qui ont joué un rôle déterminant auprès des jeunes générations de Franco-Américains durant près d'un siècle. D'autres intervenants ont donné des communications sur divers aspects de l'enseignement français en Nouvelle-Angleterre, son encadrement, son impact et ce qui en reste aujourd'hui.

La directrice du Centre d'Etudes acadiennes, Madame Muriel Roy, qui assistait au colloque, était invitée à prendre la parole lors du banquet clôturant les assises.

Dès sa création en 1979, l'Institut français du Collège de l'Assomption s'était donné la mission d'organiser un colloque annuel portant sur un thème spécifique à caractère historique et/ou socio-culturel. On voulait par ce moyen susciter les études et la recherche sur le peuple de souche et d'expression française en Amérique du Nord et diffuser largement les connaissances acquises.

Les communications présentées lors des colloques sont publiées dans une édition spéciale de Vie Française, parrainé par le Conseil de la Vie française en Amérique. Il y a deux ans, le colloque portait sur le thème "L'émigrant acadien aux Etats-Unis". Les actes de ce colloque sont disponibles à l'Institut.



Au banquet du 7<sup>e</sup> colloque de l'Institut français du Collège de l'Assomption à Worcester, Mass.: le Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université Laval, M. Michel Gervais et la Directrice du Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton, Mme Muriel Roy. Photo Roger Trahan.

## PÈRE CLARENCE D'ENTREMONT — JUBILAIRE

Les Acadiens de la région de Pubnico (N.-E.) fêtaient en avril dernier un de leurs réputés concitoyens. C'était le 50<sup>e</sup> anniversaire de prêtrise du Père Clarence d'Entremont et le village de Pubnico-Ouest accueillait fort chaleureusement les confrères, parents et amis venus de près et de loin fêter le jubilé de ce grand patriote.

Une messe d'action de grâce a été célébrée en l'église Saint-Pierre par le Père d'Entremont entouré d'un clergé nombreux, y inclus l'évêque de Yarmouth Monseigneur Burke. La cérémonie religieuse fut suivie par un banquet au cours duquel le Père d'Entremont a reçu les hommages et des témoignages tangibles d'appréciation de la part de nombreux groupes et associations auprès desquels il a oeuvré au cours de sa longue carrière. Le Conseil de la Vie française en Amérique avait choisi cette occasion pour conférer au Père d'Entremont les décorations de l'Ordre de la Fidélité française en reconnaissance de sa grande contribution à la francophonie et à la vie acadienne.

Une importante délégation du Nouveau-Brunswick y assistait, dont deux anciens directeurs du Centre d'Etudes acadiennes, Père Clément Cormier et Père Anselme Chiasson. La présente directrice Muriel Roy et le directeur adjoint, Ronald LeBlanc, étaient aussi du nombre.

M.K.R.

## "ECHOS"

### Conférence à la SHA

Lors de la réunion de janvier de la Société Historique Acadienne, trois membres de la délégation acadienne en Louisiane ont donné une appréciation de leurs rencontres avec les Acadiens du sud. Le Père Clément Cormier a illustré sa présentation avec un montage de diapositives, comprenant des photos de divers sites de la région Acadiana en Louisiane et de personnalités de la communauté acadienne.

Le Père Anselme Chiasson a parlé de l'accueil fait à la délégation du Nouveau-Brunswick par les communautés acadiennes qui ont reçu les délégués et Madame Muriel Roy a fait état des échanges entre le Centre d'Etudes louisianaises de Southwestern University à Lafayette, le Acadian Studies Centre à Nichols State University à Thibodeaux et notre Centre d'Etudes acadiennes.

### Nouveau directeur des lieux historiques au Nouveau-Brunswick

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous apprenions la nomination de Monsieur Claude DeGrâce au poste de Directeur provincial des parcs et lieux historiques fédéraux du Nouveau-Brunswick. Monsieur DeGrâce était auparavant directeur du Parc historique national de Grand-Pré où se sont effectués au cours de son mandat les travaux de réaménagement de l'Eglise-souvenir et du Parc.

C'est la première fois qu'un francophone, Acadien par surcroît, assume ce poste de direction au Nouveau-Brunswick. Les lieux historiques suivants relèvent de sa juridiction: le Centre d'interprétation de la Survivance des Acadiens à Memramcook, le Fort Beauséjour à Aulac, l'Ile Beaubear's (Boishébert) dans la Miramichi, la Tour Martello et le Fort Latour à Saint-Jean et d'autres.

## Colloque d'histoire orale

Les dates de tenue du colloque intitulé "Ethnicity, Oral Testimony and the World of Work" ont été fixées au 15, 16, 17 et 18 octobre 1986. Grâce à la participation de l'Association canadienne d'histoire orale, des conférenciers viendront d'un peu partout au Canada. Le programme promet d'être intéressant, car les sessions aborderont autant la méthodologie de la recherche orale que des cas précis d'études accomplies dans les Maritimes et ailleurs. Il y aura aussi une soirée en compagnie de Bill McNeil, animateur de l'émission "The Voice of the Pioneer" sur le réseau CBC. Le tout se terminera au Glace Bay Miners' Museum avec la chorale "The Men of the Deeps" et un représentant des mineurs de charbon du Kentucky.

Les personnes intéressées à assister au colloque sont priées de faire des arrangements au plus tard le 30 juillet 1986. Des détails additionnels peuvent être obtenus de Ronald Labelle au Centre d'Etudes acadiennes (tél.: 506-858-4085) ou encore en écrivant à la coordonnatrice, Madame Elizabeth Beaton-Planetta, à l'adresse suivante:

Beaton Institute  
University College of Cape Breton  
C.P. 5300  
Sidney, Nouvelle-Ecosse  
B1P GL2  
(tél.: 902-539-5300)

Une première présentation de la littérature ontarioise,  
par Paul Gay, aux Editions du Vermillon

La Vitalité littéraire de l'Ontario français - Premier panorama est une première présentation par genres (poésie, roman, conte, théâtre, essais historiques et critiques) de la jeune littérature ontarioise. Chaque genre fait l'objet d'un chapitre entier. Muni d'une solide introduction socio-historique, d'une

bibliographie complémentaire et de deux index, cet ouvrage constitue une excellente initiation et un outil de référence indispensable destiné aux étudiants de fin de secondaire, des collèves et des universités, et à toute personne qu'intéresse cette dynamique littérature d'expression française.

Cet ouvrage est en vente aux Editions du Vermillon et dans les librairies de langue française, au prix de 11\$.

Les Editions du Vermillon  
203, avenue Clemow  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1S 2B3  
Tél.: (613) 230-4032

Journées culturelles organisées par l'Institut  
du Canada Atlantique

Pour la deuxième année de suite, l'Institut du Canada Atlantique organise des journées culturelles à Memramcook au Nouveau-Brunswick, du 11 au 14 août. Cette année les activités se dérouleront autour du thème "Les Acadiens et les Etats". Nous allons regarder divers aspects des liens historiques et culturels qui réunissent les Acadiens et la Nouvelle-Angleterre. Des sessions parallèles auront lieu en anglais à l'Université Mount Allison sur le thème "The New England-Maritimes Connection".

Nous suivons le même format que l'Institut utilise depuis 14 ans: conférence le matin, excursions l'après-midi et activités culturelles en soirée. Lauraine Léger prononcera la conférence d'ouverture le lundi soir (11 août). Pendant la première matinée, nous entendrons les témoignages de trois générations d'Acadiens qui ont vécu aux Etats-Unis. Mercredi matin, Henri Gaudet parlera d'Alma Buote et de ses dessins de mode, alors que Barbara LeBlanc fera état de ses recherches sur les danses acadiennes à Waltham. Jeudi matin nous aurons des confé-

rences de Georges Arsenault, d'Euclide Daigle et du Père Clarence d'Entremont.

Toutes les activités auront lieu à l'Institut de Memramcook. Moyennant un prix d'entrée très raisonnable, tout le monde est invité à assister à ces journées culturelles.

Pour les 3 journées:

droits d'inscription: 5\$

frais de scolarité: 35\$

Conférences seulement: 2\$ chaque

Repas: - déjeuner 3.65\$

- dîner 5.95\$

- souper 5.95\$

Logement: selon la chambre, entre 18\$ et 26\$ par jour par personne.

PUBLICATIONS DE 1984 RECUES AU C.E.A.

- Les Acadiens, piétons de l'Atlantique. Paris, ACE, 127 pages.
- Albert, Jacques G.: Saint-François-de-Madawaska, 1859-1984. St-François-de-Madawaska, N.-B., chez l'auteur, 200 pages.
- Ancelet, Barry Jean: The Makers of Cajun music/Musiciens cadiens et créoles. Austin, Univ. of Texas Press, 160 pages.
- Arsenault, Adrien: I am my own seasons. Charlottetown, The Author, 100 pages.
- Arsenault, Bona: Registres de Carleton, 1900-1982. Carleton, P.Q., Télévision de la Baie des Chaleurs Inc., 1018 pages.
- Arsenault, Georges: Initiation à l'histoire acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard. Summerside, Société St-Thomas d'Aquin, 110 pages.
- Babineau, René: The Acadian exiles in Pennsylvania. Richibouctou, chez l'éditeur, 47 pages.
- Babineau, René: Brief History of Acadie, 1604-1984. Richibouctou, chez l'auteur, 50 pages.
- Bateman, Helen L.: Home is where one starts from. Scoudouc, N.-B., The Author, 112 pages.
- Belliveau, John Edward: The Belliveau Family (1645-1983). Shediac Cape, N.-B., Privately printed by the Author, 144 pages.
- Belliveau, John Edward: The Headliners. Behind the scenes memoirs. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 240 pages.
- Bourgeois, Huguette: Les rumeurs de l'amour (1980-1983). Moncton, Ed. Perce-Neige.
- Bourgeois, Roy: Une histoire de Lamèque, des origines à nos jours. Moncton, Editions d'Acadie, 124 pages.
- Brun, Régis: Pionnier de la nouvelle Acadie: Joseph Guéguen, 1741-1825. Moncton, Editions d'Acadie, 161 pages.
- Les cent lignes de notre américanité. Moncton, Ed. Perce-Neige, 143 pages.
- Charest, Rémi: Fragments généalogiques des Paulin. Moncton, chez l'auteur,
- Chimougouï. Monographie paroissiale. 230 années d'histoire. Shemogue, N.-B., Paroisse Saint-Timothée, 160 pages.
- Cormier, Octave: Mes petites "histoires". St-Antoine-de-Kent, N.-B., chez l'auteur, 112 pages.
- Cormier, Pierre: Bouctouche reflets d'un passé. Album de photographies historiques commentées. Bouctouche, N.-B., Conseil municipal, 204 pages.
- Cyr, Marguerite: Saint-Léonard-Parent. 130 ans d'histoire. St-Léonard-Parent, N.-B., chez l'auteur, 220 pages.
- Cyr, Murielle: Yano et les soldats aux épées magiques. Moncton, Editions d'Acadie.
- Daigle, France: Film d'amour et de dépendance. Chef d'oeuvre obscur. Moncton, Editions d'Acadie, 119 pages.
- Daigle, Jules O.: A dictionary of the Cajun language. Ann Arbor, Edwards Brothers, Inc., 629 pages.
- d'Entremont, Clarence J.: Histoire de Quinan, Nouvelle-Ecosse. Yarmouth, Imprimerie Lescarbot, 138 pages.

- Derrière la charrette de Pélagie. Lecture analytique du roman d'Antonine Maillet, Pélagie-la-charrette. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Presses U. Ste-Anne, 142 pages.
- Dix-huit ans d'histoire. Institut féminin de Grande-Digue. Grande-Digue, N.-B., l'Institut, 24 pages.
- Doucet, Jean: La Caisse Populaire l'Assomption Ltée, 1944-1984, aperçu historique. Moncton, La Caisse, 32 pages.
- Doyle, Arthur T.: Heroes of New Brunswick. Fredericton, Brunswick Press, 133 pages.
- Ducluzéau, Jeanne: Anne d'Acadie. Roman historique. Moncton, Editions d'Acadie, 260 pages.
- Dugas, Alphonse Charles: La Nouvelle-Acadie et Messire Jean Bro (1743-1824) second prêtre acadien et premier curé de St-Jacques de l'Acadian. Joliette, Ed. Réjean Olivier, 81 pages.
- Elections in New Brunswick, 1784-1984/Les élections au Nouveau-Brunswick, 1784-1984. Fredericton, N.B. Legislative Library, 311 pages.
- Emard, Michel: Le registre de Ristigouche 1759-1795. Baie des Chaleurs et Acadie. Historique, transcription et index. Paris, chez l'auteur, 149 pages.
- Gallant, Marcel: Serenité. Poèmes. Montréal-Nord, chez l'auteur, 31 pages.
- Gallant, Melvin: Caprice en hiver. Moncton, Editions d'Acadie,
- Gaudet, Gustave: La vallée de Memramcook, hier-aujourd'hui. St-Joseph, N.-B., chez l'auteur, 220 pages.
- Gaudet, Mary Mildred: Goodbye Pussyfoot. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 121 pages.
- Gillcash, Edith: Taylor Village. College Bridge, N.-B., The Author, 124 pages.
- Gionet, Adrienne Mourant: La famille Mourant. Caraquet, N.-B., chez l'auteur, 242 pages.
- Grand-Sault, aujourd'hui et demain. Publié par des étudiants en vertu d'un projet d'emploi d'été de Canada au travail, 24 pages.
- Grant, Barry John: When rum was king. Fredericton, Goose Lane Books, 244 pages.
- Habitants de St-Irénée en 1984 par Projet Jeunesse Canada au Travail. St-Irénée, N.-B., 57 pages.
- Hanington, Jeffrey Brian: Every Popish Person. The story of Roman Catholicism in Nova Scotia and the Church of Halifax, 1604-1984. Halifax, Archdiocese of Halifax, 272 pages.
- Harvey, Edwin: Mémoires d'un acadien-québécois. Montréal, Ed. de la Marquise, 180 pages.
- Hébert, Léo-Paul: Histoire ou légende? Jean-Baptiste de La Brosse. Montréal, Bellarmin, 546 pages.
- Historical Statistics of New Brunswick/Statistiques Historiques du Nouveau-Brunswick. Ottawa, Statistiques Canada, 231 pages.
- Historique de la Grande-Rivière. Sheila, Village de Sheila, 48 pages.
- Historique de Sheila. Sheila, Village de Sheila, 101 pages.
- Historique et la généalogie de St-Irénée par Projet Jeunesse Canada au Travail. St-Irénée, N.-B.

- Howroyd, Stacy: Lco LeBlanc: A framer and a painter. Fredericton, Literary Council of Fredericton, 13 pages.
- Johnston, A.J.B.: Religion in Life at Louisbourg, 1713-1758. Montréal, McGill-Queen's University Press, 223 pages.
- Kerry, Debra: Deux siècles de particularisme. Une histoire de Tracadie. Tracadie, N.-B., Hôtel de Ville, 84 pages.
- Labelle, Ronald: Inventaire des sources en folklore acadien. Moncton, Centre d'études acadiennes, 194 pages.
- Lacroix, Georgette: L'Acadie... avec les yeux du coeur. Charlesbourg, P.Q., Les Presses Laurentiennes, 94 pages.
- Lafortune, Hélène: Inventaire des minutes notoriales de Jean-Baptiste Daguilhe, 1749-1783 et de Régis Loisel, 1772-1774. Montréal, Soc. de Recherche Historique Archiv-Histo, 1118 pages.
- Lapierre, Jean-William: L'Acadie de 1604 à nos jours. (Catalogue d'exposition). Paris, Amitiés Acadiennes, 32 pages.
- Larade, Simon: Aperçu des éléments économiques des régions acadiennes de la Nouvelle-Ecosse. Halifax, F.A.N.E., 211 pages.
- LeBlanc, Emery: La vie à Sainte-Marie. (Sainte-Marie, N.-B., La Paroisse), 229 pages.
- LeBlanc, Gérald: Géographie de la nuit rouge. Moncton, Editions d'Acadie, 45 pages.
- LeBlanc-Rainville, Simone: Vers un nouveau paradigme. Guide pédagogique pour la création de nouveaux rapports femmes-hommes. Frédéricton, A.E.F.N.B., 397 pages.
- Lee, David: The Robins in Caspé, 1766 to 1825. Markham, Ont., Fitzhenry & Whiteside, 148 pages.
- Legault, Yvette: Les Soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie à Robertville. Robertville, N.-B., chez l'auteur, 36 pages.
- Lemieux, Thérèse: Patrimoine immobilier du comté de Restigouche/Restigouche county's Housing Heritage. Une exposition de 23 photographies... Campbellton, N.-B. Editions Galerie Restigouche, 24 pages.
- Losier, Mary Jane: Children of Lazarus: the story of the Lazaretto at Tracadie. Fredericton, Goose Lane Book, 176 pages.
- McCullough, Alan Bruce: Money and exchange in Canada to 1900. Toronto, Dundurn Press Ltd., 323 pages.
- MacMillan, Gail: An outline of the history of Bathurst. Bathurst, N.-B., 167 pages.
- McLeod, Carol: Glimpses into New Brunswick History. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 102 pages.
- Maillet, Antonine: Crache-à-pic. Montréal, Leméac, 370 pages.
- Mallet, Docithé: Les racontars de Desté à Claffa. Shippagan, N.-B., chez l'auteur, 172 pages.
- Marie-Dorothée, Soeur: Une pierre de la mosaïque acadienne. Montréal, Leméac, 189 pages.
- Marfin, Gaspard: Parlons de ... la Bible; l'éducation; le monde; la religion, l'Eglise, etc. Bertrand, N.-B., chez l'auteur, 174 pages.

- Mitcham, Allison: Offshore islands of Nova Scotia and New Brunswick. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 146 pages.
- Morrison, James H.: Common heritage: an annotated bibliography of ethnic groups in Nova Scotia. Halifax, Inter. Education Centre, St. Mary's University, 130 pages.
- New Brunswick Historic Events/Événements historiques du Nouveau-Brunswick 1784-1984. Fredericton, Commission du Bicentenaire du N.-B., 48 pages.
- Poëmerie. Nos jeunes poètes. Shédiac, N.-B., District scolaire no 13, 189 pages.
- Poirier, Michel: Les Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon, 1758-1828. Moncton, Editions d'Acadie, 525 pages.
- Quintal, Claire: L'émigrant acadien vers les Etats-Unis: 1842-1950. Québec, Conseil de la Vie française, 177 pages.
- Rieder, David M.: Acadian Church Records, volume 5, Port-Royal, 1730-1740. Métairie, Louisiana, 115 pages.
- Robichaud, Donat: Beresford. Le petit Nipisiguit. Beresford, N.-B., chez l'auteur, 324 pages.
- Robichaud, Donat: Newcastle, N.-B. Extraits du greffe. Register abstracts. 1784-1826. Beresford, N.-B., chez l'auteur, 125 pages.
- Robinson, Sinclair: Practical Handbook of Quebec and Acadian French/Manuel pratique du français québécois et acadien. Toronto, Anansi, 302 pages.
- Roy, Albert: La couleur des mots. Fermont, Québec, Commission Scolaire, 102 pages.
- Runte, Roseann: Faux-soleils. Poèmes-pensées. Sherbrooke, Ed. Naaman, 60 pages.
- St-Pons à tous. Publié par des étudiants en vertu d'un projet d'emploi d'été de Canada au travail, 39 pages.
- Saunders, Stanley Alexander: The economic history of the Maritime Provinces. Fredericton, Acadiensis Press, 139 pages.
- Sauvageau, Jean: La famille Longuépée, en Acadie, en France, en Louisiane, à l'I.-P.-E. aux Iles-de-la-Madeleine. Histoire et généalogie. Montréal, chez l'auteur, 46 pages.
- Savoie, Jacques: Les portes tournantes. Roman. Montréal, Boréal Express, 159 pages.
- Sermeño-Lima, José A.: Nouveau-Brunswick, 1951-1980: Tendances de la mortalité par cause des décès dans les comtés à majorité francophone et anglophone. Moncton, Université, Dept. de Sociologie, 88 pages.
- Stanley, Della M.M.: Louis Robichaud, a decade of power. Halifax, Nimbus Publishing, 262 pages.
- Thériault, Monique Léger: Recueil de souvenirs. Bas-Caraquet, chez l'auteur, 122 pages.
- Thibodeau (family reunion). Madawaska, Me., Madawaska Historical Society, 103 pages.
- Vachon, André: La chaire d'études acadiennes. Objectifs et moyens. Moncton, U. de M., Chaire d'études acadiennes, 15 pages.
- Vachon, André: Etudes et documents. Moncton, U. de M., Chaire d'études acadiennes, 116 pages en 2 volumes.
- La vie Acadienne en Nouvelle-Ecosse. (volume I: Le Passé), Pointe-de-l'Eglise, N.-E., C.P.R.P., Univ. Sainte-Anne.

- Violette-Lippé, Rita: The descendants of François Violet. Lawrence, Mass, Naiman Press, 480 pages.
- Wall, Robert E.: The Acadians, a novel. Toronto, McClelland and Stewart-Bantam, 404 pages.
- Wilson, Eliane Savoie: Chaine et J'ture. Shediac, N.-B., chez l'auteur, 141 pages.
- Wilson, Eliane Savoie: Rapports des inspecteurs d'écoles. School inspectors reports. (Paroisses civiles d'Inkerman et Shippagan.) Shediac, N.-B., chez l'auteur, 159 pages.

PUBLICATIONS DE 1985 RECUES AU C.E.A.

- Albert, Thomas: The history of Madawaska. An English translation. Madawaska, Maine, Madawaska Historical Society, 253 pages.
- Arsenault, Fernand: François-Amédée Bourgeois. Moncton, Editions d'Acadie, 108 pages.
- Berger, Thomas R.: Liberté fragile. Droits de la personne et dissidence au Canada. Montréal, Hurtubise H.M.H., 314 pages.
- Boudreau, Alexandre J.: Histoire d'une réussite: le magasin coopératif de Chéticamp. Chéticamp, Le Magasin, 33 pages.
- Campbell, Joan Bourque: L'histoire de la paroisse de Sainte-Anne-du-Ruisseau (Eel Brook). Yarmouth, Lescarbot, 98 pages.
- Chiasson, Anselme: L'histoire des tapis "hookés" de Chéticamp et leurs artisans. Yarmouth, Lescarbot, 153 pages.
- Clare, la ville française. Tome II: Les derniers cent ans. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Historiens d'âge d'or de la Baie Sainte-Marie, 530 pages.
- Coté, Régina: Les Coté: de l'histoire aux histoires. Moncton, chez l'auteur, 255 pages.
- Cyr, Leo G.: A history & genealogy of our family. A branch of the Sire(Cyr) family in the new World. 2nd ed. Bethesda, Md, chez l'auteur, 311 pages.
- Daigle, France: Histoire de la maison qui brûle. Moncton, Editions d'Acadie, 107 pages.
- Doiron, Odilla: L'histoire de St-Sauveur, N.-B. St-Sauveur, N.-B., chez l'auteur, 85 pages.
- Doiron, Sylvio: Hommages à Joseph Doiron et Dina Albert, couple pionnier, et à leurs descendants. Paroisse Saint-Augustin, Paquetville, N.-B. Moncton, chez l'auteur, 203 pages.
- Dunn, Brenda: Les Acadiens des Mines. Ottawa, Parcs Canada, 32 pages.
- Dupont, Jean-Claude: Légendes de l'Amérique française. Sainte-Foy, P.Q., chez l'auteur, 66 pages.
- Godin, Alcide: Réforme scolaire. L'école régionale rurale, 1943-1963. Moncton, Faculté d'éducation, 78 pages.
- Guest, Bill: Canadian Fiddlers. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 232 pages.
- Haché, Louis: Un cortège d'anguilles. Roman. Moncton, Editions d'Acadie, 223 pages.
- Histoire des Trois Rivières. Volume III. 1763 à 1832. Le Grand Petcoudiac. Dieppe, N.-B., Ville de Dieppe, 265 pages.
- Jaenen, Cornelius J.: Les relations Franco-amérindiennes en Nouvelle-France et en Acadie. Ottawa, Affaires indiennes et du Nord Canada, 175 pages.
- Johnson, Marc: Regard sur l'anti-bilinguisme. Moncton, 39 pages.
- Labelle, Ronald: Au Village-du-Bois. Mémoires d'une communauté acadienne. Moncton, Centre d'études acadiennes, 245 pages.
- Landry, Frédéric: Ancrées au large. Québec, Le Marteloire, 151 pages.
- Landry, Frédéric: Laboureurs du Golfe. Québec, Le Marteloire, 239 pages.
- Langford, Georges: L'Anse-aux-Demoiselles. Montréal, Leméac, 181 pages.
- Larracey, Edward W.: Chocolate River. A story of the Petitcodiac River. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 254 pages.
- LeBlanc, Jean Doris: Genealogy of the Poirier family in Chéticamp. Dartmouth, N.S., chez l'auteur, 309 pages.
- LeBlanc, Jean Doris: Travel on. Dartmouth, N.S., chez l'auteur, 37 pages.
- Legaré, Huguette: Le cheval et l'éclat. Poésie et prose. Sherbrooke, Naaman, 64 pages.

- Mallais, Roger: La bande intrépide. Moncton, Editions d'Acadie, 95 pages.
- Marriage register. Westmorland County, N.B., 1790-1856. Salisburg, N.B., Privately printed by K. Kanner and V. Geldart, 293 pages
- Ouellet, J. Maurice: Sur le sentier de la vie. Témoignage d'une époque. Moncton, Editions d'Acadie, 196 pages.
- Pitre, Marie-Claire: Les Pays-Bas. Histoire de la région Jemseg-Woodstock sur la rivière Saint-Jean pendant la période française (1604-1759). Fredericton, Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean, 165 pages.
- Plourde, Bertha: Mgr L.-J.-Arthur Melanson, 1879-1941. Montréal, Bellarmin, 515 pages.
- Poésie acadienne contemporaine/Acadian poetry now. Moncton, Editions Perce-Neige, 233 pages.
- Poirier, Leonie Comeau: My Acadian Heritage. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 95 pages.
- Pozzuto, Cécile Dufour: A pictorial history. Recapturing the Past. Madawaska, Maine, Madawaska Historical Society, 258 pages.
- Rioux, Benoit: Historique de Brantville, 1960-1985, 25 ans. Brantville, N.-B., chez l'auteur, 153 pages.
- Robichaud, Jean-Bernard: La santé des francophones. Objectif 2000: vivre en santé en français au Nouveau-Brunswick. Moncton, Editions d'Acadie, 189 pages.
- Roy, Albert: Des Brayonneries. s.l.n.é. 123 pages.
- St-Amand, Néré: Folie et oppression. L'internement en institution psychiatrique. Moncton, Editions d'Acadie, 199 pages.
- Snow, Claude: Si vous êtes mal pris, écrivez! Campbellton, N.-B., chez l'auteur, 50 pages.
- Souvenirs, 1948-1969. Ecole secondaire de Grande-Digue, N.-B. Société Historique de Grande-Digue, 59 pages.
- Thériault, Fidèle: Les familles de Caraquet. Dictionnaire généalogique. Fredericton, chez l'auteur, 493 pages.
- Thibodeau, Félix E.: La pierre magique. Idylle acadienne du temps jadis. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Imprimé à l'Université Ste-Anne, 138 pages.
- Tulloch, Elspeth: Nous les soussignées. Un aperçu historique du statut politique et légal des femmes du Nouveau-Brunswick, 1784-1984. Moncton, Conseil consultatif sur la condition de la femme du N.-B., 151 pages.

LISTE DES THESES RECUES AU C.E.A. ENTRE 1980 et 1985.

- Andrew, Sheila Muriel: French participation in New Brunswick local government: St-Basile and Shippagan, 1850-1860. 263 pages. M.A. U.N.B. 1983.
- Boucher, Neil: The development of an Acadian Village: Surette's Island, 1859-1970. 93 pages. M.A. Acadia 1974.
- Brasseaux, Carl A.: The founding of New Acadia. Reconstruction and transformation of Acadian society in Louisiana, 1765-1865. 551 pages en 2 volumes. Doct. 3e cycle Paris VII 1982.
- Chadefaux, Isabelle: Etude du vocabulaire acadien à travers deux romans d'Antonine Maillet. 137 pages. Maîtrise (Lettres) Lyon III 1982.
- Chaussade, Jean: La pêche et les pêcheurs des Provinces Maritimes du Canada. 714 pages. Doct. Brest 1980.
- Craig, Beatrice Chevalier: Family, kinship and community formation on the Canadian-American border: Madawaska 1785-1842. 213 pages. Ph.D. Maine 1983.
- Cowan, Judith Elaine: Outcast from paradise: The Myth of Acadia and Evangeline in Canadian literature in English and in French. 313 pages. Doct. Sherbrooke 1983.
- Cyr, Jean-Roch: Les Acadiens de Moncton: aspect d'histoire sociale, 1698-1881. 166 pages. M.A. Moncton 1982.
- Desjardins, Luc: Nationalisme et régionalismes: une analyse spatiale de la cohésion nationale en Acadie du Nouveau-Brunswick. 283 pages. M.A. Moncton 1983.
- Desjardins, Marc: La Gaspésie, 1760-1850. 240 pages. M.A. Laval 1981.
- Faulkner, Gretchen Fearon: Fort Pentagoet, Castine, Maine 1635-1674: An archaeological and historical perspective of the Anglo-Acadian frontier. 230 pages. M.A. Maine 1984.
- Flikeid, Karin: La variation phonétique dans le parler acadien du nord-est du Nouveau-Brunswick. Etude sociolinguistique. 488 pages. Doct. Sherbrooke 1981.
- Foubert, Alain: Acadiens et Cajuns: étude comparative concernant l'acculturation de deux populations de migrants francophones en Amérique du Nord; approche à partir de deux villages-types: Chéticamp (Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse) Canada Church-Point (Acadiana, Louisiane) Etats-Unis. 584 pages Doct. 3e cycle Montpellier III 1980.
- Jansen, Janni Margaretha: Regional socio-economic development: the case of fishing in Atlantic-Canada. 289 pages Ph.D. Rutgers 1981.
- Johnson, Marc: La presse écrite comme facteur d'identité et de structuration de la société locale acadienne. Analyse du journal L'Evangéline. 132 pages. D.E.A. Bordeaux III 1984.
- Klüver, Sigrid: Historische und fiktionale elemente in roman "Pélagie-la-Charrette"... 94 pages Maîtrise Hamburg 1980.
- Lacerte, Roger: Le théâtre acadien: étude des principaux dramaturges et de leurs oeuvres (1957-1977). 216 pages. Ph.D. Boston 1984.

- Landry, Nicolas: Aspects socio-économiques des régions côtières de la péninsule acadienne (Nouveau-Brunswick) 1850-1900. 129 pages M.A. Moncton 1982.
- Lang, Nicole: L'impact d'une industrie: les effets sociaux de l'arrivée de la compagnie Fraser Limited à Edmundston, N.-B., 1900-1950. 173 pages. M.A. Montréal 1985.
- LeBlanc, Ronnie Gilles: Antoine, missionnaire auprès des Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick (1809-1849). Ses missions. Son apostolat. Ses paroissiens. 129 pages. M.A. Moncton 1984.
- McMahon, Nancy Down: Andrew Brown and the writing of Acadian history. 161 pages. M.A. Queen's 1981.
- Nugent, Helen Jean McClland: The Acadian response to the conscription crisis of World War II. 131 pages. Ph.D. Michigan State 1983.
- Poirier, Michel: Les Acadiens aux îles St-Pierre et Miquelon, 1758-1828. Trois déportations - 30 années d'exil. 521 pages. Doctorat Nantes 1984.
- Rossignol, Catherine: Aspects de la vie sociale à Louisbourg au XVIIIe siècle. 86 pages. Maîtrise en Histoire Poitiers 1981.
- Stanley, Della Margaret Maud: Louis Joseph Robichaud: a political biography. 804 pages. Ph.D. U.N.B. 1980.
- Thériault, Joseph Yvon: Acadie coopérative et développement acadien: contribution à une sociologie d'un développement périphérique et à ses formes de résistances. 562 pages. Doct. 3e cycle E.H.E.S.S. Paris 1981.
- Trombley, K. Fay: Thomas Louis Connolly (1815-1876) the man and his place in secular and ecclesiastical history. 553 pages. Ph.D. Louvain 1983.

---

# Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY  
130 St. George Street  
Toronto, Ontario  
M5S 1A5  
594 255

1985

---

**CONTACT - ACADIE**

Publié par:

Le Centre d'Etudes acadiennes  
Université de Moncton  
Moncton  
Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9 Canada  
TÉl. (506) 858-4085

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie: Nicole T. Cormier

Parution: 2 fois par an

Abonnement gratuit sur demande

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN: 0820-8301

No 9, décembre 1986

PERSONNEL DU  
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard

## TABLE DES MATIERES

Avant-propos .....	4
Nouvelles du CEA .....	6
Rapport du secteur généalogie .....	12
Rapport du secteur archives .....	19
Rapport du secteur folklore .....	26
Prix France-Acadie discerné à Ronald Labelle .....	30
Centenaire du Musée acadien .....	32
Journées culturelles sur "les Acadiens et les Etats" .....	37
Grand-Pré; un retour aux sources .....	39
L'Acadie dans l'Encyclopédie du Canada .....	40

## AVANT-PROPOS

### Le Centre d'Etudes acadiennes

Le Centre d'Etudes Acadiennes de l'Université de Moncton est le dépôt le plus important au monde de documentation sur les Acadiens.

L'histoire et les valeurs culturelles traditionnelles sont nécessaires à un peuple pour maintenir et développer une conscience et une fierté de son identité.

A cause de la déportation des Acadiens, les documents et les archives les concernant sont dispersés à travers le monde. Le Centre d'Etudes Acadiennes s'est efforcé d'obtenir toute cette documentation, originaux ou copies, des Maritimes, du Québec, d'Ottawa, des Etats-Unis, de la Louisiane, de France, de Rome et d'Espagne.

L'isolement prolongé dans lequel les Acadiens ont vécu jusqu'à une période récente, leur a permis de conserver de façon remarquable leur parler français du XVIIe siècle, leurs traditions, leurs chants, leurs contes, etc. Une richesse unique dans le monde français. Le Centre s'est appliqué à recueillir, avant qu'il ne soit trop tard, ces trésors de notre patrimoine.

Les vicissitudes de notre histoire, les pillages lors des conquêtes et la dispersion ont fait disparaître les actes de notaires et plusieurs registres paroissiaux du temps du régime français. La section de généalogie du Centre s'efforce de reconstituer la lignée de toutes les familles acadiennes dont nous descendons. Avec la soif qu'ont les gens aujourd'hui de retracer leurs origines, de dresser leur généalogie, on peut comprendre l'importance de cette source de documentation. Des Acadiens et des descendants d'Acadiens de partout, d'aussi loin que les provinces de l'Ouest canadien, du fond des Etats-Unis et de la France viennent y puiser les données qui leur permettent de trouver tous les échelons de leur arbre généalogique et l'histoire de leurs familles.

Une bibliothèque spécialisée tenue à jour contient tous les volumes, les brochures et les collections de revues, parus jusqu'ici, traitant des Acadiens ou écrits par des Acadiens. Une richesse incomparable!

Toute personne qui doit faire des études ou écrire sur les Acadiens est intéressée à fréquenter notre Centre où se trouve réunie toute la documentation possible sur l'histoire et la vie passée et actuelle des Acadiens. Pas étonnant alors qu'en plus des gens du campus même, des milliers de chercheurs viennent de partout y puiser les données nécessaires à leurs études.

Avec son contenu documentaire, son personnel qualifié et dévoué, par son rayonnement, les recherches qu'il suscite, les subventions qu'il va chercher à cette fin, le Centre est, avec l'Université elle-même, l'institution culturelle la plus précieuse en Acadie.

C'est le plus beau fleuron de l'Université, sa grande spécialité, une gloire pour elle de l'avoir fondé et de le maintenir au niveau élevé de qualité qu'on lui connaît.

Père Anselme Chiasson

## NOUVELLES DU CEA

### Bilan de deux années productives

Le Centre d'Etudes acadiennes qui abrite la collection la plus importante qui soit de documents sur l'Acadie et les Acadiens, a connu une période d'activités intenses au cours de 1985-86. Foyer de recherches sur les questions acadiennes, le Centre a accueilli près de 10 000 chercheurs et visiteurs. En plus de sa clientèle régulière de l'Université, le Centre a dispensé de nombreux services à la communauté environnante et a reçu des chercheurs de toutes les provinces canadiennes, des Etats-Unis, de l'Europe, et même de l'Orient.

Son personnel a intensifié ses activités d'acquisition de documentation archivistique. Ainsi d'importants fonds y ont été déposés dont ceux d'Alexandre Savoie et de Catherine Jolicoeur. Des démarches sont en cours pour recevoir deux nouvelles collections substantielles: les archives sonores et audiovisuelles de Radio Canada Atlantique et les archives de l'Université de Moncton.

Pour le traitement de ses nombreuses collections, le Centre a obtenu au cours des deux années des subventions se chiffrant à plus de 200 000\$. Par ce moyen, la collection du journal *l'Évangéline* a subi un premier classement; et l'inventaire de quelques 50 000 photos de ce même dépôt est en bonne voie de réalisation. Une subvention de 60 000\$ a été accordée pour mettre à jour les vol. II et III de *l'Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens*. Le vol. IV dans cette série *l'Inventaire des sources en folklore acadien* fut publié de même qu'une monographie paroissiale intitulée *Au Village du Bois*. Ce dernier a valu à son auteur Ronald Labelle, responsable de la section folklore, le prix France-Acadie 1986. Il faut aussi signaler la production de deux disques de chansons acadiennes, nouvelle initiative du Centre. La préparation du dictionnaire généalogique des familles acadiennes va bon train en vue de la publication prochaine d'une première tranche.

Le personnel du Centre s'est prêté à de nombreuses activités universitaires et communautaires: organisation de conférences, présentation de communications aux colloques ou sociétés savantes, consultations, animation, etc. Par ailleurs le Centre a aussi multiplié ses relations et ses échanges avec les institutions et organismes intéressés aux Acadiens: en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre, en France, et ici au Canada.

Finalement, des plans pour l'aménagement de locaux plus spacieux pour le Centre sont en préparation, remédiant ainsi à l'exiguïté de son lieu actuel.

### Une subvention fort appréciée

Une des premières tâches que s'est donné le Centre d'Etudes acadiennes, lors de sa création en 1968, fut celle de préparer un inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens. Qu'est-ce qui est écrit ou publié sur les Acadiens, par qui et où se trouvent ces écrits? Un premier tome sur des documents manuscrits parut en 1975; deux autres tranches ont vu le jour les années suivantes: en 1976, le tome 2 contenant l'inventaire de volumes, les brochures et les thèses; et en 1977, le tome 3 qui répertorie les articles de périodiques. Un quatrième tome, sur les sources en folklore acadien, est venu s'ajouter à la série en 1984. Ces volumes constituent des outils indispensables pour les chercheurs.

Depuis la parution des tomes II et III voilà déjà dix ans, quelques inventaires partiels ont été fait. Mais un relevé systématique pour une mise à jour générale s'imposait. Au printemps dernier, le Centre faisait une demande d'aide financière auprès du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour effectuer cette mise à jour. L'attribution par le CRSHC d'une subvention de 60,000\$ permettra au Centre de démarrer le projet dès le début de janvier; nous comptons le terminer en un an.

### Documentation acadienne aux archives de la Nouvelle-Ecosse

Alors que débutera bientôt l'important travail d'inventaire général, un autre vient de franchir une première étape. A l'automne 1985, le Conseil de recherches en sciences humaines du

Canada accordait une subvention de 26 000\$ pour préparer un inventaire analytique des documents relatifs à l'Acadie dans les collections de manuscrits de la période 1604 à 1684 en dépôt aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse. Un diplômé en histoire de l'Université de Moncton, Raymond Léger, a consacré un an au projet à Halifax et y a compulsé quelques 25 volumes de 7 300 pages produisant près de 2 500 fiches descriptives concernant les Acadiens. Ces fiches serviront à préparer la première tranche d'un répertoire qui sera mis au service des chercheurs intéressés à cette période de l'histoire acadienne.

### Visiteurs au Centre

Le Centre d'Etudes acadiennes a accueilli de nombreux visiteurs au cours de l'été et durant le semestre d'automne. Ce sont des occasions de faire connaître le rôle du Centre auprès de la communauté universitaire, et son rayonnement à l'extérieur.

A la mi-août un groupe des Amitiés acadiennes de France, en tournée des régions acadiennes des Maritimes, a visité le Centre.

Parmi les visiteurs qui se sont entretenus avec la directrice mentionnons:

- Pr. Dale Thomson, politologue de l'Université McGill
- Mme Andrée Levesque du Conseil des Premiers Ministres des Maritimes
- M. Charles d'Amour, p.d.g. du journal Le Matin
- Sénateur Jean-Maurice Simard
- Pr. Jacques Déprez, du lycée international à Saint-Germain-en-Layes, France
- Mme Françoise Sorieul de l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française)
- Mme Brenda Mounier, enseignante de la Louisiane
- M. Paul Arsenault, vice-président CFCF Montréal
- Mme Catherine Coustols du Ministère des Affaires Etrangères de la France, de passage en mission culturelle au N.-B. Elle était accompagnée du Conseil général de la France en Atlantique, M. Alain Sicé, et du nouvel attaché culturel, M. Trocmé.

Lors du colloque de l'Institut de coopération acadien tenue en octobre au Centre universitaire de Moncton, notre Centre accueillait l'éminent spécialiste français en études coopératives, le professeur Henri Desroche. M. Desroche, fondateur du Collège coopératif et du Centre de recherches coopératives de Paris, a été directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales, Paris et est le président fondateur de l'Université Coopérative internationale qui oeuvre dans plus de 20 pays. Accompagné de Me Claude Béland de la Confédération des Caisses Populaires Desjardins et de M. Marcel Laflamme, professeur en études coopératives de l'Université de Sherbrooke, M. Desroches s'est montré particulièrement intéressé à l'oeuvre du Centre dans la promotion du fait acadien auprès des chercheurs.

Et tout récemment, le recteur Louis Philippe Blanchard accompagné du nouveau président de l'Université Mount Allison, M. Donald Wells, et du vice président administratif, M. Ian Hers, rendait visite au Centre d'Etudes acadiennes. Le président Wells, originaire de l'ouest canadien, s'est dit heureux de prendre contact avec le milieu universitaire acadien.

### Visite aux Centres Universitaires du Nord

Au début septembre, Mme Roy s'est rendue à Edmundston et à Shippagan où elle a pu visiter les centres de documentation des deux campus universitaires. A Saint-Louis-Maillet, elle a rencontré les professeurs Marie-Elisa Ferran et André Leclerc du GRAC (Groupe de recherche sur l'Acadie contemporaine) qui chapeaute des projets de recherche fort intéressants. Une tournée de la bibliothèque lui a fait voir aussi les installations du CEDEM (Centre de documentation et d'études madawaskayennes).

A Shippagan, le centre de documentation acadienne est sous l'égide de la Société historique Nicolas-Denys. Logé dans l'édifice universitaire, le Centre est ouvert aux professeurs et étudiants autant qu'aux membres de la Société historique et aux chercheurs de la région. Il renferme des publications, livres, revues, journaux, registres paroissiaux, microfilms et archives sonores. Mme Roy a pu échanger avec Mme Marie-Esther Robichaud, responsable du Centre, sur les intéressants projets d'avenir.

## Ici et là

Les activités à caractère culturel et/ou historique ont été nombreuses en milieu acadien au cours du dernier semestre. Plusieurs figuraient à l'agenda de la directrice du Centre dont les suivantes:

- l'inauguration du Centre communautaire de la Miramichi
  - le Carrefour Beausoleil - nom choisi à partir de biographies préparées par notre archiviste R.-Gilles LeBlanc.
- le lancement à Saint-Anne-de-Kent d'une monographie de la paroisse, préparée par le Père Anselme Chiasson et M. Arthur Poirier, natif du village. Père Anselme est un ancien directeur du Centre d'Etudes acadiennes.
- les cérémonies d'inauguration du journal Le Matin.
- l'ouverture officielle du musée du Centre acadien de l'Université Sainte-Anne, à Pointe-de-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse. Mme Roy y a prononcé une allocution à titre de porte-parole du Centre d'Etudes acadiennes et de l'Université de Moncton.
- le festival acadien à Grand-Pré pour le dévoilement du vitrail, où elle a pu, avec le Comité consultatif acadien de Parcs, rencontrer le Ministre Bernard Valcourt pour solliciter son appui et sa collaboration aux dossiers relatifs aux parcs et lieux historiques acadiens des Maritimes.
- le dévoilement du monument aux premières familles acadiennes établies au Coude (région de Moncton) avant la Déportation.
- la réunion annuelle de la Société historique de la Mer Rouge à Cap-Pelé. La rencontre a été l'occasion du lancement du dernier numéro de la revue Sur l'empremier contenant l'historique du village de Cap-Pelé, par Placide Gaudet, publié pour la première

fois. Ronnie-Gilles LeBlanc, du Centre d'Etudes acadiennes, en a fait l'annotation et assuré l'édition.

Lors du récent Forum '86, conférence d'orientation de la Société nationale des Acadiens, la directrice du Centre, à titre de co-présidente du Comité consultatif acadien de Parcs, faisait un exposé sur le Monument Lefebvre, important édifice de notre patrimoine acadien, insistant sur l'urgence pour le gouvernement canadien d'assurer une restauration de qualité pour la réintégration de l'exposition de la survivance du peuple acadien, et pour l'utilisation de l'amphithéâtre à des fins culturelles complémentaires.

Une autre tournée, celle-ci à caractère historique, a conduit les deux membres du Nouveau-Brunswick siégeant sur le Comité consultatif acadien de Parcs, P. Maurice Léger et Mme Muriel Roy, aux emplacements de sites historiques dans le nord de la province. Avec Claude DeGrâce, directeur des lieux historiques du Nouveau-Brunswick (fédéral), ils ont visité le site commémoratif de la bataille de la Restigouche et l'église historique de la paroisse amérindienne de Sainte-Anne; à Bathurst, la plaque dédiée à Nicolas Denys; à Grand-Anse, le musée des papes; aux approches de Caraquet, le Village historique acadien; et enfin, à la Miramichi, l'île Boishébert qui porte aujourd'hui le nom anglicisé Beaubears, et où s'étaient rassemblés des centaines d'Acadiens durant les années du Grand Dérangement.

MKR.

## RAPPORT DE SECTEUR GENEALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Etant donné que la saison estivale nous amène toujours une grande clientèle composée de chercheurs venus de partout pour dépister leurs ascendants acadiens, notre travail sur le Dictionnaire a été ralenti depuis notre dernier rapport. Nous aimerions cependant rassurer nos lecteurs que la mise au point du contenu du Dictionnaire ne cesse jamais entièrement, car des nouveaux détails ou des corrections y sont apportés presque quotidiennement.

Une bonne partie du travail consacré au Dictionnaire vise le dépouillement des recensements et des listes d'Acadiens tels qu'énumérés dans la section "Documents spéciaux de l'Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens, tome 1. Au mois de juin, par exemple, nous avons passé quelque temps à examiner la copie fac-similé du recensement de la ville de Québec en 1818 fait par le curé Joseph Signay (Québec: la Société historique de Québec, Cahiers d'histoire, No. 29, 1976). Nous avons relevé plusieurs noms qui auront leur place dans la deuxième partie du Dictionnaire généalogique (qui s'étend jusqu'en 1780). Parmi ces noms, nous trouvons plus d'une douzaine de personnes âgées qui étaient nées en Acadie avant le Grand Dérangement. A notre avis, une étude approfondie de l'intégration de ces exilés dans la société québécoise serait fort intéressante.

### Autres nouvelles

Cet été, notre documentation généalogique a été augmentée d'une façon très importante par l'acquisition d'une copie microfilmée des registres paroissiaux de l'Ile-du-Prince-Edouard. C'est grâce aux démarches entreprises par notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc, auprès de l'évêque de Charlottetown, que nous avons pu accroître nos fonds de cette manière. Jusqu'à maintenant, nous n'avions que des volumes de photocopies des registres des paroisses acadiennes de l'Ile, photocopies vieilles d'une quinzaine d'années qui commençaient à pâlir d'une manière inquiétante. Nous sommes donc très content d'avoir obtenu une nouvelle copie plus durable.

Pendant l'été, l'aide de Jean-Bernard Goguen nous a permis de rendre plus accessibles certains renseignements contenus dans le recensement de 1871. Sous notre direction, Jean-Bernard a extrait du recensement toutes les données ayant trait aux français des comtés de Cumberland, Digby et Yarmouth en Nouvelle-Ecosse. Le tout est classé sur fiches par ordre alphabétique des noms des chefs de famille dans chaque comté. Ces données faciliteront grandement la reconstitution des généalogies des familles acadiennes de ces régions, ce qui nous aidera à répondre aux demandes de renseignements.

Les 13 et 14 août, nous avons prononcé deux conférences à l'Université Mount Allison dans le cadre du programme "The New England-Maritime Connection" (Les liens entre la Nouvelle-Angleterre et les provinces Maritimes), parrainé par l'Institut du Canada Atlantique. Le 13 août, nous avons parlé de la documentation qui existe sur les Acadiens exilés au Massachusetts et au Connecticut après 1755 selon notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Le lendemain, nous avons parlé des Acadiens au Massachusetts à une époque plus récente dans une conférence intitulée "Tracing Acadians in 19th Century Massachusetts" (A la recherche des Acadiens dans le Massachusetts au 19e siècle). Cette dernière causerie portait surtout sur les sources de renseignements généalogiques au Massachusetts, soulignant les problèmes causés aux chercheurs par les changements de noms, qu'il s'agisse de traductions, de déformations ou d'autres modifications. Nos auditeurs étaient particulièrement captivés d'apprendre qu'un Pacifique LeCoint a pu devenir Patrick Quinn, qu'un Noël LeBlanc s'est fait assimiler à la population anglaise en s'appelant Christopher White et que l'acte de décès d'une certaine veuve m'a été difficile à retrouver parce que le nom de son père avait été transformé de Jean Richard en John R. Shaw.

Le trente septembre, nous nous sommes rendus à Halifax afin de nous adresser à la Genealogical Association of Nova Scotia (l'Association généalogique de la Nouvelle-Ecosse) au sujet du rétablissement des Acadiens en Nouvelle-Ecosse après le Traité de Paris de 1763. Au cours de cette conférence, nous avons énuméré les documents les plus utiles aux chercheurs qui veulent identifier des particuliers et suivre leurs déplacements à l'époque du Grand Dérangement. Nous avons profité de notre court séjour dans la capitale néo-écossaise pour poursuivre des

recherches aux archives provinciales sur les familles acadiennes des comtés de Cumberland et de Richmond.

Outre nos propres conférences, nous sommes parfois appelés à apporter de l'assistance dans la préparation d'exposés historiques ou généalogiques. Parmi ceux qui sont venus nous demander des conseils récemment, nous signalons le recteur de notre Université, Louis-Philippe Blanchard, qui était conférencier invité à la réunion de la famille (Roy dit Desjardins dit) Losier le 18 juillet. Mentionnons aussi notre collègue Robert Fellows, généalogiste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, qui faisait une présentation à la New England Historic Genealogical Society à Boston le 19 juillet, et Daniel Johnson, généalogiste émérite de l'Institut généalogique des provinces Maritimes, qui parlait au Congrès national des généalogistes convoqué à l'occasion du dixième anniversaire de la Société généalogique du Manitoba le 17 août.

Nous avons aussi accordé deux entrevues à la radio depuis notre dernier rapport. Le 15 août, à l'émission "Information Morning", sur le poste du réseau CBC à Moncton, nous avons expliqué la signification de la fête nationale des Acadiens. Le 7 novembre, à l'émission "Sans Maquillage" sur les ondes de Radio-Canada, on nous a interrogé sur la généalogie acadienne: comment la faire, quelles sont les sources, où retrouver les bons renseignements, etc.

#### L'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique continue son travail d'accréditation. Jusqu'à maintenant, trente-six personnes lui ont soumis des demandes d'adhésion, dont douze ont été acheminées à travers toutes les étapes jusqu'au résultat souhaité, soit l'émission du certificat. Les deux plus récents détenteurs de l'accréditation de l'Institut sont Madame L. Ann Cox de l'Île-du-Prince-Édouard et Monsieur Calvin L. Craig de la Nouvelle-Écosse.

Dans le cadre des ateliers "internationaux" de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick, se tiendront à Sackville le 1er août prochain une série de conférences portant sur le programme de certification de l'Institut. L'historique et la

philosophie de l'Institut sera le sujet de la première de ces conférences, et le sousigné prononcera la seconde qui portera sur les exigences du programme d'évaluation. Une table ronde réunissant plusieurs membres accrédités complétera la série. Tous ceux qui aimeraient avoir de plus amples renseignements concernant ces conférences ou tout autre travail accompli par l'Institut sont invités à s'adresser au secrétaire de l'Institut généalogique au Centre d'Etudes acadiennes.

### Une héritière avide

Beaucoup de monde connaissent l'histoire du riche Charles LeBlanc (dit White) de Philadelphie, le pauvre exilé qui, en menant une vie d'avare, amassait des milliers de dollars (qui vaudraient des millions de nos jours) pour enfin mourir sans descendants directs en 1816. Il ne laissait ni frères, ni soeurs, ni neveux, ni nièces. Sa fortune fut éventuellement partagée par ses cousins germains ou leurs descendants, mais ce partage n'a été effectué qu'après un procès qui dura douze ans. Tous les biens du défunt sont d'abord passés entre les mains d'un nommé Charles Montgomery, qui les réclamait au nom de son épouse, supposément la seule héritière de Charles LeBlanc. Il n'a pas fallu longtemps avant que d'autres parents de Charles apprennent qu'ils avaient droit à la plupart de l'argent, et ils n'ont pas tardé à commencer le procès, intitulé Landry et al. v. Montgomery. Quelques-uns des requéreurs résidaient en Louisiane, d'autres en Pennsylvanie et au Maryland, et encore d'autres au Québec. Ils descendaient tous des oncles et tantes parternels de Charles LeBlanc. La liste des noms de tous ces héritiers du côté des LeBlanc - il y en avait au-delà de cent qui ont enfin reçu des portions de la fortune - a été publiée et presque tous les héritiers ont été identifiés dans la French Canadian and Acadian Généalogical Review (vol. IV, 1972, pp. 23-24). Cependant, à notre connaissance, aucun généalogiste n'a jamais retracé les père et mère de la défenderesse de l'action ni établi le lien de parenté qui existait entre elle et Charles LeBlanc. Pour achever la deuxième partie du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, il nous faut pourtant identifier tous les Acadiens (et Acadiennes) de la génération de Madame Montgomery et même de la suivante, et nous avons donc entrepris des enquêtes à cette fin. Nous sommes heureux de dire que nous pensons avoir réussi à retrouver sa lignée.

D'abord, nous avons examiné le registre de la paroisse de St-Joseph de Philadelphie. Le 18 juillet 1801, le registre dit que Charles Montgomery, non-catholique, a convolé avec "Margaret" Blanchard dit Beaty, devant Patrick Nowlan, Mary Nowlan et Sarah Barr, témoins. Tous ces noms sont apparemment anglais, mais on remarque que le nom de fille de l'épouse était Blanchard, même si elle s'était mariée auparavant avec un nommé Beaty. Le 27 août 1775, d'après le même registre, nous voyons que c'était Thomas Betagh qui avait épousé Marguerite Blanchard. De nombreux petits Betagh (ou Beaty) sont venus au monde à Philadelphie entre 1775 et 1795, toujours selon les registres paroissiaux, où la mère est parfois nommée Marie et parfois Marguerite-Josèphe ou Joséphine, mais où on la trouve le plus souvent sous le nom de Marguerite. Qui était cette Marguerite-Josèphe Blanchard? Ni l'un ni l'autre de ses actes de mariage ne fait mention de ses parents.

Il nous faut retourner aux documents concernant la succession de Charles LeBlanc pour avoir quelques indices de la parenté de Marguerite-Josèphe Blanchard. Premièrement, lors de la distribution finale des biens de succession, Marguerite a reçu une dix-septième partie, soit la portion allouée à chacun des cousins germains du défunt. Elle semble donc avoir été sa cousine germaine (ou possiblement la seule survivante des enfants d'un de ses cousins germains). Deuxièmement, Catherine Bugeaud témoignait pendant le procès que Charles LeBlanc est allé demeurer avec sa tante maternelle après le décès de sa mère, Madeleine Vincent. Cette tante maternelle était une Madame Blanchard. Le témoignage d'Anne-Josèphe Landry nous informe ensuite que le prénom de Madame Blanchard était Marguerite. Nous sommes ainsi portés à concentrer notre attention sur ce nouveau personnage, Marguerite Vincent.

Le nom de Marguerite Vincent figure sur la liste des Acadiens en Pennsylvanie en août 1763 (J.-E. Roy, Rapport sur les Archives de France, 1911, p. 619). Elle était alors veuve, avec quatre enfants encore à sa charge. La liste ne fait aucune mention du nom de son mari. Qui était ce dernier? La réponse nous est fournie dans une autre liste, celle-ci dressée en 1756, soit l'année après l'arrivée des exilés dans la province. Une seule famille Blanchard a été transportée en Pennsylvanie. Le chef de cette famille se nommait Joseph Blanchard, selon la "liste of the Newtrall French remaining in Pennsylvania", dans la

Historical Society of Pennsylvania (Documents, vol. XII, p. 107). Etant donné que les Acadiens n'ont eu que très rarement la permission de se déplacer entre les dates de ces deux listes, nous pouvons conclure que ce Joseph était l'époux de Marguerite Vincent.

La liste de 1756 indique que la famille de Joseph Blanchard et de Marguerite Vincent consistait alors de sept enfants, dont deux âgés de plus de seize ans. Supposant que tous ces enfants soient nés des mêmes père et mère, il se peut que Joseph et Marguerite se soient mariés vers (ou avant) 1737. La liste de 1763 nous donne cependant les prénoms de ceux qui étaient en toute probabilité les deux enfants qui avaient plus de seize ans en 1756; ce sont Olivier et Marie Blanchard. Le registre de St-Joseph de Philadelphie renferme les actes de mariage de ces deux jeunes personnes. Olivier-François Blanchard a épousé Euphrosine LeBlanc le 20 octobre 1761, et Marie Blanchard s'est mariée avec Paul Doiron, le 25 novembre de la même année. Nous ne pouvons pas identifier le troisième enfant parti de la demeure parentale avant 1763. Nous pensons que la future Madame Montgomery était l'une des quatre autres qui figurent sur la liste de 1763 avec la veuve Marguerite Vincent. Etant donné que l'aîné des fils de Joseph Blanchard et de Marguerite Vincent ne s'est marié qu'en 1761, il ne se peut pas que son enfant se soit marié moins de quatorze ans plus tard. Nous concluons ainsi que Madame Montgomery était la fille de Joseph Blanchard et de Marguerite Vincent, plutôt qu'une de leurs petites filles. Les trois autres enfants qui restaient avec la veuve Marguerite en 1763 sont Paul qui s'est marié avec Marie-Cécile Thibodeau à St-Joseph le 25 octobre 1764, Pierre dont le mariage avec une protestante, Deborah Ross, a été réhabilité à St-Joseph, le 7 juillet 1780, et Anne qui a épousé Michel Boudrot dans la même église, le 10 octobre 1772. Notons que ces six Blanchard ont régulièrement servi les uns aux autres en tant que témoins aux mariages et comme parrains et marraines aux baptêmes de leurs enfants, ce qui confirme qu'ils appartenaient tous à la même famille.

Nos enquêtes au sujet de l'héritière aïeule de Charles LeBlanc nous ont ainsi amenés à reconstituer presque toute la famille de Joseph Blanchard et de Marguerite Vincent, famille ci-devant inconnue aux généalogistes acadiens. Même si la documentation à leur sujet est très limitée, elle suffit pour

nous permettre d'identifier six des sept enfants de ce couple. Il nous reste, néanmoins, une autre énigme. Marguerite s'est signalée en s'emparant seule de tous les biens de son cousin Charles, à l'exclusion des cousins de ce dernier du côté des LeBlanc. La distribution de la succession en 1828 accordait seize portions aux cousins descendant des LeBlanc, ne laissant qu'une portion, celle de Madame Montgomery, du côté des Vincent. Que sont advenus les six autres frères et soeurs de Madame Montgomery et leurs descendants? Il nous semble peu probable que les onze enfants de ses frères et soeurs baptisés à St-Joseph de Philadelphie entre 1762 et 1785 soient tous morts sans descendance avant 1828. Pourquoi n'ont-ils pas réclamé leurs droits à la succession de leur cousin, le riche Charles LeBlanc? La généalogie acadienne ne dévoile jamais tous ses secrets volontairement.

Stephen A. White  
Généalogiste

## RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

### Collection de photos de l'Évangéline

Durant l'été, le travail de classification de photos de l'Évangéline, amorcé en février dernier, a progressé à un rythme satisfaisant. Tel que prévu, nous n'avons pu compléter la classification des photos avant la fin du projet "développement de l'emploi" à la mi-août, toutefois, une subvention du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick nous a permis d'embaucher deux personnes dès le 22 septembre afin de mener à terme ce travail. Nous pourrons ensuite procéder à la cotation et à l'indexation des photos.

Quant à l'informatisation du répertoire, nous avons fait l'acquisition d'un logiciel d'entrée et de traitement des données qui nous permettra d'effectuer nous-même ce travail. Le logiciel DBase III+ peut servir également à d'autres fins d'informatisation de nos archives.

### Etat général des fonds du C.E.A.

L'état général des fonds du C.E.A., instrument de recherche indispensable à tout chercheur désireux de connaître le contenu de notre dépôt d'archives, est en bonne voie de réalisation. Avec le peu de temps que nous avons eu à y consacrer, la presque totalité des fonds inventoriés y figurent déjà. Une partie de ce travail a été entré sur ordinateur par l'entremise du DBase III+, de telle sorte que nous pourrons à volonté tirer des index par titre de fonds, par dates extrêmes, par types de documents etc.

### Archives de Radio-Canada

Dans notre rapport du mois de juin, nous avons parlé un peu des démarches entreprises auprès de la Société-Radio-Canada-Région Atlantique pour le traitement de ses archives visuelles et sonores au Centre. A cette fin et de concert avec la directrice, nous avons préparé cet été une ébauche de la convention ou de l'entente qui devra être signée par l'Université et la Société-Radio-Canada.

Entretiens, nous avons reçu de Radio-Canada certaines pièces d'équipement qui nous permettront de traiter les films. En outre, l'archiviste s'est rendu aux archives de Radio-Canada à Montréal afin de connaître leur fonctionnement.

Aussitôt la convention signée, nous pourrions présenter aux Archives publiques du Canada une demande de subvention nous permettant de procéder au traitement comme tel des archives visuelles et sonores de Radio-Canada-Moncton.

#### Archives de l'Université de Moncton

Depuis le début novembre 1986, deux personnes ont été embauchées grâce à la subvention obtenue par l'entremise du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, afin de traiter une partie des archives de l'Université. De fait, il s'agit des documents du Bureau du recteur et du Secrétariat général pour les années 1975-1980, ce qui représente peu dans la masse de documents produite depuis la création de l'Université. Il est important de signaler, toutefois, que la majeure partie des archives créées entre 1963 et 1975 ont déjà été traitées par le Père Clément Cormier en 1974-1975. Ce qui importe présentement, c'est d'organiser les archives créées depuis cette date.

Le dossier des archives n'a pas tellement progressé à l'Université entre 1975 et 1986. A maintes reprises on a tenté d'obtenir des fonds soit par l'entremise du Conseil de recherches en sciences humaines ou encore les programmes de création d'emploi, mais toujours en vain. Le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick a heureusement donné suite à notre demande, nous permettant ainsi d'entreprendre un travail qui s'est trop longtemps fait attendre.

Nous sommes cependant optimiste face à l'avenir car le secrétaire général, M. Gilles Long, à qui revient la responsabilité des archives de l'Université, ainsi que l'adjoint au recteur, M. Vincent Bourgeois, ont déjà entrepris l'implantation d'un guide de classement uniforme dans leur secteur et tentent d'en faire autant dans les autres unités, services, facultés ou départements de l'université. La prochaine étape consistera à établir des règles de conservation qui s'ajouteront au guide de classement pour aboutir à l'établissement d'une politique de gestion de documents.

Jusqu'à date, le travail effectué en ce sens a été réalisé en s'inspirant du système établi à l'Université de Montréal. L'archiviste s'est rendu au Service des archives de cette université afin d'y étudier de plus près le système de gestion des documents et l'administration des archives historiques, le but étant de mettre sur pied une politique de gestion de documents et d'archives basée sur celle établie à cette université, mais adaptée à nos besoins.

Il est inutile d'ajouter que pour ce faire, nous devons embaucher du personnel supplémentaire et en plus accorder quelques années de délai avant que le tout soit bien mis en place. Qu'il suffisse de noter, que cette subvention obtenue par l'entremise du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick représente peu, mais elle nous permettra au moins d'amorcer le travail.

#### Rencontre des institutions acadiennes - Dossier archives

Le samedi 25 octobre 1986, avait lieu au Carrefour Beausoleil à Newcastle une rencontre des institutions acadiennes afin de discuter de l'importance de leurs archives. Cette rencontre organisée par M. Eloi DeGrâce, archiviste à la Fédération des Caisses populaires acadiennes, et par l'archiviste du C.E.A., s'est avérée un franc succès. Parmi une trentaine d'institutions ou organismes invités, une douzaine ont été représentées à la réunion.

Le but de cette rencontre, tel que mentionné plus haut, était de sensibiliser nos organismes nationaux à vocation socio-culturelle, à l'importance de bien gérer leurs documents, de les bien conserver et au besoin - surtout quand un manque d'espace se fait sentir - de les déposer au C.E.A. tel que l'ont fait la S.N.A. et la S.A.N.B. en 1980-1981. Les animateurs, M. Eloi DeGrâce et l'archiviste du C.E.A. ont tour à tour adressé les représentants des différents organismes, afin de leur présenter les grandes lignes d'une politique de gestion et d'acquisition ou de versement - des documents. M. Allen Doiron en tant que représentant des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick s'est également adressé aux personnes présentes afin de leur exposer les principes essentiels de conservation des documents.

A la fin de la journée, autant du côté des organisateurs que du côté des participants, tous semblaient contents de cette rencontre. Plusieurs ont même manifesté le désir de se réunir prochainement afin de discuter plus en profondeur de la gestion des documents. Une autre rencontre est donc prévue pour l'hiver ou le printemps prochain à cet effet.

### Nouvelles acquisitions

Au cours de l'été et de l'automne 1986, trois fonds seulement ont été déposés au Centre:

- Alban-Maillet, correspondance, livre de comptes et documents divers, 1931 - 1986.
- Conseil de promotion et de diffusion de la culture (C.P.D.C.), correspondance, rapports, documents divers, 1979 - 1984.
- Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique (C.A.C.C.) correspondance, rapports, budgets, procès-verbaux..., 1978 - 1985.

### Autres activités

Inventaire des articles de revues.

Durant les mois de juillet, août et septembre 1986, nous avons obtenu les services de M. Eugène LeBlanc par l'entremise d'un programme de création d'emploi du Ministère du travail du Nouveau-Brunswick. Embauché par la Société historique acadienne, M. LeBlanc a néanmoins travaillé pour le Centre, à faire le relevé des articles de périodiques se rapportant aux Acadiens. Le travail accompli servira grandement à la mise à jour du volume III de l'inventaire des sources documentaires sur les Acadiens. Le Centre a obtenu à cette fin une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Normalement ce projet devrait débiter après Noël.

- Cours d'archivistique à l'Université de Moncton.

En septembre 1986, l'Université de Moncton dispensait un cours intensif en archivistique et en muséologie. Comme travaux en archivistique, le professeur Raoul Dionne, responsable du cours, a demandé à ses étudiants de traiter certains fonds déposés au Centre. Trois étudiants ont opté pour ce genre de travail. Le fonds Robert-Arsenault, le fonds Elzéar-Guimond et le fonds Zoël-Cormier ont ainsi été classés et inventoriés.

- Cahiers de la Société historique acadienne

L'archiviste a été nommé rédacteur des cahiers de la Société historique acadienne en tant que successeur au Père Anselme Chiasson. Il va sans dire que cette nomination n'est point une sinécure. Tout au contraire, il s'agit d'une position comportant beaucoup de responsabilités telles que le recrutement de collaborateurs, vérification et révision des textes ou épreuves, enfin tout le travail de cuisine qui ne paraît pas toujours une fois le produit fini. L'archiviste doit donc y consacrer quelques heures durant sa semaine de travail ainsi que plusieurs de ses heures de loisir en soirée ou la fin de semaine, afin d'assurer une publication régulière de cette revue qui a comme but de faire connaître l'histoire des Acadiens ou de l'Acadie.

- Séminaire, atelier, cours intensif

Au cours des semaines du 22 et du 29 septembre 1986, l'archiviste a assisté à un séminaire, un atelier et un cours intensif se rapportant à son travail.

D'abord du 22 au 25 septembre avait lieu à Ottawa un séminaire sur les normes de description des archives sonores et visuelles. C'est en vue de nous préparer au traitement des archives de Radio-Canada que nous assistions à cette rencontre réunissant des archivistes en provenance de tous les coins du Canada.

Le vendredi 26 septembre, profitant du séjour à Ottawa, nous nous sommes rendu à l'Université de Toronto pour participer à un atelier portant sur les logiciels de banques de données dans

les dépôts d'archives. On a parlé en partie du logiciel DBase III+ dont le Centre avait fait l'acquisition durant l'été 1986 pour l'informatisation de la collection de photos de l'Évangéline.

Revenu en Acadie la semaine suivante, nous avons l'occasion de suivre le 30 septembre et 1er octobre, un cours intensif sur le logiciel DBase III+. Nous nous sommes alors initié à ce logiciel d'entrée et de traitement de données, ce qui nous a été très profitable. Nous avons pu nous servir à maintes reprises des connaissances acquises lors de ces deux journées et par tous les moyens nous tâcherons d'adapter ce logiciel aux besoins du Centre.

Durant la fin de semaine des 8 et 9 novembre, nous assistions à Amherst, N.-E. à une rencontre réunissant des membres du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick et du Conseil des archives de la Nouvelle-Ecosse. Le samedi, quatre conférences ont été présentées par des archivistes des deux provinces. Ces conférences avaient pour thème principal les cartes et plans comme documents d'archives. Le dimanche matin, une table ronde portant sur l'informatisation dans les archives réunissait un nombre assez important de participants, une preuve que ce sujet préoccupe de plus en plus les archivistes.

#### - Visiteurs

Plusieurs chercheurs sont venus nous consulter ou simplement nous rencontrer durant les mois d'été et depuis le début du trimestre d'automne.

Deux employés du quotidien Le Matin, Pierre Cormier et Cyril d'Amour, sont venus fouiller dans le fonds de l'Évangéline en vue de mettre en branle leur service de tirage. Louise Tardif, responsable du classement des photos au même journal, est venue s'enquérir du système de classification de la collection de photos de l'Évangéline.

Nous avons également été consulté par le professeur Rodrigue Landry et un de ses assistants de recherche, Gérald Vienneau, sur les procédures à suivre dans le relevé des données démographiques du recensement du Canada. Enfin, d'autres

chercheurs au nombre desquels figuraient Michel LeBlanc, Gilles Bourque, Kenneth Breau et Myriam Rossignol se sont présentés à notre bureau. Soulignons en terminant que M. Noël Dupuis, archiviste de la ville de Saint-Jérôme au Québec nous a rendu une autre visite cet été. Il en a profité pour nous donner d'autre documentation se rapportant surtout à la gestion des documents. Encore une fois, un gros merci à M. Dupuis.

R. Gilles LeBlanc  
Archiviste

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

### 1. Aide à la recherche:

Parmi les chercheurs qui ont utilisé la documentation des archives sonores au cours des six derniers mois, il y a les personnes suivantes:

Ernest Després et Désiré Goguen ont fait des recherches sur l'histoire de Cocagne; le peintre Lewis Parker a obtenu des renseignements servant à un projet de tableau représentant des coutumes acadiennes; Marjorie Steiner, d'Indiana University, a consulté les collections de chansons folkloriques; Ewen Jones de Canterbury University en Nouvelle-Zélande a obtenu des enregistrements qui serviront à un cours sur les parlers français; Aline O'Brien du mouvement A Coeur Joie Nouveau-Brunswick s'est familiarisée avec nos collections de chansons folkloriques; Anne Godin de Radio-Canada Moncton a diffusé des enregistrements du C.E.A. à l'émission "A loisir"; Florine Després a consulté les collections de chansons folkloriques en vue d'un projet de publication; Louise Péronnet du département d'études françaises de l'Université de Moncton a consulté nos collections en rapport avec un projet en linguistique. Finalement, Jean-Daniel Lafond de Montréal et Jean Barrault de Châtellerauld, Poitou, se sont renseignés à propos des traits de culture acadiens.

### 2. Nouvelles acquisitions:

Les archives sonores se sont enrichies de 16 bobines de la collection Ronald Labelle, comprenant des enregistrements effectués au Nouveau-Brunswick et au Poitou. Il y a aussi eu l'importante acquisition des diverses collections faisant partie du fonds Catherine Jolicoeur dont il sera question plus loin.

### 3. Fonds Catherine Jolicoeur:

La carrière de soeur Catherine Jolicoeur comme folkloriste s'étale sur une période de 25 ans depuis ses premières recherches en 1959. Cette grand folkloriste a fait des recherches dans plusieurs domaines de la littérature orale, y compris les rimes enfantines, les chansons et les contes; mais elle s'est surtout distinguée par les vastes enquêtes qu'elle a menées sur les légendes acadiennes. En effet, après avoir fait une étude comparative de la légende du vaisseau-fantôme, étude qui a été publiée dans la collection "Les archives de folklore" (Québec, Presses de l'Université Laval, 1970, no. 11), Catherine Jolicoeur a parcouru le Nouveau-Brunswick et le nord de l'état du Maine, recueillant toutes les légendes connues dans ces régions. Elle s'est entourée d'une équipe de jeunes assistant(e)s qui lui ont permis d'augmenter davantage son fonds et aussi de transcrire la plupart des enregistrements. A la fin de la période de recherche, Catherine Jolicoeur avait déjà déposé au Centre d'Etudes acadiennes 481 bobines d'enregistrements, accompagnées de transcriptions complètes et d'inventaires de contenu.

Au mois d'août 1986, suite à un projet de classification dirigé par soeur Jeanne-d'Arc Daigle, 603 autres bobines d'enregistrements ont été déposées au C.E.A. Parmi celles-ci, 433 proviennent d'enquêtes effectuées par Catherine Jolicoeur et ses assistant(e)s Rock Ringuette, Gordon Boulay, Nicole Dubé, Diane Thériault et Brigitte Sivret. Il y a aussi 170 bobines d'enquêtes effectuées par les étudiant(e)s ayant suivi des cours de folklore enseignés par Catherine Jolicoeur.

Dans son ensemble, le fonds Catherine Jolicoeur constitue une des collections folkloriques les plus volumineuses en Amérique du Nord. Pour le Centre d'Etudes acadiennes, il s'agit d'une acquisition d'une importance considérable, car il y a là de la matière pour plusieurs études futures.

Au cours des prochains mois, deux personnes seront engagées avec l'aide d'une subvention du programme "Opportunité Nouveau-Brunswick" pour poursuivre l'archivage du fonds.

#### 4. Transcription musicale:

Depuis un an déjà, Florine Després, ancien professeur au département de musique de l'Université de Moncton, effectue des transcriptions musicales de chansons comprises dans les archives sonores du Centre d'Etudes acadiennes. Son travail vient combler une lacune en musique folklorique car dans le passé une quantité relativement petite de chansons n'avaient été transcrites. Dorénavant, il sera possible de faire apprécier des mélodies folkloriques acadiennes qui sont peu connues aujourd'hui. Une des façons d'arriver à ce but sera de faire harmoniser les chansons qui se prêteraient bien au chant choral. Le travail considérable en transcription mélodique accompli par Florine Després constitue une importante première étape dans ce projet.

#### 5. Publications et conférences:

Au mois de juillet de cette année, Ronald Labelle participait à un programme de cours d'été destinés aux professeurs de français langue seconde au Nouveau-Brunswick. Sa présentation portait sur la littérature orale acadienne.

Le volume Langues et littératures au Nouveau-Brunswick, publié récemment par les Editions d'Acadie, comprend un article par Ronald Labelle, intitulé "Un patrimoine délaissé: regard sur l'étude du folklore acadien".

Les Presses de l'Université Laval viennent de publier un livre intitulé Héritage de la francophonie canadienne. Il s'agit d'un ouvrage collectif réalisé par le Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française sous la direction de Jean-Claude Dupont et de Jacques Mathieu de l'Université Laval. L'ouvrage est divisé en quatre parties: coutumes et croyances, légendes, chansons, contes. Plusieurs documents tirés des archives sonores du Centre d'Etudes acadiennes ont été utilisés dans la rédaction du livre. On y trouve entre autres le conte de "Bonnet Bleu, Bonnet Rouge" raconté par Léon Rossignol, de Saint-André au Madawaska.

Au mois d'octobre, Ronald Labelle participait au congrès annuel de l'Association canadienne d'histoire orale à Baddeck, Cap-Breton. Sa communication portait le titre "Cultural Contacts in the Workplace: Some Acadian Experiences".

Les responsables de la revue Acadiensis ont publié au mois de novembre le volume Teaching Maritime Studies qui présente les actes d'un colloque qui s'est déroulé à l'Université du Nouveau-Brunswick en novembre 1985. Le volume, publié sous la direction de P.A. Buckner, comprend un article de Ronald Labelle intitulé "Offering New Lamps for Old Ones: The Study of Acadian Folklore Today".

## PRIX FRANCE-ACADIE DISCERNE A RONALD LABELLE

C'est à la Maison de l'Europe à Paris que s'est déroulée le 9 octobre dernier la remise du prix France-Acadie 1986. Dans la catégorie "sciences humaines", Ronald Labelle remportait le prix pour son ouvrage Au Village-du-Bois, alors que dans la catégorie littéraire, le prix était discerné à Joseph et Roland LeHuenen pour leur ouvrage Contes, récits et légendes des îles Saint-Pierre et Miquelon.



De gauche à droite: M. Philippe Rossillon, président des Amitiés Acadiennes, M. Ronald Labelle et M. Lucien Bertin, maître de cérémonies.

En présentant l'ouvrage de Ronald Labelle, M. Pierre George, géographe, a décrit Au Village-du-Bois comme une étude qui aborde l'histoire d'un village sous plusieurs angles. Il a aussi mentionné qu'il s'agissait en fait du résultat d'une

collaboration, puisque le prologue historique avait été rédigé par Paul Surette. Ronald Labelle a profité de l'occasion pour signaler la contribution de plusieurs personnes à la réalisation de son oeuvre. Il a aussi parlé du Village-du-Bois comme tel, disant que cette localité de Memramcook-Est a gardé aujourd'hui son esprit communautaire, malgré les transformations de la vie moderne. A la fin de la présentation, Madame Chalotte Gonzalez, des Amitiés Acadiennes, a lu un télégramme de félicitations provenant du Centre d'Etudes acadiennes.

Au cours de la réception qui a clôturé la soirée, Ronald Labelle a eu l'occasion d'échanger des propos avec plusieurs personnes et il a été impressionné par le grand intérêt manifesté envers l'Acadie par les gens qu'il a rencontrés.

## CENTENAIRE DU MUSÉE ACADIEN

L'année 1986 marquait le centenaire du Musée acadien de l'Université de Moncton. Commencé par le Père Camille Lefèbvre en 1886 au Collège Saint-Joseph à Memramcook, le Musée s'est accru et développé considérablement au cours des années. Aujourd'hui, situé sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Musée possède environ 30,000 objets et photographies.

Pour célébrer l'anniversaire, le Musée a voulu montrer au public, par le moyen d'une série d'expositions, l'état de sa collection après un siècle d'existence. Plusieurs objets ainsi exposés n'avaient jamais été vus auparavant par le public. Ce projet a également permis au Musée de faire une vérification complète de sa collection. Cependant, à cause du grand nombre d'objets impliqués, la série d'expositions centenaires devra se prolonger en 1987.

Les thèmes élaborés dans les expositions de 1986 étaient: les anciens livres, les peintures, le meuble acadien, le magasin général, le tabac, l'éclairage, les horloges, la cordonnerie, le meuble non-acadien, les tapis crochetés, les objets domestiques, la vaisselle, l'argenterie, les bibelots.

Une fête spéciale pour commémorer le centenaire du Musée s'est déroulée le 2 novembre, à l'édifice Clément-Cormier, dans le cadre du Retour des Ancien(ne)s et Ami(e)s de l'Université de Moncton. Le Père Clément Cormier y était à l'honneur en reconnaissance de sa contribution importante à la survie et à l'épanouissement du Musée. Le Père Anselme Chiasson, un des orateurs invités, a louangé le père Cormier à cet effet, ainsi que pour sa contribution au patrimoine acadien en général.

L'occasion fut agrémentée par un concert joué par des étudiants du département de musique de l'Université de Moncton. Également, on coupa un gâteau qui honorait le 100e anniversaire. Le musée reçut un "cadeau" de M. Elide Albert qui fit gracieusement don de trois volumes sur Evangéline: Evangéline, Opéra Bouffe (1877); Longfellow's Evangeline (avec illustrations par F.O.C. Darley, 1883); Evangeline, I - En Acadie (livre pour enfants, 1950).

Une petite cérémonie qui compléta la fête fut la transplantation symbolique d'une branche d'un saule de Grand-Pré par le Père Cormier, M. Adélarde Cormier, président des Ancien(ne)s et Ami(e)s de l'Université de Moncton, et Bernard LeBlanc, directeur-conservateur du musée. Le saule sera planté au printemps sur le terrain du campus de l'Université de Moncton, devenant alors un souvenir vivant d'un événement remarquable dans l'histoire d'une institution acadienne.

.....

Nous reproduisons ici intégralement l'adresse au Père Clément Cormier prononcée par le Père Anselme Chiasson à l'occasion des cérémonies marquant le centenaire du Musée acadien de l'Université de Moncton, le 2 novembre, 1986.

Cher Père Clément, chers amis,

Même si on fête le 100e anniversaire du musée et votre 50e anniversaire de sacerdoce en même temps, Père Clément, cela ne veut pas dire qu'on vous considère encore comme un article de musée. Loin de là.

Ceux qui voient vos activités admirent la puissance intellectuelle et la puissance d'actions dont vous faites encore preuve - rédaction d'une biographie du Père Lefèbvre, recherches exhaustives sur les relations entre les Acadiens d'ici et ceux de la Louisiane, recherches généalogiques, déplacements et voyages pour compléter ces recherches, conférences, etc. S'ils devaient vous suivre, bien des jeunes seraient vite essoufflés. J'espère que le Père Lefèbvre nous voit aujourd'hui du haut du ciel. Cet homme extraordinaire, à l'envergure de géant, qui est à l'origine du relèvement de notre peuple, qui a fondé en Acadie la première institution permanente d'enseignement supérieur, qui s'intéressait à tout ce qui pouvait aider à l'avancement des Acadiens dans tous les domaines - musique, art oratoire, théâtre, commerce, histoire - qui fut en même temps le fondateur du Musée acadien, doit se réjouir au ciel de voir l'évolution ascendante des oeuvres dont il avait jeté les fondements, en particulier l'Université de Moncton et même le Musée acadien.

Aujourd'hui, nous voulons souligner deux évènements: le 50e anniversaire de sacerdoce du Père Clément Cormier et le 100e du Musée acadien.

Le Père Lefèbvre doit se glorifier surtout qu'un membre de la famille religieuse qu'il avait établie en Acadie ait suivi ses traces à pas de géant, poussé à leur parachèvement ses rêves les plus chers et réalisé des oeuvres auxquelles lui, le Père Lefèbvre aurait à peine osé penser dans son temps. Bien sûr, il s'agit du Père Clément, dont les 50 années de sacerdoce ont été aussi consacrées à l'avancement des Acadiens principalement par l'éducation.

En collaborant à la rédaction récente d'une biographie encore inédite du Père Lefèbvre, j'ai été émerveillé par la grandeur de cet homme et de son rôle en Acadie. Bien! c'est le même émerveillement que je ressens pour le Père Clément.

Nous pourrions parler pendant des heures du rôle que le Père Clément a joué en Acadie et au Canada français. On peut dire qu'il a été l'âme, l'animateur, le conseiller de tous les bons organismes fondés en Acadie depuis 50 ans, quand il n'était pas l'un des fondateurs. Il les a soutenus de ses encouragements, de son dévouement, écrivant souvent leurs constitutions, les orientant de ses sages conseils.

En plus de l'Université qu'il a fondée, du Collège Notre Dame d'Acadie dont il a suscité la fondation, on pourrait parler de son influence salutaire dans les oeuvres suivantes: les cours d'été pour les instituteurs et les institutrices, les différentes associations provinciales d'éducation, les Coopératives et les Caisses populaires, la Société historique acadienne, l'Association des infirmières, la fondation bien entendu du Centre d'Etudes acadiennes, la venue de la radio et de la télévision française à Moncton etc., etc., etc. Travail souvent discret mais influence toujours efficace et profonde.

Malheureusement, il est dangereux que cette discrétion et l'humilité du Père Clément fassent que l'histoire - si elle ne peut oublier ces plus grandes oeuvres - ignore cependant cette contribution moins visible, mais non moins bénéfique du Père Clément à l'avancement économique, social et culturel des nôtres.

Quant au Canada français, bien avant Antonine Maillet, Edith Butler et autres, le Père Clément avait attiré l'attention et l'admiration des Canadiens sur les Acadiens. Le temps ne me permet pas de m'étendre sur ce sujet. Mais je me souviens que durant mes 14 ans à Montréal, mes 10 ans à Ottawa où j'avais des contacts avec des apôtres de la cause française du Québec et de l'Ontario, d'avoir entendu parler souvent du Père Clément avec admiration. Son caractère sympathique et chaleureux, son enthousiasme communicatif, surtout son intelligence brillante et sa compétence en faisaient un des leaders dans les organismes nationaux comme l'ACELF et autres, dans les congrès, ainsi qu'aux Commissions royales d'enquête. N'est-ce pas M. Vincent Massey, lors de la Commission royale d'enquête Massey sur les arts, les lettres et les sciences au Canada, qui affirmait après la présentation d'un mémoire par le Père Clément, que ce dernier était l'homme le plus brillant ou l'un des plus brillants qu'il eût rencontré au Canada.

Quant au Musée acadien dont on fête le centenaire cette année, il fut commencé par le Père Lefèbvre qui avait dû recevoir à ce moment-là des articles précieux comme la pierre angulaire de l'ancienne église acadienne de Beaubassin et la clef de l'église de Grand-Pré.

Par les soins de différentes personnes, le Père Clément, le Frère Arsène et d'autres sans doute, les articles s'étaient accumulés avec les années. A l'ouverture du Musée en 1965 au sous-sol de la bibliothèque de l'Université, on en comptait 1600, y compris les pièces de monnaie.

On se rappelle que le Père Clément, alors qu'il était recteur, avait réservé des locaux pour le Centre d'Etudes acadiennes dont il comprenait l'importance pour une université acadienne. Il avait consacré aussi une bonne partie du sous-sol de la bibliothèque au musée.

Tout le monde sait que lorsque le Père Clément entreprend une chose, tout l'intérêt et le dévouement qu'il peut y mettre. Il embaucha deux ex-institutrices, Alberta Gaudet et Créola LeBlanc. Embaucher? Il faut le dire vite! car elles ont travaillé bénévolement la première année et à un salaire minime pendant les onze (11) années qu'elles ont consacrées au Musée. Sous la direction du Père Clément, elles ont nettoyé, classifié,

numéroté et fait photographier les 6000 articles que contenait le Musée à leur départ en 1977. Je crois qu'on doit leur rendre hommage aujourd'hui par des applaudissements chaleureux.

Mais le directeur, le responsable de l'âme du Musée était le Père Clément. De 1600 articles en 1965, c'est lui, à peu d'exceptions près, qui a monté ce chiffre à 6000 articles, dont quelques-uns d'avant la déportation.

Que de routes il a parcourues, que de fonds de campagne il a fouillés pour en ramener des trésors! Et cela, avec d'autres responsabilités très grandes, d'abord comme recteur, puis comme directeur du Centre d'Etudes acadiennes et d'autres activités, et avec une santé souvent chancelante! Un phénomène, quoi!

La disposition des articles par thèmes dans le musée était des plus intéressante. On ne se lassait pas de visiter le musée et de revenir le voir. La promesse faite aux donateurs d'articles d'étaler en permanence avec leur nom les objets précieux qu'ils donnaient était fidèlement tenue.

J'arrête là en disant - Père Clément, vous avez bien mérité que le magnifique édifice moderne de ce musée porte votre nom; plus que cela, par toute votre oeuvre vous êtes le grand Acadien de l'époque contemporaine et vous avez mérité la reconnaissance de toute l'Acadie!

Père Anselme Chiasson

## JOURNEES CULTURELLES SUR "LES ACADIENS ET LES ETATS"

Du 11 au 14 août 1986 avaient lieu à l'Institut de Memramcook les journées culturelles organisées par l'Institut du Canada Atlantique. Cette année, le programme entier était consacré à la question de l'émigration des Acadiens aux Etats-Unis, et en particulier en Nouvelle-Angleterre.

Une cinquantaine de personnes, y compris l'auteure Antonine Maillet, étaient présentes lors de la conférence d'ouverture prononcée par Lauraine Léger. La conférencière a su à la fois instruire et distraire son auditoire avec une présentation protant sur le bagage culturel qu'apportaient avec eux les Acadiens qui émigraient à la Nouvelle-Angleterre au début du XXe siècle.

Le lendemain, 12 août, avait lieu une table ronde où des Acadiens ayant vécu aux Etats-Unis ont échangé des témoignages concernant leurs expériences de vie. Il y avait, entre autres, M. Lucien LeBlanc, dont les souvenirs de la vie en Nouvelle-Angleterre remontent au début du XXe siècle. Ajoutons que cette table ronde a fait l'objet d'un reportage à la télévision de Radio-Canada.

L'écrivaine Dyane Léger, pour sa part, a fait une présentation tout à fait originale, racontant ses impressions de la visite annuelle chez la parenté aux "Etats" et illustrant ses propos par des objets et de la musique associés à l'évènement.

Le 13 août, Henri Gaudet a retracé la carrière d'Alma Buote, une Acadienne qui s'est distinguée comme artiste de mode aux Etats-Unis. Barbara LeBlanc et Laura Sadowsky ont ensuite fait équipe pour présenter le fruit de leurs recherches sur les danses carrées à Chéticamp, Cap-Breton et à Waltham, Massachusetts. Cette conférence a été suivie par une présentation de Réjean Vermette au sujet de la musique "cajun" en Louisiane. En soirée, les amateurs de musique acadienne avaient l'opportunité de danser au son des "Vallée 4" et de l'accordéoniste Olivier Gould du Village-du-Bois.

Pendant la dernière journée de la session, il a d'abord été question des Acadiens comme immigrants en Nouvelle-Angleterre. Le Père Clarence d'Entremont a présenté un tableau très détaillé des endroits où se sont implantés les Acadiens. Georges Arsenault a ensuite clôturé le tout avec une conférence sur les déplacements des Acadiens entre l'Ile-du-Prince-Edouard et les Etats-Unis.

A la fin des journées culturelles, les participants se disaient très satisfaits de cette session qui avait captivé leur intérêt et qui tout au long de la semaine les a enrichi de maintes connaissances nouvelles. Ils ont remercié pour leur excellent travail les organisatrices, Sally Ross et Rose-Anna LeBlanc, ainsi que Georges Arsenault qui a aussi apporté sa collaboration à la réussite de la semaine.

Ronald Labelle

## GRAND-PRÉ; UN RETOUR AUX SOURCES

Dans le cadre du festival acadien au parc historique national de Grand-Pré avait lieu le 17 août le dévoilement du vitrail de la façade de l'Eglise-Souvenir. Illustrant une scène de la Déportation, l'oeuvre avait été réalisée par un maître-verrier de Halifax originaire de la Louisiane, Terry Smith-Lamothe. L'artiste avait gagné le concours national organisé conjointement par Parcs (Canada) et la F.A.N.E. A l'entrée de la chapelle, deux bas-reliefs retiennent l'attention des visiteurs avant que leur regard se porte sur la plaque expliquant la signification du lieu. Ces sculptures sont l'oeuvre de Claude Roussel, artiste acadien renommé, professeur à l'Université de Moncton.

En dépit d'une température maussade, plus de 3 500 personnes s'étaient rendues à Grand-Pré pour participer au festival et assister à la messe au grand air célébrée par l'évêque de Yarmouth Mgr Austin Burke.

L'Honorable Bernard Valcourt du Nouveau-Brunswick, ministre d'Etat au fédéral, qui prononçait le discours de circonstance aux cérémonies officielles, a fait référence au courage et à la tenacité de nos ancêtres qui, en dépit du drame qu'ils avaient vécu, se sont reconstitués en petites communautés dispersées sur le territoire et ont bâti les belles paroisses acadiennes que nous connaissons aujourd'hui.

Fait historique à souligner, pour la première fois à notre connaissance, depuis l'érection de l'Eglise-Souvenir en 1921, on a célébré la messe dans l'église même. Le Père Léger Comeau, président de la Société nationale des Acadiens, qui participait au Congrès de l'ACELF à Halifax, avait amené à Grand-Pré le samedi après-midi un groupe de congressistes canadiens-français. Il devait célébrer la messe, à leur intention et pour les visiteurs présents, sur le terrain devant l'Eglise-Souvenir. Mais la pluie abondante l'empêchant, c'est à l'intérieur de l'église que tous se sont rassemblés et aux chants d'une chorale formée de congressistes, la messe se déroula.

MKR

## L'ACADIE DANS L'ENCYCLOPEDIE DU CANADA

Un appel de Montréal en début d'été invitait le Centre à soumettre un texte pour figurer dans la nouvelle **Encyclopédie du Canada** qui sera publiée aux Éditions Stanké au printemps 1987. Version française du **Canadian Encyclopedia** parue l'an dernier aux Éditions Hurtig, l'encyclopédie comprendra des entrées beaucoup plus importantes et plus nombreuses sur l'Acadie et les Acadiens que l'on trouve dans la version anglaise. Une équipe composée des professeurs Marguerite Maillet, Léon Thériault, Raoul Dionne, Zénon Chiasson et Yves Bolduc, du P. Anselme Chiasson, de Roland Brideau de l'ONF et de Muriel Roy du Centre, a préparé un document substantiel sur différents aspects de la vie acadienne, passée et présente, lequel fut expédié à Montréal voilà à peine quelques semaines. Qui voudra se renseigner sur les Acadiens trouvera matériel à s'initier convenablement dans la nouvelle publication.

MKR

### **NOS LECTEURS**

L'appel que nous avons fait auprès des destinataires de notre bulletin pour le renouvellement de leur inscription nous a apporté des observations fort réjouissantes. Une soixantaine de nos lecteurs ont inscrit, en plus de leurs coordonnées, des commentaires d'appréciation du bulletin et des encouragements à continuer sa publication. Toute l'équipe du Centre leur dit merci.

MKR

---

# Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

RECEIVED  
MAY 10 1988  
UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK  
LIBRARY

1988

---

**CONTACT - ACADIE**

**Publié par:**

**Le Centre d'Etudes acadiennes  
Université de Moncton  
Moncton  
Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9 Canada  
Tél. (506) 858-4085**

**Responsable de la rédaction:  
Ronald Labelle  
Dactylographie: Léa Girouard  
Parution: 2 fois par an  
Abonnement gratuit sur demande**

**Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN: 0820-8301**

**No 10, juin 1987**

PERSONNEL DU  
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire:	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard



Le fondateur du Centre d'Études acadiennes n'est plus.

Le mercredi 29 juillet, 1987 décédait le Père Clément Cormier, recteur fondateur de l'Université de Moncton et fondateur du Centre d'Études acadiennes et du Musée acadien. Avec son départ, l'Acadie perd un de ses plus importants bâtisseurs, un grand patriote et un éminent Canadien.

Le Père Cormier a initié, collaboré ou contribué à presque tous les grands mouvements et événements qui ont jalonné l'histoire de l'Acadie au cours du dernier demi-siècle; il a oeuvré toute sa vie durant pour l'avancement de la communauté acadienne sous ses multiples aspects. Il était un homme de vision, un homme d'action qui n'a pas ménagé ses énergies et n'a jamais cessé de travailler pour la cause jusqu'à la toute fin.

Nous du Centre d'Études acadiennes, en pleurant son départ, lui rendons un hommage affectueux - il a été pour nous tous, un modèle, un conseiller, un ami et une inspiration. Nous garderons longtemps le souvenir de ses fréquentes visites au Centre poursuivant des recherches, répondant à nos appels d'aide, ou rehaussant de sa présence nos rencontres formelles et informelles.

## TABLE DES MATIERES

Nouvelles du CEA .....	4
Message d'au revoir de Madame Muriel Roy .....	9
Rapport du secteur généalogie .....	12
Rapport du secteur archives .....	22
Rapport du secteur folklore .....	29
Inventaire des sources documentaires acadiennes .....	34
Dictionnaire généalogique .....	35
Visiteurs de l'Université d'Edinbourg .....	38
Exposition d'art religieux au Musée acadien .....	39
Festival acadien à Grand-Pré .....	42
"Echos" .....	44
Publications de 1984 reçues au C.E.A. (mise à jour) .....	46
Publications de 1985 reçues au C.E.A. (mise à jour) .....	46
Thèses reçues au C.E.A. en 1985-1986 .....	47
Publications de 1986 reçues au C.E.A .....	48

## NOUVELLES DU CEA

### Activités de la directrice

En janvier, Muriel Roy était la conférencière invitée à une réunion de la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean à Fredericton. Son exposé, "Un patrimoine à récupérer" a rejoint un auditoire des plus réceptifs et sympathiques. Par la même occasion, elle a rencontré des étudiants du secondaire de l'école Sainte-Anne pour les entretenir sur les diverses composantes du patrimoine acadien.

Tout récemment, Madame Roy adressait la parole aux membres de l'association locale des renseignements retraités francophones. Elle leur a proposé un projet de récupération du passé, le leur, en les incitant à remémorer et à consigner par écrit leurs expériences de jeunes enseignant-e-s. Un projet pilote pourrait être mis en chantier dès l'automne.

A Hamilton, dans le cadre des rencontres des Sociétés savantes 1987, l'Association des études canadiennes tenait, parmi ses nombreuses sessions, une qui portait sur la culture acadienne. Sous la présidence du professeur Laurent Lavoie du Collège universitaire du Cap-Breton à Sydney, deux intervenants, Dr Naomi Griffiths, doyenne des Arts à Carleton et le Dr Cedric May de l'Université de Birmingham en Angleterre, ont présenté des communications. Muriel Roy en était la commentatrice.

A Fredericton en juin avait lieu un colloque sur le thème "La femme et la politique". Madame Roy, membre du comité de soutien du colloque, a également participé comme conférencière et animatrice d'atelier.

La directrice du Centre, qui est membre du comité aviseur des sciences sociales pour la Commission canadienne pour l'UNESCO, participait à une journée de consultation à Ottawa en vue de la prochaine conférence biennale de l'UNESCO qui aura lieu à Paris à l'automne.

Madame Roy a été invitée à faire partie du jury pour la grande finale du concours oratoire de la Banque Nationale du Canada. Ce concours, qui s'adresse aux jeunes de 15 à 19 ans rassemblera à Montréal à la fin juin les gagnants des épreuves régionaux à travers le Canada. Le gagnant de la finale aura l'honneur de siéger pour un jour à la présidence du Conseil de la Banque Nationale. Des prix seront attribués aux participants et aux lauréats de la finale.

La directrice du Centre a été nommée à l'exécutif du bureau de l'Institut canadien de microreproductions historiques. Madame Roy se rendra à Ottawa à la fin juin pour la réunion annuelle de l'Institut. Cet Institut, créé pour assurer la conservation des publications canadiennes anciennes, vient de terminer la mise sur microfiches des oeuvres canadiennes du XIXe siècle. Ces oeuvres, dont la plupart sont devenues des livres rares, sont maintenant disponibles sur microfiches.

Lors d'un récent séjour dans le milieu du Commissaire aux langues officielles, monsieur d'Iberville Fortier, la directrice du Centre rencontrait le Commissaire pour discuter des questions de droits linguistiques des francophones dans les Maritimes.

### Visiteurs au Centre

Outre les nombreux chercheurs qui fréquentent le Centre d'Etudes acadiennes, nous accueillons également des gens de l'extérieur qui viennent découvrir l'université acadienne et les riches ressources qu'elle offre. Parmi celles-ci, le Centre d'Etudes acadiennes n'est pas la moindre avec son importante collection de documentation et sa mission de principal dépôt national des archives acadiennes. Au cours des récents mois, le Centre a accueilli entre autres:

- La directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne française de l'Université d'Ottawa, Madame Yolande Grisé. Le CRCCF, que dirige Madame Grisé, joue un rôle semblable pour la documentation franco-ontarienne que celui

de notre Centre. Madame Grisé était conférencière à la réunion annuelle de la SANB tenue à l'Université.

- Le juge louisianais **Bennett Gautreaux** et son épouse **Stella**, de Lafayette, ont passé un bon moment au Centre et ont particulièrement apprécié les renseignements sur les Gautreau que leur a transmis notre généalogiste, Stephen White.
- L'architecte acadien, **Yvon LeBlanc**, et son épouse **Denise** étaient de passage au Centre tout récemment. Le couple LeBlanc qui habite depuis quelque temps en banlieue de Paris, avait passé plusieurs années à Louisbourg où M. LeBlanc collaborait, à titre d'architecte historique, au projet de restauration de la forteresse. Il avait été aussi architecte en résidence à l'Université de Moncton.
- Nous avons aussi eu la visite de M. **Joe O'Brien**, directeur en charge de politique, planification et recherche à Environnement Canada Parcs à Halifax; et celle du surintendant du Parc de Kouchibouguac, **M. Gilles Babin**.
- M. **Gérard Finn**, de la direction générale, promotion des langues officielles, Secrétariat d'Etat, s'est entretenu avec la directrice du Centre sur des questions de langue et de culture acadienne.

### Encyclopédie du Canada

L'Encyclopédie du Canada (3 volumes), dont la version française vient d'être lancée par la maison d'édition Stanké de Montréal, contient une entrée substantielle sur l'Acadie et les Acadiens. La préparation de ce texte avait été confiée au Centre d'Etudes acadiennes. La directrice s'est adjoint un nombre de spécialistes en divers domaines qui ont signé leur contribution particulière; ils sont Léon Thériault, Raoul Dionne, Muriel Roy, P. Anselme Chiasson, Roland Brideau, Zenon Chiasson et Yves Bolduc. En plus de ces auteurs, l'équipe comprenait le Père Clément Cormier et la professeure Marguerite Maillet qui ont collaboré à la révision du texte final.

## Doctorat d'honneur au P. d'Entremont



Lors de la collation des grades à l'Université de Moncton, un grand ami et collaborateur du Centre d'Etudes acadiennes figurait parmi les récipiendaires des grades honorifiques. Il s'agit du Père Clarence d'Entremont de la région "pubnicoïenne" de la Nouvelle-Ecosse, généalogiste et historien émérite, auteur de nombreux ouvrages en histoire acadienne dont plusieurs portent sur la région du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Le Centre a tenu à lui rendre hommage d'amitié par une réception qui rassemblait ses amis et collaborateurs du milieu monctonien. Chaleureuses félicitations au nouveau docteur en histoire acadienne!

## Visite du président de la France

Durant un court arrêt à Moncton du président de la France, monsieur François Mitterand, et au cours de la réception que lui a offerte la province du Nouveau-Brunswick et la communauté acadienne, la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick lui a présenté une oeuvre de l'artiste Claude Roussel, Renaissance 1978. C'est cette oeuvre qui est reproduite sur la couverture du livre *Les Acadiens des Maritimes* publié sous la direction de Jean Daigle par le Centre d'Etudes acadiennes.

La vie et l'oeuvre de Claude Roussel, artiste pionnier en Acadie, font l'objet d'une toute récente publication aux Editions d'Acadie. Claude Roussel a fondé le département des arts visuels et la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

### Association Acadie-Louisiane

Madame Monica Landry, de Lafayette en Louisiane, a profité de son séjour à l'Université de Moncton en 1986-87 pour discuter avec nous à plusieurs reprises de l'établissement de liens entre l'Acadie et la Louisiane. Madame Landry a lancé au printemps un projet d'Association Acadie-Louisiane, qu'elle tentera de mettre sur pied lors de la réunion annuelle de l'Association des Franco-Américains à l'automne 1987 à Manchester, New Hampshire.

Les personnes intéressées à en savoir plus long sur le projet d'Association Acadie-Louisiane peuvent rejoindre Monica Landry à l'adresse suivante: 419, Cedar Crest Ct., Lafayette, Louisiane, 70501, Etats-Unis.

### Congé d'études de Ronald Labelle

Ronald Labelle, responsable du secteur folklore au Centre d'Etudes acadiennes, sera absent au cours de l'année 1987-88, période pendant laquelle il entreprendra des études au niveau du doctorat. Une relève temporaire assurera cependant la continuité des activités du secteur folklore.

### Départ de la directrice

Madame Muriel Roy, qui dirige le Centre d'Etudes acadiennes depuis 1982, se retire maintenant après avoir consacré de nombreuses années à l'enseignement et à la recherche à l'Université de Moncton. Madame Roy a d'abord été professeure au département de sociologie avant d'oeuvrer au CEA, où son dynamisme a marqué toutes les activités qu'elle a dirigées. Nous lui remercions chaleureusement pour son travail parmi nous et nous lui souhaitons de continuer à faire preuve du même dynamisme dans ses activités futures.

## MESSAGE D'AU REVOIR DE MADAME MURIEL ROY

Mon mandat de directrice du Centre d'Etudes acadiennes se terminant à la fin de ce mois de juin 1987, je veux profiter de cette tribune, notre **Contact-Acadie**, pour dire un au revoir à tous les amis du Centre. Cinq ans et demi passés quand on m'en a confié la direction, j'étais loin d'imaginer l'expérience enrichissante que deviendrait cette étape dans ma vie professionnelle.

D'abord, j'entrais dans une équipe dont les compétences et le dynamisme étaient déjà réputés. Mes prédécesseurs, Père Clément Cormier, Père Anselme Chiasson et Jean Daigle y avaient laissé leur marque. Parmi leurs réalisations figurent la mise sur pied du Centre avec ses secteurs d'archives, de livres et autres publications, de généalogie et de folklore; la préparation et la publication d'outils de recherche pour les chercheurs: inventaires de sources documentaires, index de journaux, de registres paroissiaux; l'acquisition d'importants fonds d'archives; l'organisation d'un colloque international sur l'Acadie; la publication du volume **Les Acadiens des Maritimes / The Acadians of the Maritimes**. Il y avait de quoi intimider le plus téméraire des aspirants à la direction.

Mon premier défi était de convoquer les sociétés historiques acadiennes du Nouveau-Brunswick et de les sensibiliser aux ressources du Centre. C'était aussi l'occasion d'une rencontre entre les membres de ces sociétés où ils ont pu échanger sur leurs problèmes communs; aussi ont-ils exprimé le besoin qu'ils ressentaient d'établir des lignes de communication entre eux et avec nous. Voilà ce qui a suscité la création de notre bulletin semestriel, **Contact-Acadie**, qui a vu le jour en décembre 1982 et qui en est à sa 10<sup>e</sup> publication.

Au cours de mes années au Centre, d'importantes collections de documents archivistiques nous ont été remises:

- de nos institutions acadiennes, les archives de l'Évangéline, de SNA, de la SANB, du CRASE, de CRAN, de l'UPM, de Radio-Canada (en pourparlers);

- de personnalités acadiennes, les papiers de Ned J. Belliveau, Blanche Bourgeois, Soeur Catherine Jolicoeur, Dr Marguerite Michaud, Alexandre J. Savoie, sénateur Louis J. Robichaud.

De nombreux individus, qui avaient en leur possession des documents se référant à un passé mal connu: lettres et photos anciennes, livres de comptes d'entreprises acadiennes etc., ont déposé à nos archives ces précieux documents qui apportent un éclairage sur la vie économique, sociale, familiale des Acadiens d'autrefois.

Nous du Centre tenons à exprimer nos remerciements et notre gratitude à tous ces généreux donateurs. Nous souhaitons que d'autres s'inspireront de leur geste et nous confieront, en temps et lieu, tout matériel documentaire qui pourrait servir aux historiens et autres chercheurs à la reconstitution du quotidien tout autant que des événements marquants de notre histoire.

Plusieurs nouvelles publications ont vu le jour au Centre durant les récentes années y compris la production de deux disques de folklore et d'un inventaire des sources en folklore. Nous avons organisé des conférences et des rencontres lors d'événements à caractère historique. Notre personnel a animé des ateliers, participé à des séminaires, donné des conférences dans le milieu immédiat, dans les provinces Maritimes, ailleurs au Canada et à l'étranger, portant le message du Centre et de ses multiples activités, ainsi que celui de l'Université de Moncton, institution au service de la communauté acadienne.

Nous avons eu des échanges et entretenu des relations avec la Louisiane, la Nouvelle-Angleterre, la France, le Québec. Le Centre s'est impliqué dans le réseau canadien des centres de recherche en civilisation canadienne française et a participé aux organismes archivistiques du Nouveau-Brunswick et du Québec. Son rayonnement ne cesse de s'étendre et le recours à ses services s'intensifie d'année en année.

Je quitte le Centre pour m'adonner à d'autres activités que j'avais mis en suspens lorsque j'ai assumé la direction. Je souhaite à mon successeur autant de satisfaction à promouvoir

l'oeuvre du Centre que moi-même j'en ai retirée durant les cinq dernières années.

Merci à vous tous, patrons, amis, collaborateurs, chercheurs, visiteurs, qui, chacun à votre façon, m'avez aidée à bâtir sur les fondements si bien établis par mes prédécesseurs.

Muriel Kent Roy, directrice  
janvier 1982 à juin 1987

## RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Avec la vérification que nous avons accomplie cet hiver, de tout ce que le Dictionnaire contient ayant trait aux quatre plus grandes de nos vieilles familles, les LeBlanc, les Landry, les Hébert et les Boudrot, nous avons atteint notre but de commencer la compilation de l'histoire de chacune des unités familiales où les parents étaient mariés avant la fin de l'année 1780. Comme nous l'avons déjà expliqué dans le Contact-Acadie (no 2, p. 8), ce travail préliminaire sur la suite du Dictionnaire, nous rassure de ne rien omettre dans la première partie. En même temps, il nous permet d'établir de façon certaine l'ordre chronologique des mariages et l'énumération de tous les ménages que nous avons pu retracer sous chaque nom de famille, tout en réperant et corrigeant de nombreuses imprécisions qui nous seraient introuvables sans un tel format. En oeuvrant ainsi pendant des années de recherche, nous avons vu les minces paquets de notes peu organisées se transformer en gros cartables de généalogies assez bien montées et passablement bien complétées. Sur toute la série de trente-neuf cartables qui composent la deuxième partie de notre manuscrit, nos notes sur les quatre grandes familles que nous venons de nommer en remplissent huit. Depuis notre dernier rapport nous avons ainsi vérifié une portion assez considérable de tout le texte de la deuxième partie du Dictionnaire.

Pour mieux renseigner nos lecteurs au sujet de l'étendue de notre projet de "commencement", nous offrons les statistiques suivantes sur les vingt familles qui se comptaient les plus nombreuses avant 1780.

MENAGES AU DICTIONNAIRE

Nom de famille	1ere partie (1636-1780)	2e partie (1715-1780)	Total
1. LeBlanc	20	202	222
2. Landry	22	195	217
3. Hébert	19	193	212
4. Boudrot	18	124	142
5. Richard	14	114	128
6. Bourg	16	109	125
7. Doucet	16	106	122
8. Poirier	7	87	94
9. Breau	6	85	91
10. Trahan	6	84	90
11. Comeau	13	76	89
12. Thibodeau	7	80	87
13. Dugas	9	66	75
14. Melanson	12	61	73
15. Blanchard	8	64	72
16. Gaudet	14	57	71
17. Arseneau	4	67	71
18. Thériot	13	57	70
19. Forest	5	63	68
20. Cormier	6	61	67
			<u>2286</u>

Si chacune de ces unités familiales comprenait une moyenne de six enfants, nous pourrions estimer que presque 14,000 personnes ont porté ces vingt noms de famille avant 1800.

Au mois de février nous avons entrepris de refaire l'analyse des deux recensements dressés de l'Acadie française au début de 1752. Nos prédécesseurs avaient déjà dépouillé ces documents, mais ils n'avaient pas réussi à identifier toutes les familles qui y figurent. Bien sûr, il n'est jamais facile pour les généalogistes de défricher une liste qui ne donne que les noms des chefs de famille, surtout là où il s'agit d'un nom très répandu comme, par exemple, Joseph Poirier (que l'on retrouve cinq fois sur le recensement des réfugiés), ou encore d'une

personne insuffisamment décrite, comme la "veuve LeBlanc" ou la "veuve Cormier". En repassant ces listes nous n'avons pas pu rendre compte de tout le monde, mais sur 471 familles il nous est arrivé cette fois-ci d'en identifier plus de quatre-vingt-quinze pourcent, soit 448. Les données ainsi recueillies nous aident à retracer les déplacements d'un grand nombre de réfugiés à la veille du Grand Dérangement. Une fois qu'il puisse être établi qu'une famille était parmi les habitants ou réfugiés de l'Acadie française, il nous est plus facile d'identifier la même famille dans les documents subséquents se rapportant aux exilés en Caroline-du-Sud, à New-York, ou à d'autres endroits où ces mêmes familles ont été éparpillées. De plus, étant donné que les registres de la Pointe de Beauséjour (d'environ 1748 jusqu'à 1755) ont été détruits, ces deux recensements de 1752 (et d'autres listes semblables datant de 1754 et de 1755) sont d'une grande importance parce qu'ils nous fournissent parfois la seule référence encore existante se rapportant à plusieurs ménages qui sont disparus sans trace dans l'ouragan humain de 1755.

#### Autres activités

Dans notre dernier rapport nous avons mentionné l'aide précieuse que M. Jean-Bernard Goguen nous a apportée pendant l'été de 1986 en faisant le répertoire des familles acadiennes des comtés de Cumberland, de Digby et de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, dans le recensement de 1871. Nous avons aussi mentionné l'utilité de tous ces renseignements désormais disponibles sur fiches classées par ordre alphabétique des noms des chefs de famille, mais nous avons négligé de dire, dans le même rapport, que les données généalogiques du recensement de 1861, ayant trait aux Acadiens du comté de Kent, Nouveau-Brunswick (à l'exception de ceux de la paroisse civile de Richibouctou), ont été dépouillées bénévolement pour le Centre de la même façon par le Père Alban Thibodeau. Présentement, grâce à l'aimable appui de Madame Lucille LeBlanc, l'une des secrétaires du Centre, nous sommes en train d'organiser les fiches du Père Thibodeau sur le même plan que celles de M. Goguen. Notons que les renseignements concernant les Acadiens de la paroisse civile de Richibouctou contenus dans ce même recensement et dans ceux de 1871 et de 1881

sont déjà disponibles ici, ayant été extraits pour un projet de recherche en démographie.

Le 28 avril était le dernier mardi de la présente année universitaire où nos portes étaient ouvertes de 19 heures à 22 heures. L'automne dernier, nous avions d'abord prévu de terminer nos "soirées" le 21 avril, mais les grosses tempêtes de neige autour du 10 février et du 17 mars ont nécessité la fermeture du campus, et nous jugions bon d'offrir une soirée supplémentaire à la fin de l'année. Même avec cette soirée de plus, nous avons remarqué un déclin prononcé dans notre clientèle pour la deuxième année consécutive (204 chercheurs en 1986-1987 au lieu de 274 en 1985-1986 et 333 en 1984-1985). Nous espérons que cette diminution dans la fréquentation du Centre n'est pas indicative d'un manque d'intérêt ni de la part du public ni de la part de la communauté universitaire. Nous encourageons tous ceux qui ont hésité jusqu'à présent à venir profiter de ce service spécial, à le faire dès la reprise du service, à partir du 13 octobre prochain (le lendemain de l'Action de grâce).

Le 30 avril et encore le 3 mai, une entrevue que nous avons accordée à M. Vincent Bolduc de l'émission télévisée Ce soir-Actualités a été diffusée au poste de Radio-Canada ici à Moncton. Le sujet que nous avons abordé lors de cette rencontre était le changement de la loi provinciale concernant les noms de famille. A partir du 1er mai 1987, les nouveaux parents au Nouveau-Brunswick ont le choix de donner à leurs enfants soit le nom de famille du père ou celui de la mère ou un nom composé. Certains croient que les noms composés vont rendre le défrichage de la généalogie plus compliqué, et même plus difficile, mais à notre avis la nouvelle loi nous apportera des avantages. D'abord, deux noms de famille présenteront aux chercheurs tout de suite la descendance d'une personne de deux familles distinctes. Deuxièmement, la composition des noms mènera à la différenciation des branches de nos grandes familles. D'ici quelques générations, il se pourra que l'on voit par exemple, des LeBlanc-Boudreau, des LeBlanc-Cormier, des LeBlanc-Forest, des LeBlanc-Léger etc., au lieu des innombrables LeBlanc. Jusqu'à maintenant, on a pu savoir qu'au départ, un nommé LeBlanc descend du fondateur de la lignée, Daniel LeBlanc. Pour les généalogistes

de l'avenir, il sera possible dès le premier coup d'oeil de connaître deux souches dont descend la personne.

Au début du mois de mai, nous avons bravé le vent froid de la Baie des Chaleurs pour faire une tournée à Caraquet, à la demande de la Commission de la Bibliothèque publique Mgr-Paquet. L'après-midi du premier mai, entre 15 heures et 17 heures, nous avons rencontré quelques membres de la Commission afin d'examiner la documentation généalogique et historique déjà rassemblée à la bibliothèque et leur offrir des conseils sur l'acquisition de d'autres publications ou de copies des manuscrits qui pourraient alimenter leur collection. Le soir à 20 heures, nous avons prononcé une conférence dans la salle de l'Hôtel de Ville de Caraquet au sujet du Centre d'Études acadiennes et de la généalogie acadienne. Après un bref aperçu de tous les secteurs du Centre, nous avons parlé de nos services généalogiques et de comment en profiter, avec emphase sur nos index et autres outils de recherche et sur les techniques les plus susceptibles de résoudre des problèmes qui se présentent en retraçant nos ancêtres acadiens. Nous profitons de cette occasion pour remercier la Commission de la Bibliothèque Mgr-Paquet de nous avoir reçu d'une façon tellement cordiale et agréable.

### Nécrologie

Nous regrettons d'avoir le triste devoir d'informer nos lecteurs des décès de nos deux prédécesseurs dans le secteur généalogie du Centre d'Études acadiennes.

Le Père Hector J. Hébert, s.j., généalogiste ici de 1968 à 1974, est décédé à Weston, Massachusetts, le 31 octobre 1986, à l'âge de soixante-dix-huit ans. A la recherche des familles acadiennes depuis une trentaine d'années même avant de venir ici, c'était le Père Hébert qui a entrepris le nouveau dépouillement de la documentation "officielle" (c'est-à-dire les registres paroissiaux et les recensements) qui sert comme base au Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Outre le fonds crée par ce dépouillement, le Père Hébert a laissé au Centre la photocopie de ses milliers de fiches concernant les

familles d'avant et durant la Dispersion, et en particulier celles qui ont été exilées à son état natal, soit le Massachusetts. Nous nous servons souvent de cette dernière série de fiches, qui renferme de nombreux détails fort intéressants.

L'abbé Patrice Gallant, le cadet du Père Hébert par onze mois, ne lui a survécu que par six semaines, s'étant éteint à Montréal, le 10 décembre de la même année. Employé du Centre entre 1971 et 1974, il échut au Père Gallant de bâtir sur la base documentaire si bien aménagée par le Père Hébert. C'était lui qui a commencé la compilation du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. L'un des membres-fondateurs de la Société généalogique canadienne-française, le Père Gallant était bien connu pour ses publications sur la famille Haché-Gallant et sur les familles de la Gaspésie. Dans le cadre de son emploi au Centre, le Père Gallant a fait plusieurs voyages de recherche en Bretagne et au Poitou, où il a retracé les nombreux Acadiens expulsés des îles Royale et Saint-Jean en 1758-1759 ou rapatriés de l'Angleterre en 1763. Il a aussi entrepris des études particulières des généalogies des Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon, aux îles de la Madeleine et dans les comtés d'Antigonish et d'Inverness en Nouvelle-Ecosse.

L'Acadie doit beaucoup à ces deux chercheurs méthodiques et passionnés qui ont consacré autant de leurs vies à faire mieux connaître notre histoire. Nous espérons qu'ils recevront au Ciel la récompense qu'ils y méritent.

#### Nouvelles de l'institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique continue toujours à promouvoir l'amélioration de l'exercice de la profession de généalogiste dans l'est du Canada. Le nombre des personnes qui se sont présentées pour l'accréditation s'élève maintenant à quarante-quatre, dont quatorze ont reçu leurs certificats. Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs que nous venons de conférer le titre de généalogiste émérite à deux chercheurs de Terre-Neuve, Madame Elsa H. Hochwald et M. Edward-Vincent Chafe. Nous aimerions signaler ici que nous profitons depuis plus d'onze ans

d'une collaboration fructueuse avec ce dernier, qui compte parmi ses ancêtres de nombreux Acadiens, y compris des Petitpas, des Girouard, des Fougère et même la bonne Claire Langlois dont nous avons parlé dans un rapport en 1985 (Contact-Acadie, no 7, p. 15-18). M. Chafe a surtout contribué à nos connaissances des familles acadiennes à Terre-Neuve et au Massachusetts (à partir de 1850). Nous le félicitons, aussi bien que Mme Hochwald, d'un succès bien mérité dans le programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

Toute correspondance, qu'il s'agisse de demandes d'adhésion ou de renseignements, devrait être adressée au secrétaire de l'Institut au Centre d'Études acadiennes.

#### Echos des anciens Contacts-Acadie

Un autre de nos petits textes historiques est reparu en traduction anglaise. Il s'agit cette fois-ci d'"Une héritière avide" du dernier Contact-Acadie (p. 15-18), qui est déjà ressorti sous le titre "A Greedy Heir", dans Le Réveil Acadien, vol. III, 1987, p. 11-12, la revue trimestrielle de la Société culturelle acadienne (Acadian Cultural Society) de Marlboro, Massachusetts. Notons qu'en corrigeant la traduction de ce texte, nous avons repéré une erreur qui nous est échappée en décembre dernier. Il s'agit du titre du procès contestant les droits aux biens de Charles LeBlanc. Ceci n'était pas Landry et al. v. Montgomery, mais Boudreau et al. v. Montgomery. Nous nous excusons de notre bévue à cet égard.

#### A la mémoire de Marie-Modeste Métra

C'est surtout la tâche du généalogiste de conserver la mémoire des vies de tout membre de nos familles, en étudiant et interprétant les documents que nous ont laissés nos devanciers. Même la plus courte de ces vies a dû créer des actes de baptême et de sépulture susceptibles de fournir des détails fort utiles à la reconstitution des histoires de nos ancêtres. Tel est le cas de la vie courte de Marie-Modeste Métra. La désolation de ses parents lors de son décès prématuré aurait peut-être été diminuée

un petit peu par la pensée que quelques renseignements dans son acte de baptême seraient d'une grande utilité aux chercheurs deux siècles plus tard. En effet quelques petits mots au sujet de sa marraine nous ont permis de rafistoler une bonne partie de l'histoire de la famille Thibodeau.

D'abord, il faut indiquer à la plupart de nos lecteurs que Métra est un nom autrefois connu parmi les Acadiens de la Louisiane. Les Métra en Louisiane descendaient de deux frères originaires du diocèse de Metz qui ont épousé deux bonnes Acadiennes lors de leur long séjour en France, entre 1763 et 1785. En effet, l'aîné des frères, Nicolas, était sergent du régiment de Guyenne quand il a décidé d'unir son sort à celui de Marie-Josèphe Thibodeau. Il est devenu ensuite tailleur d'habits.

Nicolas et Marie-Josèphe se sont mariés à Pleudihen, en Bretagne, le 11 janvier 1774, et ils faisaient partie du projet de colonisation au Poitou peu après. C'était à l'église St-Jacques de Châtellerault que leur premier enfant, Marie-Modeste, a été apporté pour recevoir les eaux saintes du baptême, le 18 octobre de la même année. Le parrain du nouveau-né était son oncle paternel, Jean Métra, et sa marraine, Hélène Thibodeau, "cousine germaine de la mère". C'est cette dernière expression qui nous intéresse. Cependant il nous faut signaler que Marie-Modeste n'a pas vécu plus de trois mois. Elle a été inhumée dans la même paroisse St-Jacques, le 8 janvier 1775.

Le Rôle des familles vraiment acadiennes du 15 septembre 1772 nous informe qu'il n'y avait qu'une seule Hélène Thibodeau parmi tous les Acadiens exilés en France. Cette dernière n'avait guère que huit ans lors du baptême de sa filleule, ayant été née le 1er novembre 1766 à Saint-Antoine dans la paroisse de Pleurtuit, près de Saint-Malo. Elle était la fille de Charles Thibodeau et de Madeleine Henry. L'acte de mariage Métra-Thibodeau nous fournit cependant les noms du père et mère de Marie-Josèphe, soit Pierre Thibodeau et Hélène Gautrot.

Il ne faut pas être généalogiste professionnel pour comprendre que, si Hélène Thibodeau était la cousine germaine de Marie-Josèphe Thibodeau, et que les mères des deux cousines n'étaient pas soeurs, il faudrait croire que leurs pères étaient frères. En effet, c'était le cas, et c'est une belle trouvaille parce qu'il n'y a aucun indice ailleurs de la parenté du père de Marie-Josèphe. De l'autre côté, l'acte de mariage de Charles Thibodeau avec Madeleine Henry existe toujours aux registres de Port Lajoie. Nous savons alors que Charles était le fils de Philippe Thibodeau et d'Isabelle Vincent, de la paroisse de l'Assomption de Pisiguit. Le lien de parenté indiqué dans l'acte de baptême de la petite Marie-Modeste Métra entre Hélène et Marie-Josèphe, nous donne la preuve que Pierre Thibodeau, époux d'Hélène Gautrot, était le fils de Philippe Thibodeau, lui aussi.

Comme est bien le cas chez de nombreuses familles de la paroisse de l'Assomption de Pisiguit, nous ne retrouvons aucune mention de la famille de Pierre Thibodeau et d'Hélène Gautrot aux registres paroissiaux de l'Acadie. En effet, nous rencontrons la famille pour la première fois dans les documents lors de leur exil à Malden au Massachusetts. Le feu Père Hébert a recueilli de nombreux détails à leur sujet aux Archives de Massachusetts. Pierre et Hélène, déjà mariés depuis une quinzaine d'années, sont arrivés à Malden avec quatre enfants: Jean, Marie-Josèphe, Osite et Alexis. Peu après leur arrivée, Hélène a donné naissance à un cinquième enfant, Marie-Anne. Ayant été à la charge de la ville en tant que prisonnière, les conseillers municipaux étaient obligés de payer pour l'accouchement de Madame Thibodeau, et c'est pour cette raison que la naissance figure aux documents. Par la suite, la famille a été dépourvue de son chef; Pierre Thibodeau est mort le 24 juillet 1756, laissant sa famille sans moyen de gagner sa vie. Après quelques années, Hélène Gautrot s'est remariée avec un Parisien nommé Jean-Baptiste Buard et ensuite elle a réussi à faire rapatrier sa famille en France via Southampton, Angleterre. En 1764, accompagnée des deux plus jeunes de ses enfants, elle est partie pour la Guyane, où nous perdons sa trace après 1765. Ses deux aînés sont restés en Bretagne, Jean s'étant déjà marié avec une Française à Pleudihen avant le départ de sa mère pour l'Amérique du Sud. Nous retrouvons Jean et Marie-Josèphe sur le Rôle de 1772 ci-dessus

mentioné et ensuite au Poitou. Par la suite Jean Thibodeau et sa soeur Marie-Joséphé ont chacun perdu leurs époux et tous deux se sont remariés à Chantenay en 1785 à la veille de leur départ pour la Louisiane.

La preuve ci-dessus que le premier époux d'Hélène Gautrot était le fils de Philippe Thibodeau et d'Isabelle Vincent sert aussi à appuyer le ouï-dire de Placide Gaudet concernant la parenté de son trisaïeul, Germain Thibodeau. Selon Gaudet, Germain était lui-aussi le fils de Philippe Thibodeau. Cette affirmation nous semble beaucoup plus vraisemblable une fois établi que Pierre Thibodeau appartenait à la même famille. Comme Pierre, Germain a aussi passé ses années d'exil à Malden, Massachusetts. Ayant été déportés à la même ville, il est autant plus probable qu'il s'agisse de deux frères.

Sur un autre plan, cette preuve de l'identité de Pierre à Philippe Thibodeau nous aide à défricher les recensements de l'Acadie française dont nous avons déjà parlé. Sur le recensement des habitants à Petitcoudiac, figure le veuf Pierre Thibodeau avec sept filles. Les registres paroissiaux de Beaubassin nous portent à croire que ce dernier était le même Pierre qui avait épousé Isabelle Trahan vers 1739 et qui était le père de Marie-Rose Thibodeau, baptisée le 7 septembre 1741. Or, si l'époux d'Hélène Gautrot était Pierre à Philippe, nous pouvons déduire par élimination que l'époux d'Isabelle Trahan était le fils de Claude Thibodeau et d'Elisabeth Comeau. Ce dernier a été baptisé à Port-Royal le jour même de sa naissance, le 4 avril 1718; il aurait eu à peu près vingt et un ans lors de son mariage.

Nous avons vu ainsi comment quelques mots dans l'acte de baptême d'un petit enfant peuvent nous amener à résoudre tant de problèmes généalogiques. Même si la petite Marie-Modeste Métra n'était pas destinée à jouer un rôle significatif pendant sa courte vie au dix-huitième siècle, elle a pu nous apporter une aide précieuse au défrichement de la généalogie des Thibodeau deux cent ans plus tard.

Stephen A. White

## RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

### Collection de photos de l'Évangéline

Le travail amorcé dans le répertoire de la collection de photos de l'Évangéline a progressé à un rythme satisfaisant durant l'automne. Cependant, Roméo Gagnon est parti à Noël et Régis Gaudet continua seul après la rentrée, de sorte que l'archiviste dut lui donner un coup de main pour faire le codage surtout. A la fin janvier, nous embauchions Nicole Allain pour effectuer l'entrée ou la saisie des données. Au début février, deux personnes étaient embauchées afin d'assister Régis dans la préparation du répertoire. Comme il restait des fonds suffisants et qu'il fallait les dépenser avant la fin mars, nous avons embauché 5 autres personnes. 18,000 photos ont pu ainsi être répertoriées.

Régis Gaudet a continué seul à compter de la mi-avril, mais il fut rejoint un mois plus tard par Roméo Gagnon. Une autre personne préposée à la saisie des données, débute au commencement juin, ainsi qu'un étudiant embauché dans le cadre d'un projet Défi '87. Si tout marche comme prévu, le travail sera très avancé à la fin août, sinon complètement terminé.

### Archives de Radio-Canada

Comme on nous avait informés à la fin de l'automne 1986, qu'il ne restait plus d'argent aux Archives publiques du Canada (A.P.C.) au programme d'aide pour le traitement des archives de Radio-Canada, ce dossier a été un peu négligé. Nous avons gardé cependant, un contact régulier avec M. Gilles Bradet, responsable des archives de Radio-Canada Atlantique à Moncton. Enfin au début avril, les A.P.C. nous apprenaient que des argents étaient toujours disponibles. Par conséquent, après consultation avec M. Bradet, l'archiviste et la directrice du C.E.A. ont présenté une demande de subvention aux A.P.C. Entretemps, un

technicien de Radio-Canada est venu monter l'équipement de traitement de films obtenu de Radio-Canada l'été dernier. Nous sommes maintenant prêts à entreprendre le travail aussitôt que nous recevrons du financement.

### Archives de l'Université de Moncton

Tel que souligné dans notre dernier rapport paru dans le Contact, nous avons, l'automne dernier, procédé à l'embauchage de deux personnes qui devaient préparer un répertoire numérique détaillé des fonds du rectorat et du secrétaire général. A la fin janvier, ce travail étant presque terminé, ces deux employés, Kenneth Breau et Claudette Lavigne, ont préparé un répertoire numérique détaillé pour tous les autres documents classés par le Père Clément Cormier en 1975-1976.

Ce travail terminé, les employés ont fait la révision des deux autres répertoires après leur entrée sur traitement de texte. Enfin ils ont préparé un index et une introduction pour chacun de ces instruments de recherche. Ce projet étant terminé à la fin mars, l'archiviste acheva le travail afin de présenter au Conseil canadien des archives une copie de chacun de ces instruments de recherche. En outre, il présenta un compte rendu du travail effectué avec la subvention obtenue l'année précédente.

Une demande a de nouveau été présentée cette année, mais semble-t-il aucun fonds n'a été accordé pour ce travail. Par contre, une demande de subvention a été présentée au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC) afin de préparer un inventaire analytique des fonds du rectorat et du secrétaire général.

Tôt ou tard, l'Université devra procéder à l'embauchage d'un archiviste responsable des archives de l'Université exclusivement. Nous avons rencontré les administrateurs de l'Université à cet effet, entre autres M. Léonard LeBlanc, vice-

recteur à l'enseignement et à la recherche ainsi que M. Médard Collette, vice-recteur à l'administration. Ces administrateurs reconnaissent l'importance des archives de l'Université, mais n'y peuvent rien étant donné la situation financière présente de notre institution. Nous devons revenir à la charge afin que ce dossier progresse davantage.

#### Inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse (APNE)

Dès l'automne 1985, grâce à une subvention du CRSHC, le C.E.A. embauchait Raymond Léger afin de faire l'inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux APNE. Après une année de travail, M. Léger nous présentait des fiches de travail qui devaient servir à la préparation d'un inventaire analytique. Il fallait entrer ce matériel sur traitement de texte et créer une base de données afin d'indexer les vedettes-matières relevées dans chaque document. C'est Marie Allain, remplaçante de Léa Girouard partie en congé de maladie, qui effectua ce travail, tandis qu'Hélène Harbec était embauchée afin de faire la révision des textes. Ce travail a débuté au mois de décembre 1986 et s'est terminé en mars 1987. Il reste néanmoins à terminer la révision de l'index, ce travail devant être effectué par l'archiviste ainsi que Messieurs Fidèle Thériault et Allen Doiron. Aussitôt terminé, cet inventaire sera disponible sur demande et moyennant le coût de reproduction.

#### Inventaire du Conseil régional d'aménagement du sud-est (CRASE)

En 1984, le fonds du CRASE était classé dans le cadre d'un projet du programme de création d'emploi. Comme le fonds était demeuré sur les rayons depuis ce temps, l'archiviste a entrepris d'en dresser un inventaire analytique. Il a travaillé à cette tâche pendant quelques semaines, soit durant les moments où il pouvait se libérer des différents projets qui relevaient de ses responsabilités. Ce travail n'est pas encore terminé, mais devrait l'être d'ici la fin de l'été.

## Nouvelles acquisitions

La rencontre, l'automne dernier, des institutions acadiennes afin de discuter de l'importance des archives, a porté fruit. De fait, dans notre dernier rapport, nous mentionnions que nous avons obtenu les papiers du Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique et quelques documents du Conseil provincial de diffusion de la culture. Depuis, la Société nationale des Acadiens a fait deux versements et nous avons également obtenu les papiers de l'Associations des pêcheurs professionnels du sud-est du Nouveau-Brunswick ainsi que des documents de la Fédération des scouts catholiques de l'Atlantique. Enfin, l'Union des pêcheurs des Maritimes et Activités-jeunesse ont obtenu des subventions leur permettant d'organiser leurs archives. Activités-jeunesse, semble-t-il, va déposer ses archives au C.E.A., une fois ce projet terminé.

Parmi les autres fonds versés au C.E.A. mentionnons:

- Donald Smith, titres légaux (deeds), livres de comptes et documents divers, 1840-1960.
- Terry Mourant, négatifs (photos parus dans l'Évangéline), 1957-1982.
- Claude DeGrâce, correspondance, 1894-1906.
- Louis-Philippe Blanchard, diapositives et photographies, 1963-1986.
- R.P. Maurice Léger, registre de lettres de Léonie Bordage, 1890-1893.

## Subventions

Comme nous l'avons vu plus haut, plusieurs demandes de subventions ont été présentées au cours de l'hiver. Nous avons

reçu des réponses pour certaines de ces demandes; quant aux autres, nous attendons toujours.

D'abord, nous avons cette année réitéré notre demande auprès du Conseil canadien des archives. Une subvention de \$16,000 nous a été accordée, afin de classer et inventorier le fonds du CRAN. Nous avons également obtenu deux projets de création d'emploi, un sous la composante article 38 et l'autre, un projet de création d'emploi pour étudiant Défi '87. Le projet article 38 nous permettra d'embaucher trois personnes pendant une période de 18 semaines tandis que le Défi '87 nous accorde deux employés durant 12 semaines. Ces cinq personnes travailleront au répertoire numérique détaillé de la collection de photos de l'Évangéline.

Enfin deux autres demandes de subvention ont été soumises; la première auprès du CRSHC afin de poursuivre le travail dans les archives de l'Université (voire un inventaire analytique des fonds du rectorat et du secrétaire général) et l'autre demande, auprès des Archives publiques du Canada, afin d'amorcer le travail dans les archives visuelles de Radio-Canada. Nous attendons toujours une réponse à ces deux demandes.

#### Autres activités

##### - Cahiers de la Société historique acadienne

Depuis notre dernier rapport, nous avons publié deux cahiers. Le troisième devrait paraître à la fin juin au plus tard.

Ce travail, il va sans dire, exige beaucoup de temps et d'attention, mais il permet au C.E.A. de se rapprocher des chercheurs qui s'intéressent aux études acadiennes.

- **Publicité**

Le C.E.A. a reçu un traitement de faveur des médias concernant l'inventaire de la collection de photos de l'Évangéline. En effet, Radio-Canada ou CBAFT dans son émission d'affaires publiques Ce soir, en a fait l'objet d'un reportage et le journal Le Matin a, à son tour, publié un article sur ce projet d'inventaire. Nous voulons donc remercier les journalistes de ces deux médias pour le beau travail accompli et pour le service rendu au C.E.A.

- **Conférences**

Au début avril, l'archiviste s'est rendu à Summerside où il s'est adressé aux animateurs de la Société Saint-Thomas d'Aquin et un peu plus tard, au Conseil d'administration du Musée de Miscouche. Le thème de sa conférence portait sur les services qu'offre le C.E.A. au public chercheur.

Un mois plus tard, soit au début mai, nous nous rendions en Nouvelle-Écosse afin d'entretenir les guides du parc national historique de Grand-Pré sur l'histoire des établissements acadiens de la rivière Saint-Jean, de la région des Trois-Rivières et du Beaubassin et de l'Île-Saint-Jean avant le Grand dérangement.

Poursuivant notre chemin, nous nous sommes rendu à l'Université Sainte-Anne afin d'assister au Colloque Sigogne. Nous avons ici également présenté une conférence portant sur l'abbé Antoine Gagnon et ses paroissiens acadiens.

- **Congrès de l'Association des archivistes du Québec (AAQ).**

Durant la semaine du 18 mai 1987, nous nous sommes inscrit au Congrès des AAQ qui avait lieu cette année à

Jonquière. Comme nous devons nous occuper des archives de l'Université, nous avons jugé bon de nous joindre à la section gestion des documents, afin de profiter des conférences et autres activités se rapportant à cette discipline.

#### **- Consultation**

Depuis janvier 1987, plusieurs organismes se sont prévalus des conseils de l'archiviste. De fait, deux chercheurs d'un projet d'histoire de la paroisse de Grand-Digue nous ont approché pour des avis. Nous avons rencontré également les employés d'un projet semblable à la paroisse de Saint-Louis-de-Kent. Quant aux conseils relatifs aux archives telles qu'elles, nous avons, à date, rendu des services aux Soeurs Notre-Dame-Du-Sacré-Coeur, au Musée de Miscouche, à l'Association des écrivains acadiens ainsi qu'à Activités-jeunesse.

Nous estimons qu'il s'agit là d'un rôle très important que doit remplir le C.E.A. auprès de la communauté acadienne.

#### **Visiteurs et chercheurs**

De nombreux visiteurs et chercheurs sont venus consulter l'archiviste durant le dernier semestre. Parmi ces visiteurs et chercheurs mentionnons: Régis Brun, Myriam Rossignol, Sue Calhoun, Claude Haché, Claude DeGrâce, Cécile Gallant, Gérald Mazerolle, Oscar Duguay, Maurice Melanson, P. Maurice Léger, Monique LeBlanc, Yves Cormier, Charles Allain, Patricia Gallant, Edmond Babineau, Catherine Delattre et Neil Boucher.

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

### 1. Aide à la recherche

Parmi les chercheurs qui ont visité les archives de folklore au cours du dernier semestre, mentionnons d'abord le Dr Ged Martin, de l'Université d'Edinbourg, en Ecosse, le Prof. Karen Flikeid, linguiste de l'Université Mount Saint Vincent à Halifax et Mme Cécile Gallant des Archives Acadiennes de l'Ile-du-Prince-Edouard.

La Société Radio-Canada de Moncton a eu recours à nos services à plusieurs reprises au cours des derniers mois. En effet, les recherchistes Gratia Couturier, Dyane Léger, Murielle Belliveau, Anne Godin, Lucie Albert et Sonia Léger sont venues chercher de l'information pour diverses émissions, dont "A Loisir", "Bonjour Atlantique" et "Coup d'oeil".

Parmi les autres chercheurs, Monique Léger, de Vancouver, a effectué de la recherche sur la danse traditionnelle et Yves Cormier, de l'Université Laval, a étudié la culture matérielle acadienne. Des repiquages de chansons ont été fournis à Herménégilde Chiasson, de l'Office National du Film; un montage de musique acadienne a été fourni à Mad. Léone Boudreau-Nelson, de Moncton; des montages de chansons ont été envoyés à Mme Deborah Robichaud d'Ottawa et M. Gilles Bélanger de Fredericton; des textes de légendes ont été envoyés à Mme Louise Bédard de l'Original, Ontario; des renseignements sur le folklore et la langue acadienne ont été envoyés à M. Pascal L'Hermite de LeMans, France et à M. Jochen Momberg de Münster, Allemagne. Finalement, des repiquages d'entrevues enregistrées ont été fournis aux étudiants suivants: Danny Béchar, Désanges Duguay, Réjean Babineau et France Thériault. Ajoutons que les étudiants inscrits au cours de folklore à l'Université de Moncton ont consulté nos archives à plusieurs reprises.

## 2. Nouvelle acquisitions:

Des copies de deux vidéo cassettes réalisées par Barbara LeBlanc et Laura Sadowsky ont été déposées aux archives cette année. Ces cassettes présentent les danses traditionnelles et la jigüe à Chéticamp, Nouvelle-Ecosse.

Les rubans sonores enregistrés par les assistants et étudiants de Catherine Jolicoeur ont été indexés au cours de l'année, en plus de 7 rubans provenant d'étudiants du Centre universitaire de Moncton et de 4 rubans de la collection Ronald Labelle.

Voici les collections sonores qui se sont ajoutées aux archives:

Coll. Ronald Labelle(en cours)	4 bobines
Coll. Roch Ringuette	178 bobines
Coll. Gordon Boulay	103 bobines
Coll. Diane Thériault	26 bobines
Coll. Brigitte Sivret	3 bobines
Coll. Huguette Bourgoïn	4 bobines
Coll. C. Babineau	2 bobines
Coll. Laval Beaulieu	2 bobines
Coll. Cécile Bernier	3 bobines
Coll. Rose-Marie Bernier	2 bobines
Coll. Gratien Bossé	4 bobines
Coll. Winnie Boucher	2 bobines
Coll. Violette Caissie	2 bobines
Coll. Estelle Caron	1 bobine
Coll. Adrien Clavet	2 bobines
Coll. Léontine Clavette	1 bobine
Coll. Mérilda Côté	1 bobine
Coll. Lynne Cyr	3 bobines
Coll. Anne D'Astous	7 bobines
Coll. Rina Desjardins	1 bobine
Coll. Claudette Dionne	3 bobines
Coll. Nicole Dubé	8 bobines
Coll. Berthe Ferron	4 bobines
Coll. Gilles Girard	1 bobine

Coll. Francine Godin	2 bobines
Coll. Bernard Hudon	2 bobines
Coll. Guy Laboissonnière	2 bobines
Coll. Robert Lang	3 bobines
Coll. Linda Lang	6 bobines
Coll. Pierre Legresly	1 bobine
Coll. Alice Lévesque	1 bobine
Coll. Guilda Lebel	4 bobines
Coll. Robert Litalien	4 bobines
Coll. Greta Lizotte	2 bobines
Coll. Donald G. Martin	1 bobine
Coll. Hélène Martin	3 bobines
Coll. Rolande Y. Martin	1 bobine
Coll. Georges Michaud	4 bobines
Coll. Rita Mignault	2 bobines
Coll. David Morin	3 bobines
Coll. Marcel Ouellette	1 bobine
Coll. Anne Pelletier-Lavoie	1 bobine
Coll. Claire Pelletier	1 bobine
Coll. Marielle Pelletier	5 bobines
Coll. Jeannine Perron	1 bobine
Coll. Ginette Pinette	3 bobines
Coll. Jean-Guy Plourde	1 bobine
Coll. J.-Luc et Gilbert Poitras	3 bobines
Coll. Jacqueline Racine	2 bobines
Coll. Micheline Roussel	2 bobines
Coll. Michel Saucier	20 bobines
Coll. Noëlla Sénéchal	1 bobine
Coll. Richard Thérien	4 bobines
Coll. Georgette Thibodeau	2 bobines
Coll. Serge Thibodeau	3 bobines
Coll. Eva Turcotte	5 bobines
Coll. Francine Valcourt	2 bobines
Coll. Rina Volpé	1 bobine
Coll. Colleen Arseneau	2 bobines
Coll. Gordon Corbin	1 bobine
Coll. Lucille Horrelt	2 bobines
Coll. Adelina Landry	1 bobine
Coll. Mary Maden	1 bobine

Coll. Sonia McGuire	1 bobine
Coll. Gail McKibbon	1 bobine
Coll. Betty Myles	1 bobine
Coll. Beverly Savoy	2 bobines
Coll. Anne Torfason	2 bobines
Coll. "Anonyme"	2 bobines
Coll. Nicole Dubé	102 bobines
Coll. Dubé-Plourde	8 bobines
Coll. Janice Gallant	1 bobine
Coll. Monique Léger	2 bobines
Coll. Marcel Alyre Pelletier	3 bobines
Coll. Linda Savoie	1 bobine

### 3. Fonds Catherine Jolicoeur

L'archivage du fonds Catherine Jolicoeur est maintenant bien avancé. Grâce à un projet "opportunité Nouveau-Brunswick", nous avons terminé l'inventaire de la collection de légendes de Catherine Jolicoeur, ainsi que les assistants de recherche. Nous avons aussi fait dactylographier tous les brouillons de transcriptions de ces collections. Au cours de l'été 1987, Mlle Désanges Duguay travaille à inventorier les collections étudiantes faisant partie du fonds. Nous avons aussi commencé à repiquer sur bandes les enregistrements de Catherine Jolicoeur, dont les originaux sont sur cassettes audio.

Il restera à accomplir la dernière étape du traitement de la collection, soit la préparation d'une banque de données qui permettra que ce fonds d'une richesse extraordinaire puisse servir à des analyses et études comparatives. Il est prévu que cette dernière étape commencera en janvier 1988.

### 4. Publications:

Les actes du colloque de l'Association des études canadiennes tenu en 1986 seront bientôt publiés. La publi-

cation comprendra le texte d'une conférence de Ronald Labelle intitulée "Research on Acadian Culture: Problems and Perspectives".

Ronald Labelle prépare aussi un texte présentant les résultats de ses recherches dans la communauté acadienne de Chezzetcook, en Nouvelle-Ecosse.

Ce texte, qui fera l'objet d'une publication, montrera comment Chezzetcook a été peuplé au XVIIIe siècle, comment son économie s'est développé au XIXe siècle et présentera aussi un tableau de la vie traditionnelle acadienne de l'endroit, pour terminer avec des commentaires sur le déclin de la langue française à Chezzetcook au XXe siècle.

## INVENTAIRE DES SOURCES DOCUMENTAIRES ACADIENNES: MISE A JOUR

Deux inventaires des sources documentaires acadiennes vont bientôt faire peau neuve. Grâce à une subvention de 60 000\$ accordée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, un projet de mise à jour est en chantier au Centre d'Etudes acadiennes. La tâche a été confiée à madame Paulette Lévesque, bibliothécaire, chargée du projet et son adjointe, madame Hélène Harbec, recherchiste diplômée en études françaises.

La mise à jour vise en particulier les tomes II et III de l'Inventaire. Depuis quatre mois les travaux sont en cours et vont bon train. Ce sont les périodiques qui font l'objet du présent dépouillement; on y relève tous les articles relatifs aux Acadiens. Le deuxième volet portera sur les volumes, brochures et thèses. Des fiches contenant les titres, auteurs et les principaux thèmes et les particularités d'édition de chaque publication figureront à l'inventaire. Les données seront consignées sur ordinateur en vue de créer une banque informatisée de notre importante collection documentaire acadienne. Nous visons à terminer le projet et à rendre l'inventaire disponible dans un délai d'un an.

Une rencontre de consultation a eu lieu en mai avec des professeurs intéressés aux études acadiennes et d'autres sont prévues dès l'automne pour assurer le concours des principaux utilisateurs de la documentation acadienne.

Muriel K. Roy

## DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE

L'Hebdo-Campus du Centre universitaire de Moncton publiait récemment (vol. 17, no 40, 28 mai 1977) un article présentant le projet de Dictionnaire généalogique qui est présentement en voie de réalisation au Centre d'Etudes acadiennes. Bien que nos lecteurs soient déjà au courant de ce projet, nous reproduisons l'article ici, car on y trouve une présentation intéressante de l'ensemble de l'oeuvre du généalogiste Stephen White.

0-0-0-0-0-0

A l'emploi du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton depuis 1975, M. Stephen White travaille depuis sur un projet d'envergure qui consiste à créer un dictionnaire généalogique des familles acadiennes.

Cette étude scientifique, lorsque complétée, deviendrait alors un outil de travail indispensable pour tous les chercheurs puisqu'elle renferme toutes les données généalogiques nécessaires pour vérifier certaines hypothèses mises de l'avant par les historiens et par certains géographes.

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes a été conçu par ordre alphabétique des noms de famille, puis par ordre chronologique des mariages par nom de famille. Ainsi, on retrouve des renseignements, tels les naissances, les baptêmes, les sépultures, les recensements, les mariages et certaines notes biographiques sur le cheminement des familles et sur les recensements en général.

Ce dictionnaire renferme toutes les familles acadiennes du début de la colonisation de l'Acadie jusqu'à la génération suivant la Déportation, et englobe toute la population du territoire actuel de l'Acadie ainsi que de la Gaspésie. Les Acadiens qui ont été assimilés, ainsi que ceux vivant en Louisiane, sont également considérés dans cette étude.

## Difficultés

Le projet du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes comporte en soi certaines difficultés. Entre autres, il faut avouer que la cueillette de renseignements est assez difficile, étant donné que près des deux tiers de la documentation officielle a été détruite ou perdue. Ainsi, la présence de certains témoins lors de mariages, le choix des parrains et des marraines, le choix des noms des enfants et les actes de mariage sont, selon la coutume de l'époque, des renseignements précieux et peuvent appuyer certaines hypothèses relatives au lien de parenté entre telle ou telle famille, ou aux données généalogiques existantes.

## Prochaines étapes

La première étape du projet étant terminée, il s'agit maintenant de travailler sur la deuxième qui englobe la période de 1714 à 1780. Pour cette période, l'étude est complète au point de vue des familles puisque tous les époux ont été identifiés. Il faut maintenant retracer tous les enfants.

Bien que le projet évolue sans cesse, M. White trouve difficilement tout le temps nécessaire pour se consacrer entièrement à son étude. En effet, le Centre d'études acadiennes reçoit quelque 500 chercheurs en généalogie chaque année, et organise des levées de fonds pour financer certains projets de recherche, ce qui n'est pas sans nuire à la rapidité d'exécution des travaux de recherche déjà entrepris.

Néanmoins, M. White estime que l'étude devrait prendre encore quelque 10 ans de travail et le résultat final devrait se traduire par la publication d'une série de 20 volumes de plus de 600 pages chacun. Il prévoit la publication des deux premiers volumes de la collection pour l'an prochain, certaines notes biographiques et commentaires restant encore à ajouter au texte initial.

Bachelier en histoire de l'Université Harvard et détenteur d'un baccalauréat en droit de l'Université de la Pennsylvanie, M. White, c'est d'abord et avant tout un avocat, mais également un expert de la généalogie. Mais surtout, c'est un homme armé jusqu'aux dents de patience, car, sans elle, un tel projet de recherche ne pourrait donner les résultats jusqu'alors obtenus.

## VISITEURS DE L'UNIVERSITE D'EDINBOURG

Au mois de mars et avril cette année, un groupe d'étudiants écossais effectuaient une visite de trois semaines dans les provinces Maritimes, dont une semaine dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Le 1er avril, le Centre d'Etudes acadiennes a accueilli les huit étudiants accompagnés par le directeur du Centre of Canadian Studies, Université d'Edinbourg, le Dr Ged Martin, ainsi que Mme Alison Mc Figgans.

Le groupe a d'abord visionné un montage audio-visuel sur l'histoire acadienne, après quoi ils ont visité le Musée Acadien en compagnie de M. Bernard LeBlanc. Ils ont ensuite visité le Centre d'Etudes acadiennes, où ils ont eu des présentations de Jean Daigle, Ronald Labelle et Stephen White, traitant tour à tour de l'histoire, du folklore et de la généalogie des Acadiens.

Au cours de leur tour des Maritimes, les participants ont visité les deux universités acadiennes, soit l'Université Sainte-Anne à la Pointe-de-l'Eglise et l'Université de Moncton, en plus de visiter la vallée de Memramcook. Le Dr Martin a exprimé sa satisfaction du fait que les étudiants ont pu être exposés au milieu acadien dans les Maritimes, plutôt que de se limiter aux régions anglophones.

La visite du groupe à l'Université de Moncton a été planifiée par Ronald Labelle suite à la demande du Prof. Gwen Davies, de l'Université Mount-Allison.

## EXPOSITION D'ART RELIGIEUX AU MUSEE ACADIEN

Jeudi le 21 mai à l'édifice Clément-Cormier du Centre universitaire de Moncton, devant une centaine de personnes, l'archevêque de Moncton, Mgr Donat Chiasson, a procédé à l'ouverture officielle de l'exposition de la collection complète d'objets religieux du Musée acadien de l'Université.

L'exposition coïncide avec le 50e anniversaire du Diocèse de Moncton. En plus de Mgr Chiasson, notons que le Père Clément Cormier, l'âme dirigeante du Musée pendant plusieurs années, ainsi que plusieurs représentants religieux du Diocèse de Moncton ont assisté à cette ouverture officielle.

Lors de cette même soirée, le président de l'Association des ancien-ne-s et ami-e-s de l'Université de Moncton (AAAUM), Adélarde Cormier, a procédé au lancement d'un nouveau comité de l'Association "Les Ami-e-s du Musée".

A l'image du "Club des Aigles Bleus", qui fait la promotion des sports à l'Université, "Les Ami-e-s du Musée" a pour mandat de promouvoir le patrimoine acadien à travers le Musée.

M. Cormier a annoncé que Claude Bourque, directeur de la télévision et de la radio française de Radio-Canada aux provinces de l'Atlantique agira à titre de président de ce nouveau comité de l'AAAUM; Germaine Richard, de Moncton, occupera le poste de vice-présidente; Rodolphe LeBlanc, de Dieppe, le poste de trésorier et Bernard LeBlanc, directeur du Musée acadien, en sera le secrétaire. M. Cormier a de plus précisé que le père Clément Cormier a accepté la présidence d'honneur des "Ami-e-s du Musée".

### L'exposition

Concernant l'exposition de la collection d'objets religieux, comprenant autels, peintures, sculptures, vêtements

liturgiques, reliques et plusieurs autres objets de toutes sortes, le directeur du Musée acadien, Bernard LeBlanc, rappelle qu'elle s'inscrit dans la série d'expositions temporaires du Musée et qui a pour but de montrer au public la collection complète.

Selon M. Leblanc, plus de 60 pour cent de la collection entière du Musée n'a jamais été vue par le public. "C'est principalement pour cette raison que l'année dernière, dans le cadre du centième anniversaire du Musée, nous avons décidé de prendre les mesures nécessaires afin de donner l'occasion aux gens de voir notre collection au complet," précise M. LeBlanc.

L'exposition évoque la nostalgie d'une expression de la Foi qu'ont connu les Acadiens avant les changements apportés par le Concile du Vatican II des années 1960 et par l'avènement des "temps modernes".

La majorité des objets exposés proviennent des églises acadiennes du sud-est du Nouveau-Brunswick. Par exemple, de l'église Saint-Thomas de Memramcook il y a, entre autres, l'ancien maître-autel fabriqué en France ainsi que la grande peinture intitulée "La Descente de la croix" qui se trouvait au-dessus de cet autel (toile du peintre québécois Antoine Plamondon, 1860).

De l'église Saint-Pierre de Cocagne sont exposés le maître-autel et la chaire (celle-ci faite par David Goguen). L'autel, importé de la France, fut transporté de l'église de Cocagne à la chapelle du collègue Saint-Joseph à Memramcook vers 1895.

De l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Grand-Digue, on y voit la grande peinture intitulée "La Présentation au temple," achetée en France en 1889 et qui était exposée au-dessus du maître-autel.

Du calvaire de l'ancien cimetière de Saint-Anselme nous pouvons admirer deux statues en bois, la Vierge et Marie-Madeleine, oeuvres du sculpteur québécois Louis Jobin, 1879.

Il y a aussi des bannières comme celles qui servaient à la procession de la Fête-Dieu et des vêtements liturgiques de prêtres et d'évêques. On y trouve même des reliques comme des fragments d'os de Saint Pierre, de Saint Paul, du Pape Pie X et d'autres. Enfin, les visiteurs peuvent également voir divers objets religieux domestiques, tels que des gravures, bénitiers, images et chapelets.

L'exposition sera en montre jusqu'à la fin novembre 1987.

## FESTIVAL ACADIEN A GRAND-PRE

les 8 et 9 août 1987

Toute la communauté acadienne des trois provinces Maritimes et d'ailleurs et tous les amis des Acadiens sont conviés au parc historique national de Grand-Pré cet été pour le festival acadien, les 8 et 9 août.

Le ministre d'Environnement Canada responsable des parcs historiques, l'honorable Tom McMillan, est invité à présider aux cérémonies qui s'y dérouleront le dimanche même. Il dévoilera une série d'importants tableaux illustrant la vie des Acadiens de la Déportation et les événements qui ont présidé à leur expulsion et au Grand Dérangement. C'est à l'artiste madawaskayen Claude Picard que Parcs a confié la réalisation de ces tableaux. Les oeuvres qu'il a créées tout comme les événements qu'elles commémorent, entreront dans l'histoire et elles deviendront des classiques sur le thème de la Déportation.

Ces tableaux viennent s'ajouter aux deux bas-reliefs exécutés par Claude Roussel de l'Université de Moncton; ses sculptures figurent depuis l'été dernier à l'entrée de l'église-souvenir, encadrant un texte explicatif de la Déportation. L'an dernier, il y avait eu aussi le vernissage de la verrière qui orne la façade de l'église, oeuvre de Terry Smith-Lamothe de Halifax.

Les visiteurs au parc de Grand-Pré et à l'église-souvenir, nouvellement restaurée, ne pourront que se réjouir des transformations opérées par le réaménagement au cours des dernières années. Ils y trouveront une ambiance qui porte au recueillement et à la réflexion, un oasis de tranquillité pour les pèlerins et les voyageurs désireux de remémorer ces pages de l'histoire du peuple acadien.

Il y aura une messe au grand air célébrée le dimanche matin devant l'église-souvenir. Un service de mets acadiens sera disponible sur le terrain pour le repas du midi avant que ne débutent les cérémonies officielles. Par la suite, musiciens, danseurs et écrivains acadiens feront les frais d'un après-midi de divertissements.

Durant les deux jours du festival, plusieurs autres activités sont au programme: grande foire artisanale, kiosques d'information, ateliers, lecture de poésie, théâtre, le tout dans un encadrement champêtre des plus envoûtants.

Soyez nombreux au rendez-vous des 8 et 9 août à Grand-Pré.

## "ECHOS"

### 1. Publication de l'Acadie de mes ancêtres

Les Editions de l'Alternative nous annoncent la parution de l'étude remarquable intitulée l'ACADIE DE MES ANCESTRES, ou la saga des Léger et des Haché-Gallant. L'auteur, Yvon Léger, après de patientes et laborieuses recherches, s'est fait l'historien et le généalogiste du soldat-tambour Jacques Léger, dit La Rozette, arrivé de France en Acadie pendant la décennie 1680-1690.

En seconde partie de son travail, l'auteur retrace l'histoire et la généalogie de Michel (Larché) Haché-Gallant.

Vingt-deux (22) chapitres, une illustration abondante, des encadrés, des tableaux généalogiques indexés (228), le tout accompagné de notes et de références nombreuses; une bibliographie imposante termine le volume.

On y trouve aussi des notices biographiques (15) de certains personnages qui ont illustré les patronymes Léger et Haché-Gallant.

Une somme de travail dont peu d'auteurs sont capables de mener à terme à la fin d'une vie.

L'ouvrage est disponible en librairie, ainsi que par téléphone ou par la poste auprès de l'auteur ou de l'éditeur:

L'auteur:

Yvon Léger, o.m.i.  
8844 est, rue Notre-Dame  
Montréal, Québec  
H1L 3M4  
Téléphone: (514) 351-9310

L'éditeur:

Les Editions de l'Alternative  
Case postale 67  
Succ. Rosemont  
Montréal, Québec, H1X 3B6  
Téléphone: (514) 739-4440

L'ACADIE DE MES ANCESTRES  
Les Editions de l'Alternative  
Montréal, Québec, 1987, 384 pages  
\$20.00

## 2. Lancement du Dictionnaire généalogique des familles Belliveau

Le jeudi 14 mai 1987 a eu lieu le lancement de l'ouvrage intitulé Dictionnaire généalogique des familles Belliveau-Béliveau d'Amérique par le Frère J.-Hervé Béliveau, s.c. Le lancement s'inscrivait dans le cadre de la réunion annuelle de la Société Historique Acadienne.

Le Dictionnaire généalogique comprend 939 pages, auxquelles s'ajoute une section préliminaire de 35 pages comprenant, entre autres, des notes historiques sur la famille Belliveau. C'est un ouvrage qui a demandé quatre ans de recherches intensives et qui a impliqué l'aide de plusieurs collaborateurs.

DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE DES FAMILLES  
BELLIVEAU-BELIVEAU D'AMERIQUE  
Les Editions du Bien Public  
Sherbrooke, Québec, 1986, 939 pages  
\$40.00

## 3. Nouvelle de dernière heure: Prix France-Acadie

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Père Clarence d'Entremont, dont il est question à la page 7, vient d'être nommé récipiendaire du Prix France-Acadie, dans la catégorie sciences humaines. Ce prix lui est discerné pour son ouvrage intitulé Histoire du Cap Sable de l'an mil au traité de Paris, 1763. Nous lui félicitons chaleureusement pour ce prix qu'il a bien mérité en tant que chercheur acharné en études acadiennes.

PUBLICATIONS DE 1984 RECUES AU C.E.A. (mise à jour)

- Arsenault, Bona: Les registres de Maria, 1860-1960. Carleton, Télévision de la Baie des Chaleurs, 404 pages.
- Balcom, B.A.: The cod fishery of Isle Royale, 1713-58. Ottawa, Parks Canada, 88 pages.
- Folklore d'Acadie, recueil de chants pour choeurs. Shédiac, A Coeur Joie Nouveau-Brunswick, 44 pages.
- Hébert, Pierre Maurice: Les Acadiens dans Bellechasse. La Pocatière, Société Historique de la Côte-du-Sud, 131 pages.
- Leclerc, André: L'économie des régions acadiennes et des régions du Nord et de l'Est du Nouveau-Brunswick: le produit intérieur brut régional et le revenu personnel régional. Petit-Rocher, N.-B., Conférence Permanente des institutions acadiennes, 213 pages.
- Michaud, Guy R.: Brève histoire du Madawaska. Débuts à 1900. Edmundston, Editions GRM, 206 pages.

PUBLICATIONS DE 1985 RECUES AU C.E.A. (mise à jour)

- Arsenault, Adrien: Seasons, feasts, saints. Charlottetown, The Author, 148 pages.
- Ayroud, Mouna: Mystica et la Marie Céleste. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 27 pages.
- Bibliographie sur le développement régional/Bibliography on regional development. Moncton, Université, I.C.R.D.R., 370 pages.
- Canada. Environnement Canada. Parcs. Plan de gestion du Parc Historique national de Grand-Pré. Ottawa, 29 pages.
- Cormier, Sonia Simard: La citrouille enchantée. Moncton, Editions d'Acadie, 23 pages.
- Daigle, France: Variation en B et K. Montréal, Nouvelle Barre du jour, 44 pages.
- Donovan, Kenneth, ed.: Cape Breton at 200. Historical essays in honour of the Island's bicentennial 1785-1985. Sydney, N.S., Univ. College of Cape Breton Press, 261 pages.
- Dugas, Albert: Cy à Mateur aux palounes. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 19 pages.
- Dugas, Albert: Cy à Mateur premier astronaute acadien. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 19 pages.
- La fille en marbre. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 14 pages.
- Lang, Ernest: Notices biographiques des prêtres ayant oeuvré dans le diocèse d'Edmundston au N.-B. St-Basile, N.-B., chez l'auteur, 359 pages.
- Lavigne, Claudette: La Caisse Populaire de Robertville, N.-B. Aperçu historique, 1939-1984, 47 pages. (Travail présenté au département d'histoire, U. de M., 1985)

- A literary and linguistic history of New Brunswick. Fredericton, Goose Lane Editions Ltd., 286 pages. (Chapitres sur littérature acadienne par Louise Péronnet, Yves Bolduc, Laurent Lavoie, Ronald Labelle, Anne-Marie Robichaud.)
- McNeill, John Robert: Atlantic Empires of France and Spain: Louisbourg and Havana, 1700-1763. Chapel Hill, Univ. of North Carolina Press, 329 pages.
- New Brunswick Census of 1871: Restigouche county. Fredericton, P.A.N.B., 242 pages.
- Pâquet, Jacques: L'anneau magique. Pointe-de-l'Eglise, CPRP, 32 pages.
- Potentiel touristique et plan de développement de la Vallée de Memramcook. Ottawa, Ministère de l'expansion industrielle régionale, 131 pages.
- Répertoire des mariages: Vallée de la Matapédia, 1873-1984. Rimouski, Société généalogique de l'Est du Québec, 703 pages.
- Robichaud, Donat, ptré: Extraits du greffe/Abstracts of register. Comté Gloucester County. 1827-1838. Beresford, N.-B., chez l'auteur, 2 v.
- Rossignol, Arthur: Répertoires 1 et 2 des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Jacques, N.-B., 1880-1980. St-Jacques, La Paroisse, 2 tomes en 1.
- Saint-Simon, N.-B. Histoire et traditions. s.l.n.d. (Distribué par la Caisse populaire de St-Simon) 100 pages.
- Uzee, Philip D., ed.: The Lafourche county: the people and the land. Lafayette, Center for Louisiana Studies, U.S.L., 247 pages.
- La vie acadienne en Nouvelle-Ecosse. (volume 2: Etre acadien aujourd'hui) Pointe-de-l'Eglise, N.-E., C.P.R.P., Univ. Sainte-Anne, 88 pages.

THESES RECUES AU C.E.A. EN 1985-1986

- Ardouin, Laurence: La religion populaire dans la région de Caraquet au début du XIXe siècle (1798-1838). 165 pages. M.A. Poitiers 1985.
- Couturier, Jacques Paul: Alcool et société à la fin du 19e siècle: le cas de Moncton, Nouveau-Brunswick, 1879-1896. 213 pages. M.A. Montréal 1985.
- Eddie, Philippe: L'évolution récente du nationalisme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick (1955-1980). 145 pages. M.A. Laval 1981.
- Gallant, Patricia: Aspects d'histoire socio-économique de Cocagne, village acadien du Nouveau-Brunswick (1767-1867). 142 pages. M.A. Moncton 1985.
- Murphy, Debra Lee: The failure of the Antigonish movement in Larry's River. 85 pages. M.A. Dalhousie 1975.
- Ommar, Rosemary E.: From outpost to outport: the Jersey merchant triangle in the 19th century. 348 pages. Ph.D. McGill 1978.

PUBLICATIONS DE 1986 REÇUES AU C.E.A.

- A l'intérieur des terres. Littérature orale de St-André de Madawaska, N.-B.  
Grand Sault, N.-B., The Merritt Press, 334 pages.
- Arsenault, Georges: Perception des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard.  
Miscouche, Musée Acadien, 36 pages.
- Aucoin, Réjean & J.-C. Tremblay: Le tapis de Grand-Pré. Pointe-de-l'Eglise,  
N.-E., C.P.R.P., Université Ste-Anne, 51 pages.
- Behrman, Eileen Larré, éd.: Ascension Parish, Louisiana civil records, 1770-  
1804. Conroe, Texas, chez l'auteur, 109 pages.
- Béliveau, J.-Hervé: Dictionnaire généalogique des familles Belliveau-Béliveau  
d'Amérique. Trois-Rivières, Edition du Bien Public, 939 pages.
- Bourgeois, Georges: Les îles fidji dans la baie de Cocagne. Moncton,  
Editions Perce-Neige, 50 pages.
- Brun, Régis: Cap-Lumière. Roman. Moncton, Michel Henry éditeur, 74 pages.
- La Caisse populaire de Campbellton, 1961-1986. (25e anniversaire)  
Campbellton, La Caisse Populaire, 12 pages.
- Charlebois, Louise: La première caisse populaire acadienne, 1939-1986:  
La Caisse populaire de Petit-Rocher. Petit-Rocher, N.-B., La  
Caisse, 53 pages.
- Chiasson, Anselme, cap. & Arthur Poirier: Sainte-Anne-de-Kent (1886-1986).  
Sainte-Anne-de-Kent, N.-B., Editions Chockpish, 149 pages.
- Chiasson, Anselme, cap.: History and Acadian traditions of Chaticamp.  
Translated by Jean Doris LeBlanc. St. John's, Nfld. Breakwater,  
316 pages.
- Chiasson, Herménégilde: Atarelle et les Pakmaniens. (Pièce de théâtre).  
Moncton, Michel Henry éditeur, 58 pages.
- Chiasson, Herménégilde: Prophéties. Poésies. Moncton, Michel Henry  
éditeur, 77 pages.
- Couturier, Gracia: Le gros ti-gars. (Pièce de théâtre). Moncton, Michel  
Henry éditeur, 54 pages.
- Crépeau, Andrée & Brenda Dunn: L'établissement Melanson: un site agricole  
acadien (vers 1664-1755). Ottawa, Parcs Canada, 18 pages.
- Daigle, France & Hélène Harbec: L'été avant la mort. Montréal, Editions  
du remue-ménage, 77 pages.
- Després, Rose: Requiem en saule pleureur. Poésie. Moncton, Editions  
d'Acadie, 52 pages.
- Doiron, Sylvio: Hommage à Joseph Robichaud et à Olisine Godin, à leurs  
ancêtres et aux descendants. St-Joseph, N.-B., chez l'auteur,  
Maison Ste-Croix, 283 pages.
- Doucet, Alpre: Historique de Pointe-Verte. Pointe-Verte, N.-B., Bureau  
du Village, 130 pages.

- Family and household in mid-nineteenth century New Brunswick. St. John, N.-B., U.N.B., 106 pages.
- Gallant, Cécile: Nous les femmes... Témoignages des Acadiennes de l'I.-P.-E. Abram-Village, I.-P.-E., Association des Acadiennes de la région Evangéline, 119 pages.
- Gaudet, Placide: Histoire de la paroisse de Cap-Pelé annoté par Ronnie Gilles LeBlanc. Robichaud, N.-B., Soc. Historique de la Mer Rouge, 83 pages. (Publié comme Vol. 2, no 1 de "Sur l'empire".)
- Gionet, Albert: Middle Caraquet. The lean years. Private publication, 178 pages.
- Griole, Patrick: Cadjins et créoles en Louisiane. Histoire et survivance d'une francophonie. Paris, Payot, 387 pages.
- Guide du chercheur en histoire canadienne. Québec, P.U.L., 808 pages.
- Guitard, Rosaline: Hommages à Polycarpe Roy et tous ses descendants. Petit-Rocher, N.-B., chez l'auteur, 129 pages.
- Hansen, Denise: Terres cuites fines du XVIIIe siècle, île Grassy. Ottawa, Parcs Canada, 21 pages.
- Héritage de la francophonie canadienne. Traditions orales. Sainte-Foy, Québec, P.U.L., 269 pages.
- "L'homme aux aboiteaux" et ses chansons. (Chansons d'Adolphe à Donat et de ses frères Anselme et Marcel.) s.l.n.é., 33 pages.
- Interpreting Canada's Past. Toronto, Oxford U.P., Chap. 10: After le Grand Dérangement: The Acadians' return to the Gulf of St. Lawrence and to Nova Scotia by Mason Wade, pp. 153-167.
- Johnson, Floyd E.: Genealogy of the Johnsons and related families. 2nd ed. Hattiesburg, Miss., The author, 507 pages.
- Jones, Elizabeth: Gentlemen and Jesuits. Quests for glory and adventure in the early days of New France. Toronto, U.T.P., 293 pages.
- Langues et littératures au Nouveau-Brunswick. Survol historique. Moncton, Editions d'Acadie, 442 pages. (Chapitres sur la littérature acadienne par Louise Péronnet, Yves Bolduc, Laurent Lavoie, Ronald Labelle, Anne-Marie Robichaud.)
- Laplante, Léopold: Chronique du Collège Sainte-Anne. Les Pères Eudistes au service de l'Eglise et de la communauté. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Université Sainte-Anne, 150 pages.
- LeBlanc, Gérald: Lieux Transitoires. Poésie. Moncton, Michel Henry éditeur, 46 pages.
- Lévesque, Berthe: Saint-Quentin, déjà trois quarts de siècle. St-Quentin, N.-B., chez l'auteur, 456 pages.
- MacDonald, M.A.: Robert LeBlanc, historien et chef de file de la recherche sur les débuts de la Nouvelle-France. Bibliographie commentée. St. John, N.-B., Le Musée du N.-B., 30 pages.

- McNeil, Robert P.: Behold I am with you... A history of St. Anthony's Church, Fredericton, N.-B. Fredericton, N.-B., The Author, 142 pages.
- Maillet, Antonine: Garrochés en paradis. Montréal, Leméac, 109 pages.
- Maillet, Antonine: Le huitième jour. Montréal, Leméac, 292 pages.
- Maillet, Antonine: Mariaagélas. Maria, daughter of Gélas. Translated by Ben-Z. Shek. Toronto, Simon & Pierre, 150 pages.
- Les micmacs et la mer. Texte réunis sous la direction de Charles A. Martijn. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, 343 pages.
- Mitcham, Allison: Paradise or Purgatory. Island life in Nova Scotia and New Brunswick. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 225 pages.
- The New Brunswick worker in the 20th century/Les travailleurs au Nouveau-Brunswick au 20e siècle: A reader's guide/Un guide au lecteur. A selective annotated bibliography/Bibliographie choisie et annotée. Fredericton, Dept. of History, U.N.B., 178 pages.
- Le Parc de L'Aboiteau. Feasibility study... Fredericton, U.M.A. Engineering Ltd., 117 pages.
- Pitre, Marie-Claire: Répertoire sommaire du fonds 121: le Parti Acadien. Shippagan, S.H.N.D., 21 pages.
- Pochier, Hilaire-Valentin: Historique de Saint-Michel de Wedgeport, N.-E. Notes et commentaires par C.-J. d'Entremont. Yarmouth, Imprimerie Lescarbot, 150 pages.
- Robichaud, Jean-Bernard: Le système de services de santé. Objectif 2000: Vivre en santé en français au Nouveau-Brunswick. Moncton, Editions d'Acadie, 288 pages.
- Savoie, Donald J.: Regional economic development: Canada's search for solutions. Toronto, U.T.P., 212 pages.
- Savoie, Donald J.: Essais sur le développement régional. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 242 pages.
- Savoie, Jacques: Le récif du prince. Roman. Montréal, Boréal Express, 158 pages.
- St-Pierre, Christiane: Sur les pas de la mer. Contes et nouvelles. Moncton, Editions d'Acadie, 103 pages.
- Sager, Eric W. et Lewis R. Fisher: Transports maritimes et construction navale dans les Provinces Atlantiques, 1820-1914. Ottawa, Société Historique du Canada, 27 pages.
- Sheila, N.-B. Caisse Populaire. Vingt-cinquième anniversaire, 1960-1985. Sheila, N.-B., La Caisse, 16 pages.
- Smith, Donald: Voices of deliverance. Interviews with Quebec and Acadian writers. Tr. by Larry Shouldice. Toronto, Anansi, 365 pages. (Interview avec Antonine Maillet, pp. 243-268.)

- Smith, Scott H.M.: The Historic Churches of Prince-Edward Island. Erin, Ontario, Boston Mill Press, 119 pages.
- Société des Acadiens du N.-B.: Le dossier linguistique: une perspective acadienne. Document. Petit-Rocher, N.-B., S.A.N.B., 55 pages.
- Société Historique Nicolas Denys. Catalogue des fonds d'archives conservés au Centre de documentation de la S.H.N.D. Shippagan, N.-B., Centre de documentation, C.U.S., 27 pages.
- Souvenir du 50e anniversaire de l'Archidiocèse de Moncton. Publié sous la direction de R.P. Maurice A. Léger et R.P. Oscar Bourque. Moncton, N.-B., Archevêché de Moncton, 210 pages.
- Stiles, Beryl Fangue Sauce: Cajun odyssey II. The Acadian story continues... in South Louisiana! Gautier, Mississippi, The Author, 186 pages.
- Trottier, Alice: Les filles de Jésus en Amérique. Trois Rivières, Filles de Jésus, Chapitre 5: Au pays des aboiteaux, pp. 255-322.
- Voyer, Simonne: La danse traditionnelle dans l'est du Canada. Quadrilles et cotillons. Québec, P.U.L., 509 pages.
- Who's who on Prince Edward Island. Charlottetown, Walt Wheeler Publications, 150 pages.